

AUJOURD'HUI
AU
THEATRE CENTRE
"SHADY LADY
avec Charles Coburn
Ginny Simms, Robert Paige

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ
CHÈRE
MAGASIN À RAYONS
Rue St-Jacques
Ottawa

33e année : No 235

2e édition

OTTAWA, JEUDI 11 OCTOBRE 1945

Dem. heure, p. 11

Le numéro : 3 sous

La grève des débardeurs menace de créer la famine en Angleterre

Attlee convoque d'urgence, ce matin, tout son cabinet

Le grand port de Glasgow vient s'ajouter à la longue liste de ceux qui sont affectés en Angleterre, en Écosse et en Irlande du Nord — Le nombre des chômeurs atteint 46,500 — Cinquante mille tonnes de vivres immobilisées dans les navires à quai — La troupe tente de venir à la rescousse — On travaille à Southampton

LONDRES (PC) — Le premier ministre Attlee a convoqué une réunion d'urgence de son cabinet afin d'étudier la grève des débardeurs britanniques, grève qui a atteint le grand port de Glasgow avant la fin de la semaine.

Tous les grands ports sont menacés d'une cessation imminente du travail et la livraison des vivres dans les îles grandement rationnées est en péril. On n'a pas fait de commentaire immédiat au 10 Downing Street, mais on soulèvera certainement la question de l'intervention du gouvernement à la Chambre des communes.

On a fermé le grand port de Glasgow après que 4,000 débardeurs se furent joints aux grévistes.

Actuellement, on compte plus de 46,500 grévistes. De plus, 2,500 travailleurs ont laissé l'ouvrage, ce matin, à Londres et à Newcastle-on-Thyne et des milliers d'autres des quais de Londres projettent de désertir leurs postes plus tard aujourd'hui, pour demander un salaire plus élevé.

Plus de 50,000 tonnes de vivres — dont la plus grande partie ne peut être conservée — sont encore dans les navires immobilisés aux quais. Le rationnement de la viande, du beurre, des oeufs, du bacon, du lard et des oranges menace de devenir de plus en plus sévère. Les réserves sont tombées à un niveau très bas.

On perd l'espoir de régler immédiatement ce que les chefs des syndicats appellent une "grève d'éberlués". Les instigateurs des grèves à Liverpool, où le travail a cessé il y a trois semaines, ont dit:

(Suite à la page neuf)

La capitale peut être très fière, dit M. E.-A. Bourque

Le commissaire E.-A. Bourque, en tournée d'inspection avec une délégation de la ville d'Ottawa, dans quelques villes de la province d'Ontario et des États-Unis, pour examiner les différentes usines et incinérateurs, en vue de trouver une solution pratique et moderne de disposer des déchets de la ville, déclarait, aujourd'hui, dans une lettre à notre journal, que la ville d'Ottawa rivalisait facilement avec plusieurs villes de l'Ontario et des États-Unis, dans l'administration de ses divers départements.

"Je ne désire certes pas déprécier l'administration des villes américaines, dit le commissaire Bourque, mais nous pouvons nous enorgueillir avec raison de notre cité et de la bonne administration qui y règne."

La délégation de la ville d'Ottawa, composée des commissaires Goodwin et E.-A. Bourque, des échevins Eric Quéry, Paul Tardif, L.-L. Coulter, H.-G.-L. Avery, George Pingle, et de l'ingénieur Cecil Wight, assistant du commissaire des travaux publics, reviendra dans la capitale, demain matin.

Les RR. PP. Tarte et Deslauriers, O.P., furent reçus ce matin à la gare Union

Deux autres missionnaires dominicains au Japon les RR. PP. H. Reid et D. Doyon, étaient aussi sur le train, en route vers Montréal

"Un avion américain B-29 nous vint des cols de vivres et de vêtements tellement pesants qu'il débordait le couvent des Dominicains à Urawa", déclarent quatre missionnaires dominicains, dont deux d'Ottawa, qui sont arrivés à la gare Union ce matin. Ce sont les RR. PP. Bernard Tarte et Philippe Deslauriers, d'Ottawa; le R. P. Doyon, de Beauport; et le R. P. H. Reid de Mont-Laurier. Que Tous sont de l'Ordre des Frères-Prêcheurs.

Les missionnaires rapatriés expliquèrent qu'ils étaient des prisonniers civils et non pas des prisonniers de guerre et qu'ils furent mieux traités que ces derniers. Cependant, ils ajoutent que leur pire privation fut la quantité insuffisante de nourriture qui ne consistait que de riz, de légumes et de...

BULLETINS

TOKIO (P.A.) — Le général MacArthur a donné des ordres, aujourd'hui, dans le but de presser l'exécution de profondes réformes sociales et politiques au Japon et a annoncé qu'il projette d'envoyer aux États-Unis, d'ici six mois, 1,250,000 soldats américains du théâtre du Pacifique. Les soldats retourneront au pays à la moyenne mensuelle de 250,000, ne laissant, à la fin de mars, que 400,000 soldats de l'armée d'occupation et troupes de garnisons dans toute la zone du Pacifique.

LONDRES — (P.C.-Cable) — Le World's Press News, l'organe du journalisme britannique, rapporte aujourd'hui que la décision du gouvernement de réduire l'importation du papier-journal canadien en 1946 handicaperait beaucoup les journaux dans la publication des informations que "le public a le droit de connaître."

SINGAPOUR — (Reuter) — On relève ici aujourd'hui, de source sûre, des indices d'un soulèvement général dans Java, où les nationalistes indonésiens exercent plein contrôle, sauf dans la capitale, Batavia. Le transport de troupes Princess-Beatrice, qui était prêt à traverser de Ceylan à Singapour, a reçu aujourd'hui l'ordre de se rendre sans délai à Port-Swettenham, en Malaisie, afin de prendre à bord des troupes à destination de Java.

(Suite à la page onze)

Le comte de Hauteclouque va en France

Le comte Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France au Canada, partira demain pour la France, pour faire une visite de routine dans son pays, annoncée-on aujourd'hui.

Le comte, qui sera accompagné de Michel Dumont, directeur d'information à l'ambassade française, confèrera, croit-on, avec les autorités françaises et viendra au Canada dans quelques semaines.

Il partira de New-York demain, sur le paquebot Queen Elizabeth.

Raid dans un arsenal par des Juifs rebelles

Téhéran évacuée par les Alliés

LONDRES. (Reuter) — Les troupes britanniques ont presque toutes quitté Téhéran, capitale de l'Iran, selon les déclarations prises par les Trois à Potsdam, rapporte le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin. Le commissaire russe aux Affaires étrangères, Vyacheslav Molotov a assuré que les Russes avaient également évacué leurs troupes, dit M. Bevin.

Vaste réforme politique et sociale, à Tokio

TOKIO (P.A.) — Le général MacArthur et le premier ministre Shidehara se sont rencontrés pour la première fois aujourd'hui. Le général a donné au Japon cinq réformes de la vie sociale et politique pour corriger "l'ordre social traditionnel du Japon" et lui a dit:

"Je m'attends que vous instauriez ces réformes aussi rapidement que possible."

Ces réformes, préconisant une nouvelle conception de l'état pour le Japon, qui fut pendant longtemps sous le joug dictatorial, ont été remises au premier ministre au cours d'une conférence d'une heure avec le commandant allié de 5 à 6 heures du soir (heure de Tokio).

Elles comportent: l'affranchissement des femmes par le droit de suffrage; l'encouragement de la formation de syndicats ouvriers; une éducation plus libérale dans les écoles; l'abolition des systèmes par lesquels "un abus d'inquisition secrète a semé la crainte continuelle parmi la"

(Suite à la page neuf)

Des somnifères causent une mort

TORONTO (PC) — Un jeune garçon de huit ans a été trouvé mort aujourd'hui et quatre autres membres de sa famille ont été trouvés inconscients et dans un état critique, pour avoir pris une dose trop forte d'un somnifère.

L'enfant trouvé mort est Brian Hilborn. Son père, Clare Hilborn, 43 ans; Mme Hilborn, 20 ans; Sandra Hilborn, huit ans; et Clare Hilborn, jeune 10 ans.

La police déclare qu'une note trouvée dans la chambre à coucher disait que Hilborn avait donné de la poudre aux quatre et qu'il en avait ensuite pris lui-même. Le testament de Hilborn fut trouvé à côté de la note.

La police et les pompiers, qui eurent d'abord que les cinq étaient morts ramener à la vie quatre membres de la famille au moyen d'aspirateurs, excepté Brian.

On rapporte à l'hôpital que les deux enfants Sandra et Clare, s'améliorent, mais qu'ils ne sont pas hors de danger. L'état de Hilborn et de sa femme était "encore grave" au commencement de l'après-midi.

La police a déclaré que Mme Hilborn était la troisième femme de Hilborn. Sa première femme mourut il y a dix-huit mois de la maladie du sommeil. Sa seconde femme est morte du tétanos, il y a un an.

Hilborn employé au département des travaux municipaux à Toronto, a un fils dans l'armée canadienne outre-mer et une fille née de sa première femme demeure à Toronto.



Quatre Dominicains missionnaires au Japon furent accueillis à la gare Union, ce matin. (De gauche à droite): les RR. PP. D. DOYON, de la Beauce; Hyacinthe REID, de Mont-Laurier; Bernard TARTE et Philippe DESLAURIERS, tous deux d'Ottawa. Les lecteurs trouveront au bas de la première page une interview donnée par les missionnaires. (Photo de l'Armée canadienne)

AU SENAT

Bouchard a peur des catholiques et français dans la province de Québec

Le sénateur Laurentien accuse de hautes personnalités de vouloir instaurer un régime français et catholique dans la seule province que la constitution reconnaît comme française au pays

Avant d'adopter l'adresse en réponse au discours du trône, le Sénat a entendu hier deux de ses membres dénoncer le danger corporatisme en Europe et du corporatisme dans la province de Québec.

L'hon. W.D. Euler, libéral ontarien, qui a exprimé la crainte de voir l'Allemagne devenir communiste et étendre l'influence russe des rives du Pacifique jusqu'à celles de la Manche et de la Méditerranée. L'hon. T.D. Bouchard, libéral de la division des Laurentides, a exprimé l'inquiétude de lui inspirent les campagnes favorables à l'établissement d'un corporatisme qu'il dit "fasciste et séparatiste" dans la province de Québec.

M. Bouchard, dernier orateur à porter la parole au cours du débat sur le discours du trône, passa en revue les problèmes de la paix. Il en a énuméré plusieurs, et a insisté particulièrement sur la nécessité de "trouver chez les hommes de bonne volonté un commun accord pour déjouer les tentatives qui seront faites pour substituer à notre système de libre concurrence des mesures tendant à introduire chez nous le socialisme révolutionnaire ou la politique du corporatisme fasciste". Il a parlé d'une campagne "patronisée par de hautes personnalités" pour faire rétrograder la province de Québec au système des corporations détruit en 1789. Il voit de la similitude entre le parti de l'Union nationale dans la province de Québec et le parti du même nom sous le régime de Salazar au Portugal.

Après ce discours du sénateur de St-Hyacinthe, l'adresse en réponse au discours du trône fut adoptée et le Sénat s'ajourna aujourd'hui.

Avant le sénateur Bouchard, l'hon. W.D. Euler, libéral d'Ontario, a exprimé les craintes que lui inspire la tournure des choses en Allemagne. Etant lui-même d'origine...

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

JAPON — Le général MacArthur ordonne des réformes radicales, dans le domaine politique, au Japon; les effectifs de l'armée d'occupation se chiffrent par 400,000 hommes, au Japon et en Corée, quand viendra le mois de mars.

CHINE — Nationalistes et communistes chinois s'entendent sur une trêve politique; on révélera demain les détails du nouvel accord conclu à Tchong-King.

ANGLETERRE — La grève des débardeurs se répand par tout le Royaume-Uni; le premier ministre Attlee a convoqué son cabinet pour aviser aux mesures à prendre.

PALESTINE — La tension augmente sans cesse en marge de la question juive; une bande armée d'Israéliens a opéré un raid sur l'arsenal de Jérusalem et s'est emparée d'armes et de munitions.

Paquis a été fusillé ce matin

PARIS. (PA) — Jean Herold-Paquais, qui fut naguère l'enfant prodige du journalisme français, et qui a collaboré avec les Nazis en faisant de la propagande à la radio, a été fusillé aujourd'hui par un peloton d'exécution au fort de Châtillon. Trois collaborateurs qui servaient d'agents de la Gestapo, ont été exécutés en même temps, au même endroit.

Truman fait le bilan complet de l'ASRNU

WASHINGTON (PA) — Le président Truman a déclaré aujourd'hui au Congrès que le 31 août, seulement \$20,000,000 de l'appropriation des États-Unis au montant de \$800,000,000, en faveur de l'ASRNU, n'avaient pas été perçus.

M. Truman a remis le quatrième rapport sur la participation des États-Unis à l'ASRNU au moment où la Chambre des représentants commençait, à huis clos, à étudier sa requête d'un nouvel octroi de \$550,000,000 visant à subvenir aux besoins aigus de l'Europe, au cours de l'hiver.

"L'ASRNU, dit-il, a fait de brillants débuts dans son immense entreprise, en dépit de la pénurie critique d'approvisionnement et de transport maritime dont souffre le monde. Plus l'on pourra accélérer cette entreprise en livrant tôt les approvisionnements de nécessité critique, plus tôt l'ASRNU pourra se retirer et laisser les peuples libres pleinement capables de suffire aux besoins de leur vie nationale".

M. Truman a fait rapport du trimestre qui s'est terminé le 30 juin. La plupart des clauses du rapport, depuis le 30 juin, ont été...

(Suite à la page 11)

Mackenzie expose la législation en faveur des vétérans

"Il est grandement à l'honneur du Canada que la législation adoptée en faveur des anciens combattants à la fin de la guerre de 1914-1918 ait été reconnue à travers le monde comme la plus éclairée et la plus avancée qui ait jamais été conçue par quelque nation que ce soit", a déclaré ce matin l'hon. Ian Mackenzie, ministre des affaires des anciens combattants, parlant à la première séance régulière du comité parlementaire du même nom, sous la présidence de M. Walter A. Tucker.

C'est une vie d'ensemble de toute la législation canadienne au cours des deux guerres qu'a donnée le ministre avant que ne commence l'étude de ces diverses mesures législatives par le comité.

M. Mackenzie ajoute que le Canada a grandement amélioré les lois qui dataient de la fin de la première guerre, et dans toute la mesure du possible, le gouvernement a profité des erreurs du passé dans ce travail de mise au point et d'élargissement des mesures législatives adaptées aux circonstances présentes. Le ministre note encore que durant cette guerre, c'est par arrêté ministériel que les mesures nouvelles ont été adoptées. Ce n'est qu'à la fin de la guerre que l'on en a fait des mesures législatives soumises à la discussion et à l'approbation du parlement.

M. Mackenzie passe ensuite au détail des mesures prises en faveur des anciens combattants, surtout des hôpitaux et des pensions. "A la déclaration de la guerre,

(Suite à la page neuf)

Du tir à la gare Union

Les citoyens d'Ottawa ont assisté, ce matin, vers dix heures, à une démonstration de tir en pleine rue. En effet, le constable Armand Lecours, du département de la circulation, épaulait la carabine et flambait les pigeons perchés aux murs et au toit de la gare Union, spectacle amusant qui attirait naturellement l'attention des nombreux piétons à cet endroit habituellement encombré. Nous avons remarqué que le constable Lecours a bon oeil. Disons aussi qu'il avait l'autorisation de tirer.

La situation s'aggrave à Jérusalem

JERUSALEM (PA) — Du quartier général militaire de la Palestine on rapporte qu'un grand nombre de Juifs armés ont raidé l'entrepôt d'armes de la Palestine, de bonne heure ce matin, ont ligoté les gardes et lui avec une quantité d'armes et de munitions.

Depuis ce raid, la situation est de plus en plus tendue. On avait rapporté, la nuit dernière, qu'elle s'était allégée par suite de l'arrestation de plusieurs milliers de soldats britanniques et le retrait des cordons de policiers autour des villages de Beth-Oren et Yagur.

La police avait cerné ces endroits dans le but de capturer 200 Juifs qui tiennent un constable britannique, bi. sèrent un Arabe et un policier juif alors que ces derniers tentaient de s'enfuir du camp où ils étaient détenus sur être entrés de façon illégale en Palestine.

Entretiens, un communiqué de Tel-Aviv, rapporte qu'une "foible assez considérable" avait lancé des pierres à la police qui se livrait à une perquisition de routine.

(Suite à la page neuf)

Reynaud demande un nouveau procès pour Pierre Laval

PARIS (P.A.) — Le nom de l'ex-premier ministre Paul Reynaud, condamné et emprisonné par le gouvernement de Vichy, durant l'occupation, était le premier d'une liste des principaux figures de France demandant un nouveau procès pour Pierre Laval, son plus grand ennemi politique.

Laval, vêtu du costume de toile grossière des prisonniers, a été conduit hier dans une cellule des quartiers des condamnés à mort, dans la prison de Fresnes, et on lui mit les fers aux pieds.

M. Reynaud, le dernier premier ministre avant Vichy, aurait dit, selon le journal l'Ordre, que "si le verdict pouvait être soumis à la cour d'appel, il n'y a pas de doute qu'il serait cassé".

La loi, créant le haut tribunal qui a condamné Laval à mort, prévoit qu'aucun cour d'appel ne peut renverser sa décision.

Mais Reynaud suggère que le gouvernement peut créer une ordonnance permettant l'appel d'un nouveau procès.

Rien n'indique que le général

(Suite à la page neuf)

Un petit instrument assurait le transport prudent, à Oak-Ridge

On l'installait, à l'insu des cheminots, dans tous les convois chargés de pièces devant servir à l'assemblage de la bombe atomique, pour inciter à la plus grande précaution dans la manutention

Par Howard BLAKESLEE OAK-RIDGE (Tennessee) (PA) — On avait installé un compteur ayant la forme d'un petit radio à bord des wagons qui transportaient des pièces étranges et inconnues aux vastes usines de la bombe atomique ici.

Sock-Em-Sam, comme on désignait le compteur, enregistrait chaque choc, que le voyage fut de 100 ou de 1,000 milles. Il était dissimulé dans le convoi. Personne ne savait où et quand il avait été caché, mais le Sock-Em-Sam portait les employés à être prudents en aiguillant les wagons.

Plusieurs des pièces rares étaient placées dans des wagons munis de ressorts spéciaux. Ici, dans une des usines, aucune pièce de grande importance n'était pareille à l'autre.

(Suite à la page neuf)

Carnet mondain

L'ambassadeur de Chine au Canada a reçu à dîner, hier soir, dans la salle de bal du Château Laurier, à l'occasion de la Fête Nationale de la République de Chine. On comptait une centaine d'invités.

Le très honorable Leslie Hore Belisha, ancien ministre de la guerre dans le cabinet anglais, et Mme Hore-Belisha sont à Ottawa, les invités du très honorable Malcolm MacDonald, haut-commissaire pour les Etats-Unis.

Le haut-commissaire pour l'Australie, M. Alfred Stirling, se rendra à Québec, la semaine prochaine. Il assistera à l'ouverture de la conférence internationale des Vivres et de l'Agriculture, le mardi 16 octobre.

M. et Mme Albert Plouffe, de Québec, sont de passage dans la capitale.

M. et Mme Ubald Beauchamp, de Pointe-Gatineau, M. et Mme Aldege Cheff, M. Léon Cheff, de Wendover, et Mlle Florence Beauchamp, de Clarence-Creek, étaient à Cornwall, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Aldege Ethier.

L'honorable Robert Taschereau, juge de la Cour Suprême, prononcera une conférence au banquet du club "La Tertulia", le samedi 13 octobre. Un programme musical sera exécuté pendant le dîner, par M. et Mme R. Marier.

Samedi soir dernier, Mme Louise St-Laurent recevait à sa demeure, M. René Verne, artiste de la scène montréalaise et de Radio-Canada, ainsi que "Les Amis Enr". Au cours de la soirée, M. Verne exécuta quelques pièces de son répertoire, fort goûtées des invités. Il y eut aussi chant et musique. Un succulent goûter fut servi.

Parmi les invités on pouvait remarquer: Mmes René Provost et J. A. St-Laurent; Mmes Jose Villiers, Line Berto, Gerorgette Braun, Jacquet Bélanger, Marthe Duval, Jeannot Houle, Gisèle Provost, Fernande St-Laurent; MM. René Verne, René Provost, Jean Bercail, Ed. Rainville, Guy Provost, Jean Provost, J. A. St-Laurent et autres.

Les débutantes
Pour la première fois depuis quelques années, les débutantes de la saison seront probablement présentées à la cour vice-royale, à Rideau-Hall, avec tout l'éclat et toute la pompe des années d'avant-guerre. On dit qu'une vingtaine de débutantes feront leur entrée dans le monde, cet automne. Parmi ces dernières, on remarque: Mlle Jacqueline et Françoise de Hauteclouque, filles de l'ambassadeur de France au Canada, et de Mme de Hauteclouque; Mlle Cécilia Castelblanco, fille de l'ambassadeur du Chili et de Mme Castelblanco; Mlle Barbara Howe, fille du ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements et Mme C. D. Howe; Mlle Louise Ferrier, fille du vice-maréchal de l'Air et Mme Ferrier; Mlle Joan Power, fille de M. et Mme Frank Power; Mlle Jean Valleur, fille du capitaine et Mme Carl Valleur.

BEAUPRE—ROY
M. et Mme J.-Arthur Roy annoncent le mariage de leur fille, Marie-Thérèse, à M. Jean Beaupre, B.A., fils de M. et Mme Joseph Beaupre, de Chapleau, Ont. Le mariage sera béni en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le lundi 15 octobre 1945.

YADE—GIROUX
On annonce les fiançailles de Mlle Hélène Giroux, fille de feu Paul Giroux et de Lucienne Poiras, à M. Walter Yade, fils de M. et Mme Herman Yade, de Sudbury, Ont. Le mariage aura lieu à la fin d'octobre.

PROVENCHE—BERUBE
Samedi, le 6 octobre, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, Monseigneur O. Lalonde bénissait le mariage de Mlle Gilberte Berube, fille de M. et Mme F.-X. Berube, d'Ottawa, à M. Gérard Provencier, Agronome, de Normandin, P.Q., fils de M. Lorenzo Provencier, de Trois-Rivières.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc, de style ancien. Son voile était retenu par une couronne de fleurs d'orange. Un petit manteau de lapin blanc complétait sa toilette. Son bouquet se composait de roses rouges. M. Lorenzo Provencier servait de témoin à son fils.

La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Mlle Cécile Leclerc, cousine de la mariée fit les frais du chant. Elle nous fit entendre l'Ave Maria, de Rosenig, le Pater Angelicus, et "Aux Noces de Cana". Mlle Patry touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les salons étaient décorés de roses et de glaïeuls.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Trois-Rivières, Québec et Chénail. Pour voyager, Mme Provencier portait un manteau bleu turquoise, genre "tuxedo" avec accessoires bruns. Les nouveaux époux s'iront domiciler à Normandin, P.Q.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait, Mmes Thérèse, Fernande, Cécile, Marie Provencier, M. et Mme Charles-Edouard Provencier, tous de Trois-Rivières, ainsi que M. Joseph Berube, de Montréal.

MICHAUD—BÉGIN

Samedi matin, le 6 octobre dernier, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, à 7 h. 30, le Très Rév. Père Louis-Marie Sylvain, O.P., de Trois-Rivières, Qué., bénissait le mariage de Mlle Juliette Michaud, fille de Mme Jos Michaud, d'Ottawa, et de M. Arthur Bégin, fils de M. et Mme Arthur Bégin, de Lévis, Qué.

La mariée portait une longue robe blanche en tulle imprimé américain, avec voile style "illusion", ainsi qu'un livre d'heures, garni de roses et de muguet.

Mlle Marguerite Lemieux, fille d'honneur, portait une robe bleue pâle de taffetas, ainsi qu'un bouquet de roses rouges, style "colonial".

M. Joseph Bégin, frère du marié, était garçon d'honneur.

Durant la cérémonie, M. Tru dit ainsi qu'un couple de "Guides" firent les frais du chant.

A la sortie de l'église, la section St-Jean-Baptiste des "Guides" rendit le salut d'honneur, car la mariée était jadis cheftaine.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux prirent le train pour Toronto et Niagara-Falls. A cette occasion, la mariée porta un magnifique costume bleu-marine avec accessoires appropriés.

Les nouveaux époux résideront à Lévis.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme L. Genêt, de Limoilou, Qué.; M. et Mme A. Bégin, M. et Mme L. Michaud, M. et Mme H. Paris, M. Jos. Bégin, Mlle C. Bégin, de Lévis; M. et Mme E. Michaud, de Cornwall; Mme Vve J.-E. Genêt, de Québec; et Mme A. Gratton, de Montréal.

DUPONT—PROVOST

Lundi, M. l'abbé Charles Glau de Lévis, officiant, bénissait le mariage de Mlle Yolande Provost, de Curran, à M. Gaëtan Dupont. Après le mariage, le dîner fut servi chez M. Henri Dupont. Les mariés partirent ensuite pour un voyage. A leur retour, il y aura réception chez M. Hubert Provost, à Curran.

HUGGINS—CARMODY

Samedi dernier, a été célébré, en l'église Most-Holy-Name, de Pembroke, le mariage de Mlle Marguerite-Isobel Carmody, fille de M. et Mme J.J. Carmody, au sergent Bernard Huggins, fils de M. et Mme A.-A. Huggins, de Woodstock, Ont.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé C.J. Jones, curé. M. Carmody conduisit sa fille à l'autel. Elle portait une toilette en satin blanc, et long voile. Son bouquet se composait d'American Beauties.

Mlle Jean Meindl, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une toilette en sheer bleu-vert. Elle portait un bouquet de corsage. M. Archie Carmody, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, après quoi, l'heureux couple partit pour voyage à Montréal. A leur retour, ils demeureront à Pembroke.

Mme A.-A. Huggins et Mlle Anne Marie Huggins, de Woodstock, et Mme W. Gaul, de Cornwall, assistaient au mariage.

MAJOR—RICHARD

Mardi dernier, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, de Timmins, M. l'abbé Emile Gauboury, bénissait le mariage de Mlle Elizabeth-Roberte Richard, fille de M. et Mme Joseph Richard à M. Roy Major, fils de M. et Mme Ovide Major.

La mariée, au bras de son père, était très élégante, avec sa robe longue blanche, de taffetas cordé, avec voile long. Elle portait un livre de messe blanc, avec des rubans blancs et des roses. Son corsage était de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Charlotte Richard, sœur de la mariée, portait une robe longue de crêpe bleu pâle, avec un voile court et elle portait aussi un livre de messe blanc. Le garçon d'honneur était M. H. Major, frère du marié. Le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. Mme Richard recevait les invités. Elle portait une jolie robe verte, avec accessoires brun foncé. Elle était assistée par la mère du marié, qui portait une jolie robe verte moutarde.

Son corsage était de fleurs blanches, et ses accessoires étaient brun foncé.

Le corsage de Mme Richard était de roses Talisman rouges. Les nouveaux époux sont en voyage de noces à Peterborough et Niagara-Falls. A leur retour ils demeureront à Timmins.

RAPATRIEMENT

LONDRES, (PC) — Le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin, a dit à la Chambre des communes, hier, que les prisonniers de guerre italiens, actuellement en Grande Bretagne, seront rapatriés aussitôt que les moyens de transport seront disponibles, après la récolte de cette année.

307 morts par le feu au cours de l'an dernier

A une assemblée des membres du club "Lions", tenue hier soir, au Château Laurier, le prévôt des incendies, M. W. L. Clairmont a révélé que 77 personnes ont été brûlées à mort au cours de l'an dernier par l'usage dangereux de liquides inflammables et qu'un total de 307 personnes sont mortes à la suite d'incendies. Les pertes causées à la propriété s'élevèrent à environ 40 millions de dollars.

M. Clairmont a remercié les membres du club "Lion" pour la campagne de sûreté organisée dans la capitale et a souligné que la question de prévention des incendies était étroitement liée à celle de la sûreté.

Le chef des pompiers, M. Gray Burnett, a aussi parlé brièvement disant que les citoyens d'Ottawa s'étaient bien comportés l'an dernier. "Nous avons eu tout de même de graves incendies, a-t-il dit, tous causés par le manque de prudence. Vous portez peut-être des assurances, mais n'oubliez jamais que votre voisin n'en a peut-être pas."

Les deux orateurs furent présentés par M. Willis George et remerciés par M. Howard Young. M. Jack Kavanagh présidait l'assemblée.

Le chef Burnett a demandé aux représentants de journaux de rappeler aux citoyens de la ville que des démonstrations sur la prévention des incendies et des méthodes de combat sont offertes tous les jours cette semaine, de midi à 2 heures et de 7 à 9 heures le soir, à la place Connaught. On donne également des représentations cinématographiques tous les soirs à huit heures.

Le service civil exige un meilleur service de tramway

Divers corps du Service civil sont sur le point d'exiger un meilleur service de tramways et d'autobus. On a toléré durant la guerre, l'état d'engorgement actuel pour le service de transport, mais l'on commence à se demander si les autorités ne peuvent apporter un remède aux conditions actuelles.

Les autorités du Service civil sont d'avis que les conditions actuelles de transport ne sont pas satisfaisantes et l'on se demande présentement ce qui peut être fait en ce sens. Une autorité entre autre, s'est montrée sceptique quant à la venue prochaine de tramways neufs.

Ces représentations du Service civil seront rendues officielles au cours du mois lorsque des représentants officiels du gouvernement émettront leurs vues à ce sujet.

On croit que le système actuel de l'échelonnement des heures pour les fonctionnaires civils est suffisamment mauvais et l'on comprend que la situation deviendrait d'autant plus mauvaise si l'on s'en tenait aux heures régulières de travail, de neuf heures à cinq heures pour tous.

On sait que les conditions actuelles de la compagnie "Ottawa Electric", ont été soulagées récemment par la voix de son président, M. T. F. Ahern, qui a promis de nouveaux autobus au service de la compagnie avant la fin de l'année. Il a également fait mention de tramways neufs aussitôt que des matériaux et la main-d'oeuvre seront disponibles.

Le "Meteor" sera ici le 23 octobre

Le quartier général du CARC annonce que 13 villes du Canada pourront voir l'aviation à propulsion thermique le "Gloster Meteor", lorsqu'il entreprendra une tournée le 23 octobre dans les provinces de Québec et d'Ontario. Le public sera invité à visiter l'avion. Les amateurs de photographies seront également les bienvenus.

Le chef d'escadrille E. L. Baudou D.S.C., D.F.C., de Stettlerton, N.-E. qui fut le premier à piloter cet avion au Canada, sera chargé du détachement.

Cette tournée est entreprise dans le but de donner au public canadien l'opportunité de se familiariser avec l'aviation à propulsion thermique et aussi de connaître un des nombreux types d'avions dont on se servait durant les opérations en Europe.

Voici l'horaire de la tournée: le 23 octobre à Ottawa; le 25, à Québec; le 27, à Montréal; le 30 à Trenton, Kingston, Belleville; le 1er novembre, à Toronto; le 3 novembre, à Mount Hope, Hamilton, Niagara Falls, St-Catherine; le 5 novembre à London et à St-Thomas; le 7, à Windsor, Ont.



M. et Mme Ovide Charlebois, de Cornwall, Ont., annoncent le mariage de leur fille, ANNETTE, au docteur GERARD LATOUR, d'Alexandria, fils de M. et Mme Charles-A. Latour, d'Ottawa. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église de la Nativité de Cornwall, le 5 novembre prochain.



M. et Mme Ovide Charlebois, de Cornwall, Ont., annoncent le mariage de leur fille, ANNETTE, au docteur GERARD LATOUR, d'Alexandria, fils de M. et Mme Charles-A. Latour, d'Ottawa. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église de la Nativité de Cornwall, le 5 novembre prochain.

Examens que l'on donne gratuitement à l'hop. municipal

M. E. Norman Smith a déclaré, hier soir, à l'assemblée des directeurs de l'hôpital municipal, que tous les patients, qui se présentent à l'hôpital pour un examen préliminaire à la clinique des tumeurs, reçoivent le traitement gratuitement.

Un rapport du docteur R.K. Patterson, médecin en charge de la clinique, soulignait que tous les patients pouvaient obtenir à la clinique, un examen et des conseils gratuitement.

Une lettre reçue du greffier de la ville, M. Nelsie Ogilvie, exprimait le désir des membres du conseil de ville, à l'effet que l'hôpital Strathcona soit inclus sous la direction du bureau des directeurs de l'hôpital municipal.

On se souvient que la chose avait été discutée à la dernière assemblée du conseil de ville et que l'échevin A. Bélanger s'y était opposé.

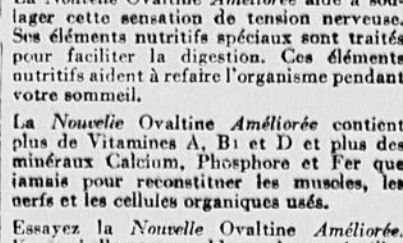
Le rapport mensuel, soumis par le docteur W.-D. Piercy, surintendant de l'hôpital municipal, démontre que plus de 789 patients ont reçu des traitements par jour, durant le mois de septembre, en comparaison de 664 pendant la même période l'an dernier, soit une augmentation de 125 patients quotidiennement.

Du total de 789 patients, 607 personnes ont reçu leurs traitements dans l'édifice central, tandis que les autres étaient logés dans le pavillon des vétérans.

Toux NOCTURNE due aux rhumes

...soulagée en vous frottant gorge, poitrine et dos avec du VICKS VAPORUB qui a fait ses preuves

Pour avoir l'oeil clair et être fraîche au matin



Faites simplement ceci au coucher ce soir: Si votre miroir vous fait voir un visage fatigué et que vous vous sentiez indolente le matin, essayez, au coucher, une tasse de la Nouvelle Ovaltine Améliorée chaude.

La Nouvelle Ovaltine Améliorée aide à soulager cette sensation de tension nerveuse. Ses éléments nutritifs spéciaux sont traités pour faciliter la digestion. Ces éléments nutritifs aident à retirer l'organisme pendant votre sommeil.

La Nouvelle Ovaltine Améliorée contient plus de Vitamines A, B1 et D et plus des minéraux Calcium, Phosphore et Fer que jamais pour reconstruire les muscles, les nerfs et les cellules organiques usées.

Essayez la Nouvelle Ovaltine Améliorée. Voyez si elle ne vous aide pas à vous éveiller plus fraîche, plus alerte. Procurez-vous de l'Ovaltine aujourd'hui même à votre pharmacie ou à votre épicerie.

Nouvelle OVALTINE Améliorée

Rations supplémentaires pour les prisonniers d'Extrême-Orient

M. Howard I. Ross, administrateur du rationnement au consommateur à la Commission des Prix et du Commerce, a annoncé aujourd'hui que les 1,600 soldats canadiens rapatriés des camps de prisonniers japonais en Extrême-Orient, recevront des rations de denrées supplémentaires pour trois mois, afin de leur permettre de refaire leur santé à la suite des rigueurs de leur vie dans les camps d'internement.

Ces soldats ont quitté en fin de semaine Gordon Head, en Colombie britannique, où ils ont été hospitalisés et remis sur pieds pour se rendre dans leur famille. A leur arrivée, à ce camp militaire, on leur a fourni des rations supplémentaires de denrées afin de compenser pour les longs mois durant lesquels ils ont souffert de mauvaise alimentation.

M. Ross a souligné que les rations supplémentaires avaient été accordées à la demande du directeur général des services médicaux du ministère de la Défense nationale.

Des rations supplémentaires sont également disponibles pour les membres de nos forces armées, rapatriés du théâtre de guerre du Pacifique. On peut se les procurer en démontrant qu'on a été prisonnier de guerre à tout bureau de l'administration du rationnement.

Les internés civils de retour de l'Extrême-Orient, ont droit à des rations spéciales de sucre, de beurre, de viande et des autres denrées rationnées, si leur état de santé l'exige.



UNE PINÇÉE DE SEL FIN WINDSOR RELEVÉ LA SAVEUR DES FRUITS

UN PEU DE SEL WINDSOR REND LE PAMPLEMOUSSE PARFAITEMENT EXQUIS

SEL FIN WINDSOR

Chefs de division dans les paroisses

Voici la liste des chefs de divisions féminines de langue française dans les différentes paroisses de la ville, dans la campagne de la Caisse de bienfaisance qui se termine cette semaine. La souscription fut organisée par la Fédé. des Femmes Canadiennes-françaises et la direction générale du travail confiée à Mlle Agnès Gauthier. Voici la liste des paroisses et chefs de section de chacune de ces paroisses.

St-Anne, Mme R. Bigras; Notre-Dame, Mme T. Ler; Christ-Roi, Mme C.-H. LaBerge; St-Jean-Baptiste, Mme J.-M. Charlebois; St-Gérard, Mme R. Delorme; Ste-Famille, Mme L.-H. Morisset; Sacré-Coeur, Mme Charles Michaud; St-François-d'Assise, Mme Hector St-Jacques.

Un régal à chaque cuillerée Soupe

CLARK CRÈME AUX ASPERGES

Préparé par les fabricants des Fèves au Lard Clark

LA VENTE DE 26e ANNIVERSAIRE VOUS DONNE UN CONSEIL AMICAL

La fête de Noël s'en vient à pas de géant... ET LES ACHETEURS AVISES CHOISISSENT DÉJÀ LEURS CADEAUX QUATRE FAÇONS D'ACHETER

1 Conditions de crédit Peoples / 2 Compte de crédit / 3 Mode de mise en temps de guerre / 4 Comptant

Ensemble d'épousée \$29.75

Ensemble d'épousée \$59.75

Ensemble à 3 diamants \$100

Riche combinaison \$125

Montres pour Dames et Messieurs Spécial de la Vente Anniversaire

Montres Gruen \$29.75

Montres Bulova \$24.75

Bagues à pierre \$14

Poudriers \$3.95

PEOPLES CREDIT LIMITED 190, SPARKS

ETENDE LA PORTÉE DE VOTRE BUDGET DE VIANDE

KOMOL rendra leur couleur naturelle! Pour la beauté des cheveux

NOUILLES AUX OEUF CATELLI UNE PÂTE ALIMENTAIRE SUPÉRIEURE EMPAQUETÉES ET SCÉLÉES POUR VOTRE PROTECTION

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales (Litté)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

JEUDI, 11 OCTOBRE 1945

M. Bouchard et le corporatisme

M. le sénateur T.-D. Bouchard est un récidiviste impénitent. Au mois de juin de l'an dernier, il prononçait au Sénat un discours qui n'était qu'une suite de propos injustes et injurieux à l'adresse de la population de la province de Québec et de ses chefs spirituels, qu'un tissu de fausses représentations sur leurs légitimes aspirations religieuses, sociales et politiques.

Ce discours lui valut une réprimande publique de la part de S. Em. le cardinal Villeneuve qui disait, dans la ville même dont M. Bouchard était alors le premier magistrat: "Au nom de mes vénérés collègues, ici présents, au nom, j'en suis sûr, de toute la hiérarchie catholique du pays, au nom du peuple que nous aimons et que nous guidons, je m'inscris en faux contre d'aussi inqualifiables déclarations, et j'affirme hautement que nul de ceux qui suivent l'enseignement de l'Eglise et sont fidèles aux vraies traditions canadiennes-françaises, n'est un péril pour le Canada, non plus que, comme d'autres qui s'ignorent, hélas! un principe de division nationale." Hier, M. Bouchard, dans l'enceinte du Sénat, a déclaré qu'il redoutait moins le socialisme que le corporatisme, et il a requis l'aide du gouvernement fédéral pour paralyser les efforts de ceux qui veulent instituer dans la province de Québec et au Canada un ordre économique et social chrétien.

Au lendemain de son discours du 21 juin 1944, M. Bouchard a déclaré à deux reprises qu'il ne retirerait pas un mot de ce qu'il avait dit. Hier encore, M. Bouchard a montré de quel bois il se chauffe, du bois de sectaire.

M. Bouchard ne veut pas entendre parler du corporatisme, parce que ce système économique est prôné par ceux qui veulent faire du Québec un Etat catholique et français; parce que c'est un régime qui a été détruit par la Révolution française, pour laquelle il a la plus grande admiration; parce que le corporatisme est du fascisme économique et qu'il accentuerait la désunion nationale.

M. Bouchard ne veut pas que la province de Québec fasse quoi que ce soit qui soit de nature à déplaire, à surprendre ou même à éclairer les autres parties du pays, dut-elle pour cela renoncer à ses traditions religieuses et nationales, tourner le dos à l'Eglise, à la vérité religieuse et morale, à la doctrine sociale catholique.

Les arguments de M. Bouchard contre le corporatisme ne valent absolument rien, et ils n'ébranlent en aucun point la magistrale conférence que S. Em. le cardinal Villeneuve prononçait il y a quelques jours à Montréal, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire des Semaines sociales, institution que M. Bouchard tient certainement en moins grande estime que l'Institut démocratique.

Justement, avant même que M. Bouchard vienne confirmer ses doutes, Son Eminence se demandait s'il réussirait à convaincre de la bienfaisance du corporatisme ceux qui condamnent ce système sans avoir pris la peine de l'étudier: "C'est l'un des chapitres de cette doctrine, que l'on m'a confié de résumer ce soir, le corporatisme, disait-il au début de sa conférence, mais pour faire voir qu'il ne tue point la liberté sociale, au contraire, qu'il la protège plutôt. J'aurai peine à établir ce dernier point. Car Dieu sait si on accuse de fascisme, de totalitarisme, d'inertie économique ce corporatisme, même avant de l'avoir compris, d'avoir cherché à en saisir le vrai concept."

Ces paroles de Son Eminence peignent bien l'attitude intellectuelle de M. Bouchard en face du corporatisme. Cette attitude, toute négative, M. H.-L. MacPherson, journaliste anglo-canadien, l'a découverte, lui aussi, chez notre sénateur. Il exprimait l'opinion suivante, en novembre dernier dans le "Windsor Star": "On sait que certaines gens dans le Québec parlent des avantages du corporatisme. Le sénateur (Bouchard) y voit une tentative d'établir une administration fasciste au Canada. En cela, il dit une vraie sottise. Le corporatisme, si cher à quelques Québécois, n'est rien autre chose qu'une association du travail et de l'industrie: elle peut être bonne ou mauvaise, mais certainement elle n'a aucun rapport avec le fascisme, excepté pour

ceux qui s'accrochent à un mot et à une définition, et refusent ensuite d'en démoder."

En voulant en remonter, non pas à son curé, mais à Son Eminence, M. Bouchard a dit de vraies sottises et a révélé qu'il avait le cerveau farci d'antiques préjugés, et qu'en fin de compte il ne savait pas ce dont il parlait. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est M. MacPherson. Pour un monsieur qui prétend avoir des idées avancées et entraîner à sa suite tout un peuple dans la voie de l'émancipation, c'est très humiliant! Mais M. Bouchard n'en sera nullement intimidé: il vit de ses impairs et de ses fanfaronnades.

Charles GAUTHER

L'insécurité croissante du monde

Les Alliés ont livré la dernière guerre à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon, pour assurer la sécurité du monde. La victoire a couronné leurs efforts. Mais cette sécurité qu'on nous promettait où est-elle? Le monde vit plus que jamais dans la terreur de l'avenir.

Un savant américain, M. Irving Langmuir, du laboratoire de recherches de la General Electric Co., voit l'avenir sous des couleurs sombres. A une séance conjointe des sous-comités militaire et agricole du Sénat à Washington, il a déclaré que, vers 1965 ou 1975, un homme pourrait, en pressant un bouton dans un pays, tuer tous les habitants de l'autre moitié du monde. Une telle possibilité, d'après lui, pouvait se produire au cours de l'ère atomique, à moins que les pays ne s'entendent amicalement afin de prévenir la production des bombes atomiques et autres produits aussi horribles. M. Langmuir souligne qu'il n'existaient aucun moyen de défense contre la bombe atomique et qu'aucune nation ou groupe de nations ne pouvait garder pendant longtemps le secret de sa fabrication.

S'agit-il de simples prévisions scientifiques? Ecoutez le témoignage des experts militaires. On ne saurait en trouver un qui commande plus d'autorité que celui du général George C. Marshall, chef de l'état-major général de l'armée américaine.

Il est certain, dit-il, que si l'on ne peut maintenir la paix du monde, la prochaine guerre se livrera avec des armes d'une puissance et d'une portée presque incroyables. Non seulement la bombe atomique, mais les nouvelles armes aériennes, d'une rapidité aussi grande que le son, d'une puissance de destruction sans précédent et d'une précision inouïe, pourront frapper n'importe quel point d'un pays quelconque.

Le général Marshall a révélé que l'on fabriquait, en ce moment, des bombes de 45,000 livres et que l'on en fabrique peut-être de 100,000 livres. Il prévoit, d'ici quelques années, la production d'avions de combat d'une vitesse de 500 à 600 milles à l'heure pouvant s'attaquer à des objectifs éloignés de 2,000 milles du point de départ. Devant les progrès incroyables des nouvelles inventions de guerre, le chef de l'état-major général de l'armée américaine a conclu: "L'énergie atomique modifiera la vie paisible de chaque homme et tout instrument de destruction."

L'ère de l'énergie atomique, dans laquelle le monde entre, souligne de plus en plus l'interdépendance du monde. Une nouvelle guerre universelle serait celle des continents. On s'attaquerait de l'un à l'autre. Si grande qu'elle soit, la destruction accomplie dans le dernier conflit ne serait rien à comparer aux dévastations d'une nouvelle guerre universelle.

Refusant d'obéir à la voix de la raison et de la justice, les peuples ont eu recours à la force brutale pour régler leurs différends. De siècle en siècle, ils ont perfectionné leurs armes. Aujourd'hui, ils en sont rendus à un point où ils risquent de périr ensemble, s'ils déclarent une nouvelle guerre. L'insécurité de leur propre conservation ramènera-t-ils maintenant les peuples dans la voie de la raison et de la justice? C'est la question que le monde se pose. Les peuples craignent un nouveau conflit armé, mais ils ne font pas ce qu'ils devraient pour en supprimer les causes lointaines.

Camille L'HEUREUX

Les leçons d'une conversion

Le centenaire de Newman

Un événement éditant, intime, mais de portée considérable, se déroulait le 9 octobre 1845 dans la petite église de Littlemore près d'Oxford: John Henry Newman, le théologien anglican le plus fameux de son époque, était reçu dans l'Eglise catholique. Celui qui avait secoué l'anglicanisme jusque dans ses fondements par la tempête de controverses qu'il avait suscitées avec le Mouvement Tractarien dans les collèges d'Oxford, accomplissait le geste logique qui confirmait son long pèlerinage spirituel: il avait trouvé enfin les voies véritables de la grâce et de la vérité qu'il avait cherchées avec sincérité pendant toute sa vie.

C'est cet événement historique que le monde catholique célèbre cette semaine comme il convient. En raison de la part considérable de Newman dans la pensée religieuse et les lettres anglaises, il appartenait surtout aux universités de la fêter. D'ailleurs, son exemple a inspiré la fondation dans les universités neutres de clubs catholiques qui l'ont pris pour patron et qui prospèrent et se développent aux quatre coins du monde. C'est que la jeunesse anglophone désire ardemment que tous ses frères séparés soient amenés à suivre l'exemple de Newman; et que l'Angleterre, en particulier, qu'une tradition veut considérer comme la Dot de la Sainte Vierge, reviennent bientôt à la foi de

ses aïeux. Par leurs prières, par leurs exemples, par leurs succès académiques, par leurs manifestations collectives, ils veulent vivre pour eux sur cette vie religieuse intense de leur patron, et faire comprendre aux autres toute sa valeur.

L'attrait que Newman peut exercer sur les esprits est en effet considérable. N'a-t-il pas cherché toujours la vérité? Ne lui a-t-il pas sacrifié sa position influente dans une Angleterre victorieuse où l'intolérance, le conformisme et le snobisme dictaient la conduite officielle? C'est juste au milieu de sa vie, à l'âge de 44 ans, qu'il comprit après avoir longtemps cherché, que les sources spirituelles du christianisme ne pouvaient se trouver que dans l'Écriture Sainte et la Tradition, et non point uniquement dans la lettre des livres sacrés interprétés par une raison asséchante, ou la fierté humaine tuant le message de vie qu'ils portent. Il comprit que l'esprit religieux ne consiste pas à faire de vaines polémiques avec des préjugés comme armes, comme ce fut son cas quand il attaqua encore le catholicisme; mais bien à se soumettre à l'action de la grâce, dans un esprit de soumission envers les exigences de la Révélation. Dès lors, sa place ne pouvait plus être avec ses collègues d'Oxford; mais bien avec cette Église qu'il avait commencé par attaquer, et qui subissait encore de son temps les injustes discriminations que la pratique de la Réforme avait imposées et maintenues dans son pays.

Cette ascension pénible mais reconfortante vers les sommets de la vérité; et ensuite les accords qu'il chanta et qu'il défendit entre la foi et la raison, avec leurs applications fondamentales dans la vie sociale, Newman nous les a esquissés dans une série d'écrits qui comptent parmi les chefs-d'œuvre de la littérature anglaise et parmi les documents fondamentaux de la psychologie de la conversion. S'il n'a pas toujours été compris par ses contemporains, par les protestants comme par les catholiques, du moins ses larges mérites ont été reconnus par l'Église qui l'élevait au rang de ses princes vers le tard de sa vie. C'était alors la consécration d'une vie de labeurs, de souffrances, de renoncements, mais aussi de conquêtes et de joies profondes. Nous ne devons donc pas nous étonner, si de pieux enthousiasmes à travers le monde, ont commencé une campagne digne et réservée pour la béatification éventuelle du vénérable cardinal.

Au Canada aussi, le souvenir et l'enseignement de Newman sont conservés vivaces dans nos séminaires et nos universités. Faisant écho aux grandes célébrations qui ont eu lieu en Angleterre, les Universités d'Ottawa et de Montréal ont organisé publiquement des commémorations du centenaire de la conversion de Newman. Lundi dernier, en la chapelle de l'Université de Montréal, Son Excellence Mgr Whelan célébra la messe en présence de l'archevêque, des autorités académiques, et des étudiants réunis de l'Université de Montréal et du club Newman de l'Université McGill. Un sermon en anglais par l'abbé Carter, est venu rappeler à cette jeunesse studieuse les enseignements de la vie de Newman. Le soir, en présence du même auditoire religieux et académique, auquel était venu se joindre un groupe important de catholiques de la ville, l'hon. Paul Martin, Secrétaire d'Etat, prononçait en anglais une conférence de haute tenue sur Newman et son idéal. Le grand succès de cette double manifestation a certainement édifié les étudiants et leurs amis, tout en jetant un lustre sur le nouveau Département d'Études Anglaises établi récemment par les autorités universitaires, et qui avait organisé ces fêtes.

À l'Université d'Ottawa, hier, mercredi, on honora le mémoire de Newman dans une réunion imposante où encore une fois l'hon. Paul Martin vint nous parler de cet homme extraordinaire, dont la vie et la pensée ont mille aspects intéressants et toujours actuels. Devant le corps académique, les étudiants et le grand public, il nous a montré le sens profond de l'enseignement de Newman pour notre époque. Intéressé à la pensée de Newman depuis l'époque où il fit une thèse sur lui à l'Université de Toronto, M. Paul Martin dominait son sujet, le vivait même, et arrivait ainsi à communiquer à son auditoire cet enthousiasme qu'il ressentait lui-même pour le grand converti anglais. Non seulement il nous a montré l'ascension spirituelle de Newman, mais encore il nous a indiqué comment le neumanisme demande la christianisation de notre société actuelle et de ses problèmes.

Ce que Newman avait compris et fait à son époque, vaut encore pour la nôtre. Nous avons à combattre le positivisme, le matérialisme, le laïcisme, le communisme, et toutes les hérésies modernes. Ainsi, "nous avons le devoir de nous remettre à l'oeuvre sous l'inspiration d'un Newman présent à nos esprits, et de démontrer en même temps l'actualité de ses écrits. Que l'enseignement supérieur se voie aujourd'hui investi d'un plus grand rôle à jouer dans les affaires du monde, pourvu que cet enseignement revête le caractère de l'Université telle que la concevait Newman, comme un foyer de savoir, une lumière du monde, un ministère de la foi, une Alma Mater de la génération montante". Cette magnifique péroraison de M. Paul Martin est d'ailleurs pleinement comprise par l'Université d'Ottawa, dont les professeurs publient depuis quelque temps dans la Revue de l'Université d'Ottawa, une belle série d'études approfondies sur les divers aspects du neumanisme. Le centenaire de Newman ajoute ainsi à nos moyens pour défendre le vrai et le bien dans le monde.

Thomas GREENWOOD

L'impertinent est un fat outré. Le fat lasse, ennuye, dégoûte, rebute; l'impertinent rebute, agrippe, irrite, offense; il commence ou l'autre finit. — La Bruyère.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR. — A qui fera-t-on croire que Laval a eu un véritable procès? Juges et jurés ne se préoccupaient aucunement de la preuve; dès le début et pendant tout le procès ils ont été menacés et menacé l'accusé; la condamnation était portée d'avance, et les jurés parlementaires voulaient faire vite pour aller à leur campagne électorale; la phase préliminaire de l'instruction a été, de l'aveu même du juge Mongibeaux, beaucoup trop sommaire; des ajournements comme on en accordait à la défense même quand il s'agit des plus grands criminels, ont été refusés à un homme politique accusé de crimes politiques.

Même si l'attitude de Laval a fait ressortir avec plus de vigueur les possibilités d'arbitraire, les défauts inhérents à ce tribunal ou juges et jurés ont été très parmi les ennemis les plus acharnés des accusés, tout cela existait au procès du maréchal Pétain. La aussi les journalistes étrangers affirmaient que la condamnation était rendue d'avance. Ce qui atténuait un peu cet avilissement de la justice c'était l'issue prévue d'une commutation de la sentence de mort. Si on exécute Laval, rien n'atténuera le scandale. Mais le gouvernement interviendra-t-il? Car si la conduite de la Haute Cour est désavouée, c'est le procès et la condamnation du maréchal Pétain qui sont remis en question. Car c'était le même tribunal, la même procédure, le même juge Mongibeaux et, pour dire comme M. Soustelle, la même loi! — Paul SAURIOL.

L'ACTION CATHOLIQUE. — M. le docteur Roméo Blanchet, professeur à l'Université Laval, vient de succéder à M. Adrien Poullet, doyen de la Faculté des Sciences, comme président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique. Universitaires de grande envergure, ces deux hommes sortent de la même école fondée jadis par feu Mgr Paul-Eugène Roy, l'abbé Léon Lortie et le juge Adjuvator Rivard. Ils appartiennent à ce foyer de culture presque centenaire, l'Université Laval. Une commune dévotion à la cause française en Amérique leur fit jouer un rôle particulièrement actif lors du Deuxième Congrès de la Langue française. A cette époque, la très haute personnalité de Mgr Camille Roy occupait l'avant-scène. La mort ayant éteint les rangs récemment encore ne venait-elle pas leur enlever un de leurs plus précieux collaborateurs dans la personne de Mgr Aimé Labrie? — de plus jeunes doivent prendre le relais du Comité permanent. Car, si M. Poullet cède le fauteuil présidentiel au Dr Blanchet, il n'abandonne certainement pas la cause pour laquelle il travaillait avec tant de conviction.

En particulier, sa lutte pour Radio-Ouest-Française et sa persévérance dans l'organisation de l'aide à la presse canadienne l'obligent à demeurer sur la brèche. Le Dr Blanchet compte sûrement ceux qui firent notre pays.

Je n'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents. DeSONIS

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH PAPINEAU (1752-1841)

Joseph Papineau naquit à Montréal, le 16 octobre 1752, du mariage de Joseph Papineau et de Marie-Joséphine Beaudry. Il fit son cours classique au Séminaire de Québec et fut admis, en 1780, à la profession de notaire. Il siégea à l'Assemblée Législative, de 1792 à 1804 et de 1809 à 1814, pour le comté de Montréal puis pour celui de Montréal-Est. Il acquit, en 1804, la seigneurie de la Petite-Nation, sur la rivière Ottawa, où il se retira jusqu'en 1835. Il vint ensuite vivre à Montréal, où il mourut le 8 juillet 1841. Il avait épousé, en 1780, Marie-Rosalie Chénier, que l'on cite encore comme une femme d'oeuvre. Il en eut notamment deux fils fort célèbres: Denis-Benjamin Papineau, de tendance bureaucratique et le grand Louis-Joseph Papineau, tribun et chef de la révolution de '37.

Joseph Papineau apparaît comme l'un des premiers chefs parlementaires canadiens-français. Dès la formation de la première Législature, en 1792, il se revendiquait le respect des droits du français. Bien plus, un demi-siècle avant LaFontaine, il défendait la thèse du gouvernement responsable, il en exposa les données et en réclama l'application.

"La première impression que fit sur moi l'éloquence de M. Joseph Papineau, raconte Philippe-Aubert de Gaspé, ne s'est jamais effacée de ma mémoire. J'assistais, bien jeune, à une séance de notre parlement, lorsque je vis un membre, aux manières simples, se lever avec lenteur, en tenant dans la main droite un papier dont il venait probablement d'achever la lecture. Ses habits, une grande queue qui lui descendait plus bas que les épaules, quoique la mode en fut passée dans les villes, tout me fit croire qu'il était un de ces notables que certains comités de la campagne envoyaient alors pour les représenter dans l'assemblée provinciale. Il parla pendant l'espace d'une demi-heure, et sa parole coula toujours aussi facile, aussi abondante, que les eaux paisibles d'un grand fleuve, tandis que lui-même était aussi immobile que les deux rives qui l'encaissent. J'étais sous l'effet d'un charme inexplicable; je craignais à chaque instant qu'il ne cessât de parler; et chose surprenante, je ne comprenais qu'à demi son discours. Le plus grand silence régnait dans la Chambre: quant à moi je n'osais respirer. Tout turbulent que j'étais à cet âge, il me semblait que je ne me serais jamais lassé de l'entendre".

N.B. — Nous prions nos lecteurs de débourser et de conserver ces biographies qu'ils voudront. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droite parvenue.

COLLECTE NATIONALE DE VETEMENTS
(pour les victimes de la guerre)
DU 1er AU 20 OCTOBRE
Portez vos dons à votre bureau de poste ou au Comité local de la Collecte

THE "SALADA"

La maison
Efface ce séjour, ô Dieu, de ma paupière. Ou rends-le moi semblable à celui d'autrefois. Quand la maison vibrerait comme un grand cœur de pierre. De tous ces coeurs joyeux qui battaient sous ses toits!

A l'heure où la rosée du soleil s'évapore. Tous ces volets fermés s'ouvriraient à sa chaleur, Pour y laisser entrer avec la tiède aurore, Les nocturnes parfums de nos vignes en fleur.

On eût dit que ces murs respiraient comme un être. Des pampres réjouis de la jeune saison, La vie apparaissant, rose, à chaque fenêtre, Sous les beaux traits d'enfants nichés dans la maison.

Et les bruits du foyer que l'aube fait renaître, Les pas des serviteurs sur les degrés de bois, Les aboiements du chien qui voit sortir son maître, Le mendiant plaintif qui fait pleurer sa voix,

Montaient avec le jour; et, dans les intervalles, Sous des doigts de quinze ans, répétant leur leçon, Les claviers résonnaient ainsi que des cigales, Qui font tinter l'oreille au temps de la moisson!

Lamartine

UN VIEUX LUTTEUR DISPARAIT

Le R. P. Charles Charlebois

La mort, survenue en fin de semaine, à l'âge de 74 ans, du R. P. Charlebois, o.m.i., ne passera pas inaperçue parmi ceux qui s'intéressent de près à la permanence du fait français dans notre pays. C'est un vieux lutteur qui vient de disparaître après une vie remplie de labeurs et de peines. Il s'en est allé toucher la récompense promise aux bons serviteurs de nos compatriotes. A l'époque des

luttres malheureuses qui faussaient si tragiquement l'esprit de la Compagnie, il fut constamment aux barricades, apportant à tous le confort de sa parole et l'entraînement de son exemple. De même, à la direction du Droit, destiné à servir d'organe à nos compatriotes franco-ontariens, il poursuivit inlassablement la tâche qui fut la préoccupation essentielle de sa vie.

Nous ne l'avons connu que dans ces dernières années, alors que vieillissant et sentant déjà sa santé ébranlée, il n'en continuait pas moins de s'intéresser de très près à tout ce qui touchait aux intérêts supérieurs des Canadiens français. De la maison de Sainte-Agathe, où il s'était retiré, son oeil perspicace embrassait dans un même regard d'affection tous les groupes français de notre pays. S'il avait parfois raison de simuler, il pouvait se rendre le témoignage d'avoir consacré sa vie entière au service des siens. Ils ne l'oublieront pas. — R. D. (La Patrie)

Lettre de S. S. Pie XII au R.P. J.-P. Archambault, S.J.

Le Délégué apostolique, S. Exc. Mgr Antonutti, vient de remettre au président des Semaines sociales la lettre autographe suivante arrivée jeudi du Vatican:

A Notre cher Fils, Joseph P. Archambault, de la Compagnie de Jésus, Président des Semaines sociales du Canada.

Les Semaines sociales du Canada vont donc célébrer, cette année, leurs noces d'argent. C'était en 1920, en effet, que Notre Prédécesseur de vénérable mémoire, Benoît XV, tenait, si l'on peut dire, cette institution naissante sur les fonts baptismaux, à l'occasion de sa première session dans la grande cité de Montréal. Depuis, vos Semaines Sociales ont grandi et se sont développées sous les bénédictions successives des Pontifes Romains et les encouragements croissants de la Hiérarchie. Et c'est au lieu même de leur naissance que vous retournez, comme en un pèlerinage de pieuse gratitude, pour commémorer les cinq lustres d'existence et de travail, que la divine Providence vous a accordés, et pour renouveler vos forces en vue d'une nouvelle et fructueuse étape.

Vous avez à bon droit choisi pour sujet de cette session jubilaire la juste et saine conception de la liberté, sujet capital en effet, car de cette conception dépend toute la santé du corps social, la réalisation du bien commun, en même temps que le bien-être et la vraie félicité des individus. Avec raison, vous vous inspirez de cette célèbre Encyclique Libertas, dont les normes sont plus actuelles que jamais, au lendemain d'une guerre universelle dévastatrice, où le monde entend se reconstituer sur une base démocratique de plus en plus élargie, avec la liberté comme clef de voûte de l'édifice.

Encore faut-il que cette liberté soit bien comprise. C'est à quoi la Semaine sociale de Montréal s'emploiera efficacement, en mettant en lumière la vraie nature et la raison d'être de la liberté, qui est d'agir conformément, non à la fantaisie et aux caprices d'un

chacun, mais aux exigences de la loi éternelle, qui sert de repère, aussi loin du libéralisme et de la licence, que du totalitarisme et de l'absolutisme, dissolvants en oppresseurs de la personne humaine, qui doit rester en fin de compte, la mesure des choses, et par laquelle toute la vie, comme l'enseigne l'Apôtre, doit se trouver rapportée au Christ et à Dieu.

C'est vous dire l'importance, que Nous attachons à vos travaux, dont l'heureuse influence s'avèrera dans la mesure où ils réussiront à faire prévaloir les doctrines et l'action sociale des catholiques. La liberté, qu'appellent de leurs vœux ardents les peuples trop souvent meurtris, égarés ou trompés, ne leur sera rendue, sur la foi de l'Évangile, que dans et par la vérité, cette imprescriptible vérité, dont l'Eglise est la colonne, dit saint Paul, et dont, membres choisis de l'Action Catholique, vous vous ferez, sous la haute et lumineuse direction de la Hiérarchie canadienne, les indéfectibles héritiers.

Aussi, est-ce de grand coeur que Nous implorons pour vous les lumières et les énergies sur-naturelles, et que Nous envoyons à Nos chers Fils du Canada, en tout premier lieu à leurs vénérés Pasteurs et spécialement aux dirigeants, professeurs, assistants et bienfaiteurs de la Semaine sociale de Montréal, en la commémoration de ce XXVe anniversaire, Notre Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 30 août 1945.

PIUS PP. XII

SCOUTS LA CAVALLADE CANADIENNE DE BORDEN



OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-7148

Le club Richelieu Ottawa-Hull fait le choix de ses officiers et directeurs

Le Dr Aimé Couture, dentiste d'Ottawa a présenté à l'aide d'un film une nouvelle technique dentaire — Le Dr Paul Côté a présenté le conférencier et M. l'abbé Emile Vézina l'a remercié

Le bureau de direction du club Richelieu Ottawa-Hull vient d'être complétement reformé, et on annonce que M. Edmond Lemieux, secrétaire, M. Lévis Desrosières, trésorier, et M. Horace Racine, maître de cérémonie. Les directeurs sont: Le Dr Horace Viau, Sylvio Milotte et Aimé Arvasias.



M. ARTHUR DESJARDINS

On remarquait aussi au dîner: MM. R. Dion, gérant de banque, Edgar et Eugène Marcell, bijoutiers; E. Chartrand, pharmacien; M. l'abbé Emile Vézina, M. Lévis Desrosières, trésorier du club et homme d'affaires de la rue Rideau à Ottawa; le Dr Paul Côté, dentiste; le Dr Damien St-Pierre, MM. Horace Racine, entrepreneur de pompes funèbres; Wilfrid Langevin, agent pour la compagnie Carling; Rosario Cousineau, économiste; H. Charron, courtier; Lucien Massé, comptable agréé; Edmond Lemieux, secrétaire du club et chef de la publicité au Droit; S. Milotte, comptable; R.-J. Bastien, optométriste; L.-J. Chatelein, comptable.

Les invités étaient MM. J.-J. Tremblay, D. Ph. de l'Union St-Joseph du Canada et Raymond Benoit, du poste CKCH. Les membres ont décidé d'envoyer une offrande de messe et des fleurs à la famille du Dr Horace Viau, directeur du club, à l'occasion de la mort de son père.

Délégués de la Chambre de Hull à deux congrès

Un enfant est blessé par une auto

FORT-COULONGE. — Kenneth Boucher, enfant de deux ans et demi de M. et Mme Ovila Boucher, de Davidson, Qué., est décédé mardi à l'hôpital de Shawville, une douzaine d'heures après y avoir été transporté, comme il venait d'être frappé par une automobile. Le Dr L. Renaud, de Campbell's Bay, coronar, a déclaré que le décès est attribuable à une fracture du crâne et à des fractures aux deux jambes. Il n'y aura pas d'enquête par jury.

Condamné à \$50 et aux frais comme tenancier

Eugène Lanthier, de St-André-Avellin, s'est dit coupable ce matin, en cour de Hull, d'avoir tenu une maison de désordre, soit de jeu illégal le ou vers le 18 août, à St-André, et il a été condamné à \$50 d'amende et aux frais, soit à \$77.70 en tout. Il a été accusé par la Sûreté provinciale. Les objets trouvés sur les lieux sont saisis et confisqués.

Osiar Clément, de Cole Lake, comté de Papineau, a été remis sans plaider au 19 octobre, sur une accusation de vente illégale de boisson alcoolique.

Victor Hill, d'Aylmer, a eu son procès sur accusation de vol de \$19, avec violence, sur la personne de J.-M. Aytte. Le juge fera connaître sa décision mardi, quant à la culpabilité ou non du prévenu.

Sylvio Gauthier, de Notre-Dame-de-la-Paroisse, a été envoyé aux assises criminelles sur accusation d'avoir illégalement disposé du corps d'un nouveau-né, et l'inhumant secrètement, dans l'intention de cacher la naissance. L'affaire se serait passée en janvier dernier.

A sa réunion d'hier soir, tenue sous la présidence de M. Jos. Jolicœur, la Chambre de commerce de Hull a décidé d'envoyer des délégués aux deux congrès de chambres qui auront lieu la semaine prochaine, soit celui de la Fédération provinciale des Chambres, à Ste-Agathe-des-Monts, et celui de l'Union des Chambres de l'ouest du Québec, à Gracefield, le 16. Le président et le secrétaire, MM. J. Jolicœur et Paul Mores, iront à Ste-Agathe, et M. J.-H. Meilleur représentera le président à Gracefield, où se trouveront déjà deux autres membres de la Chambre de Hull qui sont aussi officiers de l'Union: MM. Aimé Guertin et J.-B. Pharaud. On compte aussi qu'une dizaine d'autres au moins iront à Gracefield pour le banquet de clôture, le soir du 16, les dames étant aussi invitées.

La Chambre a pris connaissance d'un rapport de son comité de tourisme où il est dit que ce dernier n'est pas plus prospère dans la région parce qu'il y manque des établissements ou hôtels aussi complètement et aussi avantageusement aménagés que ceux qu'on trouve dans les Laurentides, par exemple, au nord de Montréal. Diverses suggestions ont été faites pour l'amélioration de cet état de choses.

Il a été signalé que depuis longtemps sur la route no 8 entre Montréal et Hull, ainsi qu'à l'intersection de la Côte de Liesse et de la route, plusieurs enseignes routières portent le nom d'Ottawa alors que ce devrait être celui de Hull. On demande au ministre de la voirie de corriger cela.

Le comité industriel a fait rapport qu'une industrie du cuir désireuse de s'établir à Hull, pourvu qu'elle ait un local de prêt, a pu s'accommoder sur la rue Montcalm.

Des félicitations et remerciements ont été exprimés à M. M. Smith, publiciste de la Chambre, pour l'intéressant bulletin périodique qu'il prépare.

Un comité de nomination a été formé de MM. J.-T. Purcell, A. M. Pinard, L. Sarra-Bournet, J.-H. Meilleur et L. Limoges, en vue des élections annuelles des officiers, qui auront lieu à la réunion de décembre.

Il a été décidé aussi de renouveler auprès du ministère de la voirie la requête déjà faite pour l'entretien d'hiver de nos principales routes régionales, entretenues sans la ville de Hull et le reste de la région se trouvent socialement et économiquement isolés l'une de l'autre quatre mois durant.

Un comité de MM. Purcell, Meilleur et Smith étudiera le projet de fondation d'une bibliothèque municipale, sur invitation de la Chambre de commerce des jeunes de la ville. On est favorable au principe de l'initiative, mais il reste à déterminer quelles démarches faire pour en venir à un aboutissement.

La meilleure petite goutte est celle qu'on n'a jamais bue. (A. Flamant)

Le programme de la journée se continuera par une intéressante causerie de M. Georges Michaud, sur l'instruction de nos garçons et la nécessité d'un professeur. Mlle Jeanne Rouillard, de Québec, donnera des commentaires sur l'exposition, puis ce fut le forum, où les points suivants furent débattus par toute l'assistance:

Pourquoi nos jeunes ont-ils quitté la campagne?

Y avait-il avantage à quitter au point de vue social, économique et moral?

Pour l'avenir, quels seront ces avantages?

Que peuvent faire nos cercles de fermières pour améliorer la situation dans ce domaine?

Les conclusions furent tirées par M. l'aumônier, qui avait dirigé le débat: embellissons nos demeures, introduisons la J.A.C., elle rendra nos loisirs utiles autant qu'agréables et nous garderons nos jeunes chez nous.

Le soir, il y eut séance récréative; les fermières de Blue-Sea s'associèrent à celles de Messines, de sorte que la journée, du commencement à la fin, fut un véritable succès.

Hoeszler a déclaré, devant le tribunal, que le juge, qu'il avait sauvé plusieurs centaines de personnes de la mort par le gaz, et que Mlle Litwiska ne figurait pas dans l'incident ou elle se donne le premier rôle, et que sa déposition est erronée.

La femme en question, dit-il, n'est jamais allée dans la chambre, et un fonctionnaire du camp, agissant sous ses ordres, a opéré le sauvetage.

Mlle Litwiska a déjà relaté les scènes qui se passaient dans les chambres. Elle a dit qu'elle fut retirée de la chambre à la dernière minute quand on l'appela par son nom. Elle dit qu'Hoeszler enroula une couverture autour d'elle et la transporta, dans sa motocyclette, à l'hôpital.

Hoeszler se présente comme une personne ayant cherché à améliorer les conditions des prisonniers sous sa juridiction. Il affirme qu'il a réellement sauvé plusieurs centaines de personnes des chambres de gaz en faisant les dossiers.

Son témoignage a fait suite aux affirmations des autres qui dirent avoir fait "pression" auprès des autorités à Berlin pour apporter des améliorations aux conditions de vie dans les camps et qui nièrent avoir participé aux choix des victimes pour la chambre de mort.

Hoeszler dit qu'il n'a fait que garder les prisonniers avec ses hommes de la Garde d'élite.

La dernière réunion du Rotary d'Aylmer s'est faite sous les auspices et en l'honneur des anciens présidents du club, sous la présidence de J.-N. Morin, qui fut le premier à occuper cette fonction. Il a souligné que le développement et l'activité du groupe méritent un regard des autres du même genre dans la région. Il a été annoncé qu'à la réunion du 30 octobre, on aura comme orateur l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Ronald Lepage a été tué dans une collision

Ronald Lepage, âgé de 18 ans, fils de M. et Mme Cléophas Lepage, 12, rue Davis, Wrightville, a été tué instantanément sur le chemin Montclair à 7 h 30 hier soir, quand la motocyclette qu'il conduisait vint en collision avec un train de marchandises se dirigeant vers Hull-Ouest. Le jeune Lepage filait vers l'est sur le chemin; il a été projeté à plus de cinquante pieds par le choc.

La police fut appelée et l'inspecteur Lavigne ainsi que les constables Larabie Gagnon et Labelle firent enquête. La dépouille a été transportée d'abord à la morgue Beauchamp, rue St-Laurent, puis au salon funéraire Emont, boulevard St-Joseph de Wrightville.

Natif de Hull, Ronald Lepage avait fait ses études à l'école Lavergne et au Willis College; depuis trois ans il était employé à la commission du service civil.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil une sœur: Marcella; un frère: Bernard.

Les funérailles auront lieu samedi. Le cortège quittera les salons Emont, à 7 h 55, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite à un cimetière St-Rédempteur.

A la famille éprouvée, Le Droit offre ses sincères condoléances.

L'alcool remplit la moitié de nos asiles d'aliénés. (Dr Lucien Jacquet)

In Memoriam
THERIAULT — Mère bien aimée, tendre maman, quel triste et douloureux souvenir me rappelle le 12 octobre 1944 ou pour toujours vous nous avez quitté sans un mot sans un seul regard, sans un dernier conseil. Votre souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur. Du haut du ciel veillez sur moi et tous vos enfants.
Laurence

Beau succès de la journée d'étude à Messines, Qué.

Le 20 septembre, avait lieu en la salle municipale de Messines, l'ajournée d'étude des cercles de Fermières de la Gatineau, filiale diocésaine de Mont-Laurier.

La journée débuta par la messe, chantée par M. le curé Joseph Gravelle et le sermon fut donné par M. l'abbé Marcel Poissant, aumônier diocésain.

L'ouverture de la journée fut faite par Mme Joseph Dessureault, de Bouchette, présidente de la Filiale, et Mme Palma Joannis, secrétaire, donna le rapport financier, puis chaque cercle fut invité à donner le compte rendu de ses activités, pendant l'année, avec la conclusion qu'il se fait un beau et bon travail dans les cercles de la Gatineau, qui ont presque doublé l'effectif de leurs membres en moins de trois ans.

Pour ne mentionner que quelques-unes de ces activités, citons qu'à Messines, qui avait l'honneur de recevoir la Filiale, les Fermières ont fait exécuter une figure à l'exposition artisanale de Hull. A Noël, dans un magnifique esprit paroissial, ce fut le dépeuplement d'un arbre magnifique, où 300 enfants reçurent de jolis cadeaux. Le cercle fit l'acquisition d'un métier de 90 pouces, et contribua très largement à l'achat d'une toile pour théâtre et de sièges pour la salle municipale.

On se souvient que Messines a remporté la palme à la Fédération, en 1944, et s'est classé 1er à l'exposition du comté, ce qui suffirait à l'honneur des officiers qui ont dirigé ce cercle.

Le programme de la journée se continuera par une intéressante causerie de M. Georges Michaud, sur l'instruction de nos garçons et la nécessité d'un professeur. Mlle Jeanne Rouillard, de Québec, donnera des commentaires sur l'exposition, puis ce fut le forum, où les points suivants furent débattus par toute l'assistance:

Pourquoi nos jeunes ont-ils quitté la campagne?

Y avait-il avantage à quitter au point de vue social, économique et moral?

Pour l'avenir, quels seront ces avantages?

Que peuvent faire nos cercles de fermières pour améliorer la situation dans ce domaine?

Les conclusions furent tirées par M. l'aumônier, qui avait dirigé le débat: embellissons nos demeures, introduisons la J.A.C., elle rendra nos loisirs utiles autant qu'agréables et nous garderons nos jeunes chez nous.

Le soir, il y eut séance récréative; les fermières de Blue-Sea s'associèrent à celles de Messines, de sorte que la journée, du commencement à la fin, fut un véritable succès.

Patrons et ouvriers doivent coopérer dans la lutte contre les accidents

Environ cinq cents travailleurs et travailleurs ont pris part hier soir, à l'hôtel de ville de Hull, à un ralliement convoqué par l'Association du Québec pour les accidents de travail pour renseigner davantage sur la sécurité industrielle. La réunion clôturait le 125e congrès régional de sécurité tenu par l'Association. Le congrès avait débuté la veille par une assemblée de 400 patrons, syndicats et entrepreneurs de la région.

M. Paul-A. Cooke, directeurs des cours d'initiation sécuritaire pour les contremaîtres et des cours de sécurité industrielle aux élèves des écoles techniques, a présidé l'assemblée, qui fut très attentive et enthousiaste. Il a rappelé que, selon l'expérience, il est possible de réduire le nombre des accidents de travail pourvu que tous les intéressés collaborent.

Le principal orateur de la soirée a été l'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre du Travail à Québec, qui a cité des statistiques pour montrer combien l'accident fait de nombreuses victimes et occasionne des dépenses considérables en secours, soins et indemnités. L'accident est évitable dans bien des cas: il s'agit de faire preuve tout jours de prudence et vigilance, et de prendre les mesures qui s'imposent pour les prévenir et empêcher. Ces mesures relèvent de la coopération étroite et constante des ouvriers et des patrons. Les deux sont intéressés à cette œuvre de prévention, surtout l'ouvrier, puisqu'il est le plus atteint par les malheurs industriels, étant celui qui ordinairement est blessé, voire tué.

M. Arcand dit se réjouir grandement de constater que l'opinion publique est bien plus éveillée qu'autrefois à la lutte contre l'accident. Les gens sont plus éduqués en la matière grâce à des associations comme celle de prévention et à la Ligue de sécurité. Il reste tout de même qu'il y a encore beaucoup trop de malheurs et désastres industriels et qu'il faut intensifier la campagne pour en circonscrire le nombre au minimum inévitable. Tous les ouvriers et ouvrières doivent se liguier contre l'accident, leur ennemi no 1 en ce qui regarde le travail, qui est leur gagne-pain, et faire tout ce qui dépend d'eux pour s'instruire là-dessus, bien connaître les moyens de prévention. Ils devraient aus-

L'Autriche se débarrasse de tous les Nazis

VIENNE (PA) — Le conseil provincial autrichien, après des heures de chaudes discussions, a approuvé hier soir à l'unanimité l'exclusion du scrutin de tous les membres du parti nazi, à quelques exceptions près, lors des élections générales fixées, à titre de suggestion, au 25 novembre.

Voici comment le journal du matin L'Autriche nouvelle commente cette mesure: "C'est là un magnifique hommage à la capacité des Autrichiens de résoudre démocratiquement leurs problèmes nationaux".

Trêve politique conclue entre Mao et Chiang, en Chine

Par Clyde LARNSWORTH TCHOUNG-KING — (P.A.) — Après des semaines de lutte sanglante et cinq semaines de conférences ininterrompues, les nationalistes chinois et les communistes de Chine ont signé une entente sur les principes de base d'une trêve politique. Le tout sera officiellement annoncé dans un communiqué conjoint, demain.

Sur le point de monter à bord de l'avion qui le transporte à sa capitale, Mao Tze-tung, leader des puissantes troupes communistes aux environs d'Yenan, dans le Chensi, a dit qu'il "est optimiste sur l'issue". Son départ indique que la première phase de la conférence fut un succès.

Mao admet qu'il y a encore des difficultés à aplani, mais dit que celles-ci seront surmontées et que sa visite devrait aider à trouver une solution à ces difficultés.

Le communiqué de demain, qu'on devait rendre public hier, fête nationale de la Chine, a été retardé afin que Mao et le président Chiang y mettent la dernière main.

On croit qu'il couvrira les questions générale, réglées par les deux chefs et rapportera l'établissement, sur une vaste base, d'un conseil politique qui s'occupera des autres dix états. Les problèmes spécifiques seront étudiés par les représentants militaires du Kuomintang et de ses groupes communistes et ce travail sera parallèle aux délibérations du conseil.

L'alcool est le plus grand fléau du siècle et sa suppression serait un immense bienfait pour l'humanité. (Dr de Vaulcrocy)

STE-FAMILLE D'AMONT (Qué.) (DNC) — M. Emile Brunet, maire de Timmins, Ont., après avoir assisté à la convention des maires à Ottawa, est venu visiter ses trois sœurs, Mmes Elot et Lorenser Robitaille et William St-Amour. M. Brunet était accompagné de sa sœur, Mme P. Bonadour, de Hull.

M. l'inspecteur Arthur Labrie est venu donner sa conférence, aux titulaires des écoles, la semaine dernière.

M. l'abbé Emile Vézina est allé suivre ses études à Ottawa, chez les pères du St-Esprit.

Mlle Gisèle Michaud est allée à l'école Ménézière de Nominville.

M. Fernand et Yvette Séguin sont allés à l'école ménagère de St-Jérôme, à MM. Gaetan Robitaille et Dural Chateau pour un séminaire de Mont-Laurier, contre leurs études.

M. Léo Lafleur, professeur des Trois-Rivières, enseigne à l'école du Lac Murray, à M. Anatole Emard, est revenue parmi nous.

M. et Mme Raymond St-Amour, de Maniwaki, et leur bébé, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Edmond St-Amour.

M. et Mme Edrard Michaud et leur bébé, du Grand-Remois ont visité leurs parents, récemment.

M. et Mme Maurice Valois, et M. Armand Leduc de St-Hyacinthe, ainsi que MM. Roland Valois et Emile Leclerc, de Montréal, ont rendu quelques jours chez la famille Meunier.

Le soldat Romeo Roy est revenu dans sa famille.

M. B. Boulais et Meunier, agronomes, étaient de passage dans notre paroisse, récemment.

M. Alp Bélanger, étudiant de Montréal, est retourné dans sa famille, après avoir été ses vacances chez M. et Mmes Meunier.

Objectif minimum de \$421,000,000 pour le Québec

MONTREAL (Spécial) — On a fixé à \$421,000,000 l'objectif minimum qu'aura la province de Québec au cours du 9ème Emprunt de la Victoire. De ce montant, une somme de \$179,000,000 représente l'objectif des particuliers.

C'est la nouvelle que vient d'annoncer les quatre présidents provinciaux conjoints du Comité national des Finances de Guerre, l'honorable E.-L. Patenaude, M. E.-A. MacNutt, l'honorable L.-A. Tachereau et l'honorable F.-Philippe Brais.

On a fait remarquer que ce 9ème Emprunt, qui va clore la série des campagnes bi-annuelles, couvrira une période de douze mois au lieu de six. Considéré sur une base annuelle, le 9ème est moindre que ses prédécesseurs parce que la nation n'a pas besoin d'autant d'argent. On pourra répartir sur la double période, les sommes à verser, ce qui fait que les contribuables tombent sous le système de l'épargne-salaires ou le mode d'épargne mensuelle.

Le 9ème Emprunt de la Victoire diffère des précédents de deux façons. D'abord, il couvrira une période de douze mois au lieu de six. Sur une base annuelle, le montant à emprunter est moindre que celui des récents emprunts, parce que le pays a besoin de moins d'argent. Ceux qui achètent en utilisant l'épargne-salaires ou le mode d'épargne mensuelle auront douze mois pour payer au lieu de six.

Le budget national qui servira aux fins de paix, peut se diviser en deux postes. Le premier qu'on pourrait intituler "guerre et reconstruction", comprend la solde, les allocations, les gratifications et les crédits de rétablissement des militaires. Il comprend aussi les frais que comportent le rapatriement de nos militaires à l'étranger et leur démobilisation de même que l'entretien de nos forces d'occupation.

A ce poste est imputable du côté industriel le règlement des contrats conclus et, dans un champ plus étendu encore, l'ouverture par le gouvernement canadien de crédits aux pays dévastés qui permettra aux ouvriers canadiens de travailler à la fabrication de marchandises destinées aux pays emprunteurs qui, faute des capitaux nécessaires, seraient incapables actuellement d'acheter ici.

Le deuxième poste, qui figurent les déboursés ordinaires, comprend le service de la dette publique, les mesures sociales, les paiements prévus aux provinces en retour des concessions de taxes qu'elles ont faites et toutes les dépenses régulières de l'administration publique. On compte que l'emprunt de la Victoire fournira la moitié de ces déboursés.

C'est un privilège pour chacun de faire sa part afin d'obtenir plus rapidement les bonnes choses considérées comme la juste récompense de nos victoires durement méritées.

Rotary d'Aylmer

La dernière réunion du Rotary d'Aylmer s'est faite sous les auspices et en l'honneur des anciens présidents du club, sous la présidence de J.-N. Morin, qui fut le premier à occuper cette fonction. Il a souligné que le développement et l'activité du groupe méritent un regard des autres du même genre dans la région. Il a été annoncé qu'à la réunion du 30 octobre, on aura comme orateur l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Grandes Parades d'Eglise du Régiment de Hull

A L'EGLISE DU TRES SAINT REDEMPTEUR
Dimanche après-midi, en action de grâce pour la fin des hostilités.

Y prendront part: Le Régiment de Hull; tous les vétérans sont invités. Une fanfare spéciale accompagnera la parade. Rassemblement au Manège de Salaberry à 2 h. 50, dimanche après-midi. Tenue de combat, ceinture, guêtres—avec béréty pour les vétérans.

Grocceteria RAYMOND
206 Champlain, Hull.

RAISIN BLEU	Le panier, 51c
PATATES N.-B. No 1	10 livres, 29c
CELERI	12 1/2c
OIGNONS JAUNES	Sac de 10 livres, 35c
CAROTTES LAVEES	
BETTERAVES LAVEES	4 livres, 10c
PANAIS LAVES	
BEURRE DE CREMERIE	La livre, 36c
SARDINES "Banquet"	La boîte, 6 1/2c

Huitres (Caraquet)		Farine 5 Roses	
Panier de 1 39		7 livres	22c
6 pintes			
Huitres Américaine		Café Maxwell House	
Chopine 1.25		La livre	40c

ROTI DE VEAU AU LAIT Frais	Livre, 31c
BOEUF A BOUILLIR	Livre, 10c
ROTI DE LARD (épaule)	La livre, 29c
ROTI DE LARD (longe)	La livre, 38c
ROTI DE LARD	La livre, 35c
POULES, Grade A	La livre, 34c
ROTI DE BOEUF	La livre, 23c
JAMBON "Coiffage"	La livre, 39c
POULETS frais tués, grade A	La livre, 37c

Des MILLIERS de vies sont en jeu

AVEZ-VOUS DU LINGE A LEUR DONNER?

Ouvrez votre cœur aux milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont un pressant besoin de vêtements, de couvertures de lit et de chaussures dans les pays ravagés par la guerre. Faites la visite de vos armoires à linge et sortez-en tout ce dont vous puissiez vous passer.

LA COLLECTE NATIONALE DE VETEMENTS

PORTEZ VOS PAQUETS AUJOURD'HUI CHEZ

J.E. Monette
épicerie et viande de choix
163, rue Laval, Hull. Tél. 3-0046
ou au restaurant

chez Lionel
165, rue Laval - Hull

Nous donnons à chaque client qui nous apporte un article de vêtement, un billet qui donne droit à un tirage de 10 dollars, qui aura lieu le 20 octobre 1945.

POUR VOUS MESDAMES

Le raisin comme dessert d'automne

Le raisin est l'un de ces fruits que l'on avale avec goût, mais dont les possibilités sont ignorées de la plupart. Combien de personnes en servent pour dessert au tremement qu'à l'état naturel, par

belles grappes jaunes ou bleues On peut pourtant l'utiliser pour fabriquer d'excellents poudings. Essayez les recettes qui suivent, fournies par la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture et vous constaterez par vous-mêmes.

EMPLOYEZ OXO POUR VOUS RÉCHAUFFER

- Pouding diplomate**
 2 tasses de lait
 2 c. à tb. de sucre
 1 c. à thé de sel
 1 œuf
 1 c. à tb. de gélatine
 le quart d'une tasse d'eau
 2 tasses de raisins bleus (enlever les grains)
 le quart d'une tasse de sucre

1 1/2 tasse de chapelure ou de miettes de gâteau

Faire chauffer une tasse et demie de lait au bain-marie. Délayer le sucre, le sel et l'œuf battu légèrement avec le reste du lait froid. Ajouter au lait chaud et laisser cuire deux minutes en brassant. Faire dissoudre la gélatine dans l'eau froide et incorporer au lait. En verser la moitié dans un moule graissé et laisser refroidir. Rincer les raisins, enlever les grains. Recouvrir avec le reste de la sauce. Laisser prendre. Démouler et servir. Pour six personnes.

Plat au raisin

- 3 tasses de raisins bleus ou jaunes
 1/2 tasse de cassonade
 2 c. à tb. de gras doux
 2 c. à tb. de cassonade
 2 tasses de chapelure
 une pincée de sel

Rincer les raisins et presser pour en faire sortir la pulpe. Faire bouillir pendant cinq minutes. Presser à travers une passoire et rejeter les grains. Mélanger la pulpe, la pelure et la demie tasse de cassonade. Faire fondre le gras, y ajouter le reste de la cassonade, le sel et la chapelure. Déposer par couches alternatives dans un plat graissé, finissant avec la chapelure. Cuire à four moyennement chaud (375°F) pendant environ 40 minutes. Servir chaud. Pour six personnes.

Enrayez la fièvre de dentition qui rend votre BEBÉ MAUSSADE



De cette façon simple et digne de confiance que des milliers de mères recommandent.

SI VOTRE bébé perce ses dents, ne le laissez pas souffrir, être maussade et perdre son sommeil, alors que les Tablettes Baby's Own peuvent calmer sa fièvre et lui redonner sa bonne humeur. Employées par les jeunes mamans depuis plus de 40 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à prendre — se pulvérisent rapidement, si on le désire. Au premier signe de fièvre de dentition — essayez les Tablettes Baby's Own. Voyez comme elles aident vite à soulager l'état fiévreux, à calmer l'irritation et à encourager un sommeil reposant. Essayez aussi les Tablettes Baby's Own pour les dérangements d'estomac, la constipation et autres maux de bébés. 25¢.

Challenger

La montre qui assure le plus de précision et est aussi du modèle le plus à la page. La montre pour homme est ici illustrée, elle est d'acier inoxydable, elle est à l'épreuve des coups et de l'eau; la Challenger est montée sur 17 pierres.



37.50
Taxe en plus.

Birks
BIJOUTIERS

L'Automne

est l'époque pour bien des choses — la température fraîche — l'école — le travail et les jeux plus épuisants. Pour vous et les vôtres, essayez le



Pain Pan-Dandy Vitamine B

Blanc — Brun — Blé entier — Jumbo — Le pain Pan-Dandy est la source idéale où puiser le surplus d'énergie nécessaire — fait de farine APPRUVÉE CANADA.



L'Automne

est aussi le bon temps de penser à envoyer un

Gâteau Royal aux Fruits

aux soldats et amis outre-mer. N'oubliez pas le vôtre aussi, pour vous-même. Pour outre-mer — gâteau de 2 1/2 livres enveloppé, emballé et prêt à poster, pour \$1.25. Frais de port payés au personnel militaire dans le Royaume-Uni, l'Europe ou le Pacifique 1.75; aux civils 2.00. Envoyez le nom et l'adresse écrits lisiblement, et payez par mandat de poste ou de banque.



L'Automne

est la saison où les banquets, les collations, les dîners et les réceptions commencent. Quand vous voulez donner un banquet

LAISSÉ-NOUS VOUS POURVOYER

Nous fournissons l'argenterie, le linge de table, les plats et le personnel servant ainsi que les meilleurs mets possibles. Signalez Mlle Fennell ou Mlle Adams à 5-1401 pour vous aider et pour vous renseigner.

Pour un meilleur service Signalez 5-1401 — Cet AUTOMNE servez des produits de qualité par

Morrison-Lamothe Bakery Limited
Echo Drive

Lettre à l'absent

Tu me demandes ce qui se passe ici, pendant que tu es au dos, tu langes la Matapédia, gravis collines et coteaux pour ensuite bouffer comme un ogre, coucher sur la dure et pioncer comme un moine?

Que ta joie demeure exubérante comme au premier jour, je le conçois. Tes explorations te mènent peut-être au seuil d'une carrière qui se révèle dans l'exaltation de saines fatigues, rançon de toute recherche bien ordonnée.

Ce qui se passe? — Gisèle est venue. Ses propos sont de ceux qui courent les couloirs d'hôpitaux; mais dès qu'elle en a quitté l'uniforme, s'allègent ses soucis professionnels et à nouveau fuse son rire d'enfant.

Nicole te parlera des finauderies de Petit Bleu, l'angora aux yeux de gresolle. Le bouquet de la mariée qu'elle a attrapé au vol à la noce est venu se fondre à l'or des asters dans l'aquarelle qui domine la console.

L'été chauffe sa dernière fournée. Les oiseaux ont des conciliabules de départ. Ils s'assemblent par tribus, protestent violemment contre les cerisiers vides de cerises et le pinbina absent.

Les mainats bronzés sont arrivés en volières et comme des fruits noirs se sont perchés sur les ramures du merisier desséché en bordure du chemin. De là ils ont plongé dans le vallonn herbu qui se creuse en coupe avant de remonter vers le sous-bois. A l'horizon, les montagnes se voilent avec l'heure montante.

Besogneux, surexcités, les mainats discutent de la ration des fèves et du cormier, de la rareté des baies rouges et des cassis. Dans la révolte s'organise leur fuite. Ils auront tôt fait de franchir les routes aériennes, en marche vers l'ailleurs perpétuel.

Les récoltes, jaseurs des cèdres, sont venus aussi se poser sur le noyer, sonder l'ombrage hospitalière. Ils ont froilé le sorbier et les buissons de sureau, puis sont montés au choeur du cloître grillagé du chêne pour redescendre causer avec les merles bleus.

Chardonnet et hirondelles sont presque tous disparus. Quelques fauvettes se balancent encore sur le fil qui sert de portée aux musiciens en mal de maraude.

Le pinson pourpré n'a fait que passer. Il fréquente plus volontiers le parc. Il se gobe sous l'œil des passants comme le pharisien de l'Évangile, satisfait de n'être pas comme les autres, voleur, etc.

J'oubliais de te dire qu'au printemps a fleuri le maronnier; mais comme la tour de Pise, il penche vers le soleil. Et les fleurs n'en finissent plus de fleurir la rocaille.

L'hortensia croule sous ses corymbes blanches. Le serin, le soir embaume les phlox, pendant que les roses trémières montent la garde. D'année en année s'opalisent leurs corolles qui miroitent toutes les teintes du prisme.

Les sabots de la Vierge, les pieds d'alouettes sont passés, digitales et toupins ont cédé le pas au lys ponceau qui jure parmi les têtes carminées de la floraison d'août.

Lépitre est venu ce matin dans son taccolette qui bourdonne comme un taon. Tandis qu'il péroré en compagnie de ton frère et lui conteste l'utilité de convertir les chinois, bat à contre-temps le moteur à découvert. Il y ajuste sa scie ronde, branche des fils et tend à la roue dentelée l'écorce du merisier. Leurs propos se perdent dans le vent du matin et le gémissement de la scie.

J'observe Lépitre sous son chapeau mexicain, sa tête à la Don Quichotte, son profil au nez pointu comme le museau d'un renard et sa moustache noire qui abrite le sourire frondeur que tu connais bien.

Domi est venu faire la partie d'échecs, mais n'a pu mettre en danger les fous et la reine de Michel, redoutables toujours quand ils sont en mouvement. Zeph est à Halifax, où il se remplit en vue d'une nouvelle année universitaire.

Nous allons à la messe du vieux curé. En quittant la maison au tinton, nous croisons invariablement le père Strict près de la borne à la croisée des chemins.

Son missel romain sous le bras, il précède Tajau, l'apprenti-chantre en chandail rayé. Le curé entre ensuite les burettes à la main, rallumer avant sa messe les lampions de la veille, éteints par la nuit.

De sa voix sans souffie, le père Strict module le Gloria. Tajau lui répond de son mieux, s'égarant souvent dans les sinuosités du Graduel. Parfois quand il n'est pas là, pour ne pas laisser en plant le père Strict, le curé à l'autel alterne avec lui les versets du Dies irae et leur duo se prolonge jusqu'à l'évangile.

Les religieuses occupent l'allée du centre, quelques enfants mal réveillés, des vieux qui s'oublient à marmonner à mi-voix leurs paternotes, c'est tout ce que rallie au village la cloche de l'église que malmène d'importance un bedeau de douze ans.

Les concerts du matin qu'animaient l'ardent roitelet s'éloignent avec la fête de l'été. Les oiseaux se sont tus, sauf le petit Frédéric qui fouette souvent l'air de ses algarades. Le moucherolle est apparu qui serine déjà sa chanson d'adieu.

La grive qui a élu villégiature sur le gazon de l'avenue y piète encore. Il ne restera bientôt plus que pic bois, la mésange et le sergent Bellemeur le geai qui s'annoncera dès que Jack, l'écureuil roux se sera barricadé pour l'hiver au grenier de la remise.

Et tu reviendras avant de te lancer toi-même sur le tremplin de septembre et la vie reprendra porte close avec son rythme habituel, la marche des heures réglée d'avance. Ce sera pour nous aussi la rentrée en ville et le retour à la vie normale.

Et j'entends l'accordéon qui là-haut fait mine de se déplier nonchalamment comme quelqu'un qui se frotte les yeux et bien qu'entore assoupi, fredonne un air familier. A bientôt.

Marie-Rose TURCOT

Le 20 août 1945.



Par ALICE ALDEN

Voici une robe qui servira en bien des occasions pour une jeune fille. Ce modèle est fait de crêpe noir. La jupe a une légère ampleur en avant. Le haut genre chandail est sans manches et est agrémenté de sequins multicolores.

Lisez CE QUE D'AUTRES DISENT DES NOURITURES MIRACLE

Sunnyside Poultry Farm, St. Stephen, N.-B.

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited.

St. John N.-B.

Messieurs,

J'éleve des volailles depuis dix-huit ans, avec plus ou moins de succès. Durant ce temps j'ai essayé toutes les moulées bien connues et d'autres qui le sont moins. De puis deux ans j'emploie presque exclusivement des Nouritures Miracle. J'ai obtenu des résultats excellents, le taux de mortalité de mes volailles a baissé jusqu'à moins de un pour cent et la production d'œufs est merveilleuse.

Sincèrement,
A.L.

(L'Original de cette lettre est dans nos classeurs.)

La Moulée de Ponte Miracle fournit aux poudeuses les ingrédients spéciaux nécessaires à une production d'œufs plus élevée. Ces ingrédients sont mélangés selon les proportions scientifiquement déterminées pour obtenir le plus d'œufs possible par poudeuse, au plus bas coût d'alimentation possible. Grâce à la Moulée de Ponte Miracle de nombreux aviculteurs ont augmenté jusqu'à 200% la production d'œufs de leurs volailles.

LES NOURITURES MIRACLE

RENFERMENT UN SUPPLEMENT DE FACTEURS DE CROISSANCE

Quand la rouille s'en mêle...

Au cours des jours humides de fin d'été, les ménagères ont à lutter contre la rouille qui s'attaque aux cotonnades. Par mesure de précaution, ne laissez pas de linge humide enroulé même si vous n'avez pas le temps de le repasser immédiatement. Si vous devez remettre à plus tard cette tâche, voyez à ce que le linge soit d'abord bien aéré, bien séché avant de le rouler. Il faut prendre cette précaution même après que le linge aura été repassé, avant de le déposer dans l'armoire.

Si l'on arrive d'y découvrir une odeur de moisi ou de la rouille, il vous faut immédiatement prendre des mesures pour enrayer le dommage que cela pourrait causer. La rouille fraîche peut s'enlever assez facilement avec un bon savonnage avant d'étendre le linge au soleil, sur la pelouse. S'il s'agit au contraire de taches persistantes, essayez du sel, du jus de citron, de l'eau de javelle, de l'acide oxalique, ou du perborate de soude, du moins sur les tissus qui peuvent supporter un tel blanchissage. N'employez jamais d'eau de javelle sur de la soie ou de la laine. L'acide oxalique étant un poison vif, prenez bien soin de tenir ce produit

dans une bouteille bien étiquetée, et loin de la portée des enfants.

Si vous employez du sel ou du jus de citron pour enlever une tache de rouille, on vous conseille d'humecter le linge avec la solution et de l'exposer au soleil. Dans le cas de l'eau de javelle, trempez-y la partie maculée pendant pas plus d'une minute. Rincez dans l'eau, puis dans le vinaigre, afin de faire disparaître les restes de chlore qui pourraient adhérer au tissu. Rincez une dernière fois à l'eau claire.

Si vous employez le perborate de soude, humectez le linge à l'endroit souillé, puis répandez directement le composé sur la tache. Rincez bien. Il existe une méthode qui consiste à plonger tout le morceau de linge pendant un demi-heure dans le perborate et l'eau savonneuse, (soit quatre cuillerées à table de perborate de soude pour chaque chopine d'eau tiède) puis bien rincer.

Si vous choisissez l'acide oxalique, il vous faut employer une solution de trois cuillerées à table d'acide oxalique dans un gallon d'eau tiède. Laissez la solution baigner le tissu pendant une minute, appliquez une solution faible de borax ou d'ammoniaque et finalement rincez à l'eau claire.

La feuille de mûrier est la nourriture exclusive du ver à soie.

DU PAIN EXTRA FRAIS!

EXIGEZ I'ACTIVE LEVURE FLEISCHMANN FRAICHE!

Cette levure fraîche, active, agit immédiatement! Pas de temps perdu ni de pas inutiles. La Fleischmann donne un pain plus savoureux, plus léger, d'une mie plus fine — et d'une fraîcheur parfaite! SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, employez toujours l'active Levure Fleischmann fraîche, présentée sous l'étiquette jaune familière. De confiance — la préférée au Canada depuis plus de 70 ans.

Toujours fraîche — chez votre épicière

FABRICATION CANADIENNE

POURQUOI TON DRAP EST-IL TELLEMENT PLUS BLANC QUE LE MIEN?

IL EST BLANC RIN-SO

PAUL DIT QUE SA MÈRE EMPLOIE RIN-SO PARCE QU'IL REND LE LINGE ULTRA-BLANC

VOUS NE VOUS CONTENTEREZ PLUS JAMAIS D'AUTRE CHOSE QUAND VOUS AUREZ VU LA BLANCHEUR RIN-SO

JE SAIS! VOTRE PETIT GARÇON EN A PARLÉ À MON FISTON

TIENS... RIN-SO DÉLOGE CERTAINEMENT PLUS DE SALETÉ! MÊME LE LINGE TRÈS SALE DEVIENT D'UN BLANC ÉCLATANT... CEPENDANT, RIN-SO EST SÛR POUR TOUTES LES COULEURS LAVABLES!

Rinso

ADOPTÉZ RIN-SO ET TURLUTEZ EN LAVANT

FIERTE INITIATIVE DEINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

Directeur: ONCLE JEAN

Un million d'Ave

Tel est le bouquet spirituel, inspiré du mois du Rosaire et de la grande piété mariale du R. P. Charles Charlebois, oblat de Marie-Immaculée...



Si tous les élèves des écoles bilingues disaient seulement 'Je vous salue, Marie' pour le repos de l'âme du chef regretté, le MILLION serait atteint en un jour.

Un million d'Ave

Je demande un million, j'en désire deux fois plus, vous en donnerez TROIS.

D'ici cette fin de semaine, adressez-moi VOS BOUQUETS SPIRITUELS (au moins une copie), notez le nombre d'Ave... Et je publierai ces chiffres de filiale gratitude.

Samedi de cette semaine, commencera la publication des rapports. St-Eugène, Mattawa, St-Albert, Ottawa, etc., ont répondu déjà et magnifiquement. Il faut DEPASSER le MILLION.

ONCLE JEAN

P. Charles Charlebois, oblat de Marie-Immaculée, directeur de l'Association fondatrice du 'Droit' prêtre et patriote modèle.

A la section Notre-Dame de la Paix, Alexandria, Ont.

L'école du Sacré-Coeur est une école aimée. Je suis sûr que chez vous, vous avez trouvé les vacances trop longues, que vous aviez hâte de revoir votre institutrice, de reprendre vos concours et vos séances de section.

Cette nouvelle année passera vite. Le premier mois est déjà fini. Un deuxième commence, qui sera plus joyeux que le premier, puisque vous aurez vos séances, vos rapports et le plaisir d'une réponse de la part de votre grand ami du 'Droit'.

Comme vous ne cessez de me faire plaisir, je vous souhaite de célébrer la Ste-Catherine avec vos petits cousins de Glen Robertson. Il faudra que la fête soit très gaie, et que la tire soit 'estra, estra'...

A la s. Mgr Bourget, Bourget, Ont.

C'est un honneur que d'avoir atteint la 8e année. Et ce sera un plus grand honneur d'en sortir avec une glorieuse mention, que je vous souhaite avec la même onction que si je vous parlais de la chaire de votre église.

A votre plus grand avantage, les sections juvéniles aident beaucoup les élèves de la 8e année. Dans les classes précédentes on a pris l'habitude de la tribune, d'un peu de crânerie. En 8e, les veux moqueurs ne font pas peur.

A la s. Dollard, de River Valley, Ont.

Savez-vous que vous venez d'écrire une lettre que je trouve singulièrement fine? La partie qui annonce la fondation d'une section pour les petits me remplit de joie. Que j'ai hâte de recevoir de leurs nouvelles! Les petits ont bien le droit d'être aimés un peu plus que les autres.

ONCLE JEAN

La Mère de l'Enfant de Choeur Son rôle dans la vocation

La vocation est en bonnes mains, entre les mains si douces et si actives de la mère, ce chef-d'oeuvre de la divine Providence.

Cette mère possède un don merveilleux, celui de deviner les secrets desirs de ses enfants; elle est le confident-né, le conseiller naturel et le meilleur ami de ses enfants.

Une jeune fille peut désirer et demander d'être un jour la mère d'un prêtre ou d'un religieux. Avec raison on dit que l'éducation de l'enfant commence vingt ans avant sa naissance par l'éducation de la mère.

Est-ce que la mère d'un enfant de choeur peut parler de vocation à ses enfants? Mais oui... Sans doute, la mère ne crée pas la vocation; jamais ses desirs ne remplaceront l'appel divin.

Pour faire un bon prêtre, ou un saint religieux, il faut une mère vraiment chrétienne. On a dit: 'Il y a moins de vocations parce qu'il y a moins de vraies mères'.

enfants de choeur, comprenez votre rôle et veillez surtout pendant les vacances.

La vocation se développe à coup de messes et de communications. La piété reçue de sa mère et cultivée dans son enfance.

Le matin de très bonne heure, ils se rendent chez le marchand de beignets ou 'tairi', dont une partie du magasin est prise par un grand fourneau bâti à même le sol.

Frère Gérard, é. c. 'Guigues' p. 102 juin 1945 Ottawa, Ont.

Section St-Jean-Baptiste Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la section St-Jean-Baptiste vous reviennent enfin pleins de joie, de courage et d'enthousiasme, après de bonnes vacances.

Vendredi le 19 septembre nous tenions notre première réunion. L'élection du conseil, donnerent le résultat suivant:

Présidente: Slavi Milkovich; Sec. présidente: Diane Leduc; Vice-présidente: Lily Zygmunt; Conseillers: André Leclair, Fernand Pilon; Conseillers: Gertrude Frappier, Aline Bradley.

Nous gardons notre même devise 'Toujours plus haut'. Notre mot d'ordre est 'Toujours sourire'. Notre institutrice: Mme Hortense Masson.

Nous vous reviendrons bientôt après notre première séance. Sec. Lily Zygmunt Prés. Slavi Milkovich

Section N.-D. du Cap Ecole séparée No 6 Lochiel, Ont.

Cher Oncle Jean: La section Notre-Dame du Cap est heureuse de vous revenir après un an de silence. Veuillez nous pardonner: nous promettons d'être plus fidèles à l'avenir.

Dés le premier jour de classe, nous avons eu notre première assemblée de section juvénile pour élire les membres du comité.

Il se forme comme suit: Président: Jeannette Dugas; Vice-président: Roland Séguin; Secrétaire: Cécile Lefebvre; Conseillers: Yvette Ménard, Eva Dugas et Germain Jeurouard.

Directrice: Mile Rita Ethier, Institutrice.

Voici maintenant quelques numéros du programme de notre première séance tenue le 28 septembre.

Récitation: Le Pater, par Yvette et Adrienne Ménard.

Composition: Mes Vacances, par Jeannette Dugas.

Chanson: Ecris-Moi Souvent, par Yvette Ménard et Jeannette Dugas.

Récitation: J'ai la croix, par Antoinette Théoret.

Lecture: Jeune fille prends garde, par Cécile Lefebvre.

Récitation: Petite Mère, par Noël Séguin.

Chanson: Salut, ô ma belle patrie, par Françoise Séguin.

Récitation: Le maître et l'écopier, par Germain Jeurouard et Raymond Séguin.

Remarques de l'institutrice. O Canada. Cécile Lefebvre, Sec.

Louis XIV et Jean Bart

Les courtisans se moquent parfois de la rudesse de Jean-Bart; mais Louis XIV lui marqua une extrême bienveillance et donna à l'intrepide marin d'éclatants témoignages de sa satisfaction. Il lui dit un jour: 'Sire, vous avez bien fait.' Les seigneurs qui accompagnaient le roi se mirent à rire, mais Louis XIV se tournant vers eux: 'Vous n'avez pas compris, la réponse de Jean Bart est celle d'un homme qui sent ce qu'il vaut et qui compte m'en donner de nouvelles preuves.' Le brave marin ne tarda pas à répondre à cette marque particulière de confiance que Louis XIV venait d'exprimer. Jean Bart, qui, dans ses premières expéditions, n'avait montré que l'excessive bravoure d'un amateur, fit preuve, comme chef d'escadre, d'une grande habileté et d'une grande prudence.

Bonne Fête

11 octobre 1945 Ragnier, Maurice, 12 ans, Cornwall; Lacourcière, Yolande, 14 ans, Sturgeon-F; Pamela, Jones, 11 ans, Pembroke; Rainville, Rita, 14 ans, Bonfield; Richer, Jean, 5 ans, Craxier; Pinsonneault, Marie, 16 ans, Pain-Lour; Ruppé, Yvon, 11 ans, Cumberland; Leroux, Ghislaine, 9 ans, Montebello; Charette, 2 ans, Pointe-Gatineau.

12 octobre 1945 Landry, Simon, 14 ans, Kamarrville; Clément, Donald, 6 ans, Embrun; Séguin, Germain, 6 ans, Embrun; Verrier, Geraldine, 15 ans, Vankleek-Hill; Lachance, Robert, 3 ans, Espanola; Goulet, Marcelle, 7 ans, Bourget; Lortie, Yvette, 7 ans, Bourget; McDonald, Henri, 9 ans, Arsonville.

13 octobre 1945 Lavioie, Gisèle, 14 ans, Bourget; Ebluer, Marcel, 12 ans, Bourget; Dais, Pauline, 14 ans, Letendre; Larche, Nicole, 14 ans, Montebello; Moynier, René, 9 ans, Hull; Richer, Daniel, 11 ans, Hull; Bourcier, Pauline, 13 ans, Espanola; Schryer, Lisa, 5 ans, Hull; Lavioie, Nicole, 16 ans, Montebello; Rouleau, Jeannette, 11 ans, Alfred.

Friandises tunisiennes

A Tunis, la population arabe et quelques Européens sont friands de beignets à l'huile, ou 'tairis'.

Le matin de très bonne heure, ils se rendent chez le marchand de beignets ou 'tairi', dont une partie du magasin est prise par un grand fourneau bâti à même le sol, pourvu de deux ouvertures: l'une sur le côté pour y brûler de la sciure de bois, l'autre au-dessus, qui est recouverte d'une grande poêle à frire pleine d'huile.

Ils s'installent à un comptoir de marbre fixé contre le mur, puis ils demandent un beignet à 30 ou 50 centimes et quelquefois 10 centimes de miel.

Le marchand puise dans une bassine une poignée de pâte très molle et lui donne la forme dans une sorte de bol en cuivre étamé. Ceci fait, il la coule dans l'huile bouillante. Etant cuite d'un côté, il la retourne avec une tige de fer pointue. Il éponge l'huile du beignet et le sert dans le plat avec un petit récipient de miel.

Après s'être régalé, le client essuie les doigts dans une serviette pendue au mur et va à son travail l'estomac bien garni.

Bien parler le français est un honneur et un devoir.

Oncle Jean

A mes petits amis de Luskville

Je n'oublie pas la promesse que je vous ai faite, en juin dernier. Aussitôt que j'en aurai la possibilité, j'irai vous rendre visite. Les bonnes nouvelles de chez vous m'arrivent, grâce à un ami que vous connaissez. Et elles sont toujours réjouissantes. Je suis donc impatient d'aller vous dire bonjour. En attendant, je vous souhaite un livre nouveau par semaine, dans la bibliothèque scolaire.

Oncle JEAN



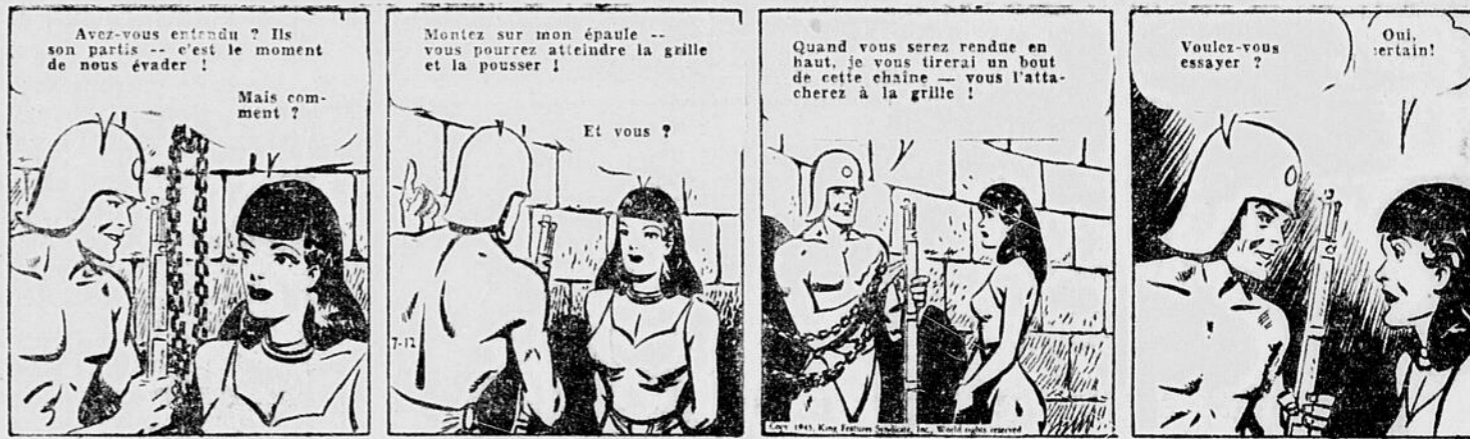
'Que ce soit jour d'école ou de congé - nous nous régalons toujours d'un déjeuner comme celui-ci!'

UN GRAND BOL de quelque chose de bon et de croquant! C'est du Nabisco Shredded Wheat - céréale de blé complet au petit goût de noisette. Il est délicieux et naturellement nourrissant - étant fait avec du blé complet canadien 100% contenant tout le son et le germe de blé. Cuit au four jusqu'à ce qu'il soit doré comme du miel... ce produit de Niagara Falls fournit la nourriture saine dont les enfants ont besoin par ces jours d'automne. SERVEZ-EN SOUVENT!

CUIT PAR THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LIMITED, NIAGARA FALLS, CANADA

BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



LE FANTOME

par LE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striev



Funérailles de Mme G. Jodoin

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. l'abbé Désiré Jodoin, curé à l'Assomption, de Kirkland-Lake, est de nouveau plongé dans le deuil, par la mort de sa vénérée mère, Mme Georges Jodoin, survenue dimanche dernier, après une longue maladie.

Cette nouvelle affliction est particulièrement douloureuse pour M. le curé Jodoin, qui a perdu son père, en janvier dernier. Souffrant de paralysie, Mme G. Jodoin était alitée depuis plusieurs mois. La semaine dernière, son état étant devenu plus critique, M. le curé fut demandé à son chevet; le mal empira et elle mourut dimanche. M. le curé l'assista à ses derniers moments.

Née Rose-Lima Berthiaume, Mme Jodoin avait vécu toute sa vie à Upton, où elle s'était mariée à Georges Jodoin.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre M. le curé Désiré Jodoin, cinq fils, Henri, Ephrem, Roméo et Arthur, d'Upton, et Georges, des Etats-Unis une fille religieuse, R. Sr St-Désiré, des Soeurs de la Présentation, ainsi qu'une autre fille mariée demeurant aux Etats-Unis.

Les funérailles de Mme Jodoin eurent lieu mercredi matin, à Upton, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Un service fut chanté le même jour, à l'église de l'Assomption, de Kirkland-Lake, par M. l'abbé L. Arsenaault, vicaire.

"Le Droit" se joint aux paroissiens de Kirkland-Lake pour offrir à M. le curé Jodoin et à la famille de la défunte, ses plus sincères condoléances.

\$1,029,038 perçu en taxes, cette année à Sudbury

SUDBURY, (Ont.) (D.N.C.) — M. G. M. McCormack, trésorier de la ville a annoncé qu'il avait ramassé la somme d'un million de dollars pour les taxes, soit de l'année, soit de taxes dues. Le total recueilli jusqu'au 30 septembre, est de \$1,029,038, à comparer avec \$988,061, pour la même période l'an dernier. Donc les paiements de taxes sont de \$68,775 soit à peu près 8% plus haut que l'année 1944.

Mauvaises récoltes dans la région avoisinant Sudbury

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Les fermiers du district de Sudbury sont tous peints de voir leur récolte de grain et de patates à la merci d'une pluie qui ne cesse de tomber depuis une trentaine de jours. Ce déluge est défavorable à l'agriculture, a dit M. R. LeRoux, représentant du Département de l'Agriculture d'Ontario, et il a ajouté que si cela continue, les fermiers peuvent tout perdre.

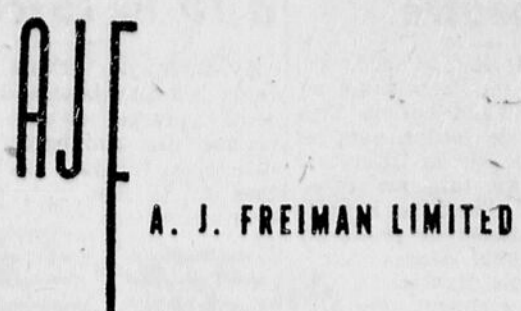
Au conseil de ville de Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Mardi soir, le 9 octobre, le conseil municipal tenait son assemblée régulière. Les plus importantes questions furent sans contredit les règlements touchant les restaurateurs, les taxis et garagistes. L'amendement de la clause 12 touchant les restaurateurs fut proposé par le député reeve René Berthiaume et appuyé par A.-R. Cadieux. Désormais les restaurateurs pourront jouer de la musique jusqu'à minuit au lieu de onze heures comme auparavant, excepté le dimanche. La question des taxis fut amenée sur le tapis. Il y a deux semaines les taxis de la municipalité avaient signé une pétition, demandant un taux fixe et obligeant les taxis de l'extérieur à payer une licence, au cas où ceux-ci voudraient faire du taxi à Hawkesbury, comme ceux de la municipalité. Mais une contre-pétition fut amenée renversant la première et l'on reste comme auparavant.

Le problème des garagistes reste toujours le même et la question a été remise à un mois. Le conseil n'étant pas prêt à se prononcer et ceux qui avaient demandé un règlement n'avaient pas atteint les 75 pour cent de majorité requis pour passer un règlement dans cette municipalité.

Soulagement des DOULEURS NEVRITQUES

Ne souffrez pas plus longtemps de Douleurs Névritiques, Rhumatismales ou Arthritiques. Comme des milliers d'autres personnes, soulagez-vous rapidement en prenant des Templetin's T-R-C's Remède spécialement fait pour soulager les Douleurs Rhumatismales, la Courbature, les Névralgies, le Lumbago et la Sciatique. Les T-R-C's sont en vente dans toutes les pharmacies. 50c. et 75c.



Le centre des emplettes de la capitale du Canada



Freiman vous présente l'enchantement du noir par

MAE ROOK

Pour vos précieux vêtements au foyer... la fascination dans d'exquis négligés et créations d'hôtesse par Mae Rook! Nous décrivons en cette annonce les plus nouvelles conceptions dans notre collection... avec le charme inimitable du noir! Le confectionneur a produit des vêtements tranchant sur l'ordinaire en satin brillant avec dentelle noire... sequins étincellants décorant le velours souple! Pour le cadeau captivant... songez aux créations Mae Rook chez Freiman... et le noir dramatique, dans les modèles tels que ceux illustrés!

FREIMAN, RAYON DE LA LINGERIE, DEUXIEME ETAGE.

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

FEMMES

Demandées à Ottawa

Finisseuses en fourrure	\$15-\$25 par semaine
Ouvrage général de manufacture	21c à 35c par heure
Couturières	\$12-\$25 par semaine
Opératrices sur machines électriques	25c-40c par heure
Techniciennes de laboratoire	\$85 par mois
Bibliothécaire (B.A.)	\$1,500 par année
Institutrice en éducation physique	\$1,300 par année
Sténographes	\$60-\$125 par mois
Téléphonistes	\$15-\$17 par semaine
Cuisinières	\$25-\$90 par mois

On demande ailleurs

Dietéticienne	\$100 par mois
Femme de chambre de bord	\$60 par mois
Proposées de salle des cas mentaux	salaires variés
Tisseuses et ouvrières en textile	\$25 par semaine
Ouvrières non spécialisées dans les manufactures	33c-50c par heure

HOMMES

On demande à Ottawa

Pharmaciens	\$35-\$45 par semaine
Ingenieurs industriel	\$200-\$350 par mois
Mécaniciens d'autos	60c-80c par heure
Tailleurs	\$20-\$30 par semaine
Couvreurs de meubles	\$25-\$35 par semaine
Presseurs et nettoyeurs	25c-75c par heure
Mélangeurs de ciment	60c par heure
Hommes de peine	60c par heure
Bûcherons d'expérience	
—chambre et pension	\$70-\$75 par mois
Aide-laitiers — chambre et pension	\$50-\$60 par mois
Aide de cuisine — repas	\$14 par semaine
Bouchers	\$28-\$40 par semaine
Boulangers	\$28-\$40 par semaine
Cuisiniers pour prompts commandes	
— repas	\$18-\$26 par semaine
Classeurs de bois	55c par heure et plus
Ouvriers au banc	50c par heure et plus
Electriciens	96c par heure

On demande ailleurs

Courtier en assurances	\$2,500-\$5,000 par année
Dessinateur en électricité	\$150 par mois
Gérant de laiterie	\$100 par mois
Classeur de billes, pension gratuite	\$5.00 par jour
Ebéniste	70c-90c par heure
Préposé de pelle à gazoline	\$52 par semaine
Camarade de bord	\$100-\$125 par mois
Préposé de réparations de radios	80c par heure
Ingenieur de la marine	\$154-\$164 par mois

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell A. MacNamara
Ministre du Travail Sous-Ministre

A—velours noir, avec sequin noir jais à la façon Mae Rook 42.50

B—de la dentelle noire agrémentée ce joli peignoir de crêpe sheer noir. Une luxueuse création. 29.50

C—peignoir ajusté, garni de dentelle... embelli de satin lustré vert émeraude. 42.50

D—robe de chambre de sheer noir, agrémentée de dentelle noire... une jolie création Mae Rook! Tailles 14 à 20. 11.95

—ARTICLES POUR ASSORTIR—

E—jupon de satin noir, joliment brodés et avec d'attrayants détails. Tailles 14 et 16. 11.95

F—culotte (pantie) de satin noir pour assortir le jupon. 10.95

G—robe de chambre de satin noir, brodée pour assortir le jupon et la culotte (pantie) 17.95

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, le 11 octobre, 1945.

AU RIDEAU

LA PORTE DU LARGE

Genre: Comédie sentimentale. Auteurs: Marcel L'Herbier, Réalisateur: Marcel L'Herbier. Interprètes: Françoise, J.-P. Aumont, Marcelle Chantel, Roland Toutain. Origine: Française. Production: Simon Schiffirin. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h. 45.

Scénario: Le commandant Vilette dirige l'école navale de Brest. Parmi les aspirants, se trouve son fils Pierre. Un ami de Pierre, l'aspirant Paillard, est un jeune assez turbulent, mais il réussit dans certaines spécialités des études, aussi est-il major de l'aviation.

Le commandant est venu à terre pour rejoindre la femme qui l'aime et avec qui il se mariera. Or, cette femme a rencontré Pierre qui est tombé amoureux fou d'elle. Madeleine se défend contre cet amour. Lorsqu'un soir d'exercices de vol nocturne, Pierre est désigné pour piloter l'avion, Paillard lui demande de prendre sa place. Pierre accepte et prend chez Madeleine.

Un accident met l'avion en péril. Le commandant voulant sauver son fils qui croit à bord, est blessé et apprend que Pierre a abandonné son poste. La véritable cause de son abandon finit par être connue. Elle se dénouera par le pardon du père et le départ du fils pour une longue croisière.

Morale: Le thème, assez délicat, reste dans une note discrète. L'intrigue sentimentale ne paraît pas résoudre au dénouement. Mais l'impression générale est bonne, grâce aux nobles sentiments de devoir et de dévouement qui traversent tout le film. ("2" pour tous).

"LA REINE DES RESQUILLEUSES"

Genre: Comédie. Auteur: E. Raymond. Réalisateur: Max Glass. Origine: Française. Interprètes: Max Dearly, Suzanne Delhelly, Pierre Brasseur, Mady Berry, Palay, Charles Deschamps, Carrette, Aimos, J. Fusier-Gir. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h. 25.

Scénario: Victorie est sans ressources. Dans un emploi où elle se présente il ne reste plus qu'une place de laveuse de voitures. Qu'à cela tienne. Habillée d'un bleu et forçant sa voix, Victorie devient Victor. Le garage a pour client un jeune Américain millionnaire, Fred Woolson, qui fait la bombe. Tant et si bien qu'une bande d'escrocs se décide à exploiter cette mine d'or. Véra, une femme de la bande, se fera passer pour une contesse grecque afin de mieux séduire Fred. Ainsi entraîné, celui-ci perd dans un triplot un demi-million. Victorie qui a surpris des conversations au garage décide de secourir Fred. Elle lui fait croire, ainsi qu'à son entourage, qu'elle a été séduite par lui, un soir où elle l'accompagne chez lui. Elle en profite pour faire une scène à Véra qui s'est prise à son jeu et aime sincèrement l'Américain. Après bien des aventures où tout le monde se retrouve au Tyrol, Fred et Véra s'aimeront, cependant que Victorie, en récompense de son feuvement, deviendra secrétaire générale de Fred Woolson.

Morale: Ensemble inoffensif à cause du ton comique qui domine tout le film. La femme tombée se relève pour sortir de son milieu et les bons trouvent leur récompense. (pour adultes.)

L'homme est le seul être qui boive sans soif. (Bottle)

Aujourd'hui dernier jour "THIRTY SECONDS OVER TOKYO" avec Van Johnson et Spencer Tracy

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Incendiaire Blonde": 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Shady Lady": 12 h, 5 h, 8 h, 11 h, 2 h, 5 h, 8 h, 11 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Over 21": 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Where Do We Go From Here?": 1 h, 2 h, 3 h, 5 h, 8 h, 11 h, 13 h. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Thirty Seconds Over Tokyo": 12 h, 3 h, 5 h, 8 h, 11 h, 13 h.

CARTIER — "The Picture of Dorian Gray": 12 h, 3 h, 5 h, 8 h, 11 h, 13 h.

PETIT-THÉÂTRE — "Dead End": 5 h, 8 h, 11 h, 13 h.

Table of radio programs for Thursday evening (CKCH, CBF, CBO, CKCO).

VENDEDI

Table of radio programs for Friday (CKCH, CBF, CBO, CKCO).

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme de base p... à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

M. l'abbé Vézina à CKCH, ce soir

M. l'abbé Emile Vézina, aumônier adjoint de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, parlera ce soir, à 7 h. 30, au poste CKCH, en marge de la grande campagne de recrutement de la St-Jean-Baptiste à Ottawa.

Mémoires du Dr Lambert

Un récit nouveau... une intrigue nouvelle à chaque émission, telle est la formule des "MÉMOIRES DU DOCTEUR J. O. LAMBERT". La nouvelle saison qui s'ouvrira le 24 octobre, promet d'être plus captivante que celle de l'année dernière, et ce n'est pas peu dire. Vous écoutez ces populaires émissions tous les mercredis à CKCH à 7 h. 15.

Te Deum, demain

Demain soir à 10 h. 15 Radio-Canada diffusera directement de l'église Notre-Dame de Montréal le Te Deum, de Berlioz que dirigera Emil Cooper. Ce sera une date dans l'histoire de la musique au Canada. Nous donnerons plus de détails dans le journal de vendredi. Pour l'écoute: CKCH.

L'alcoolisme est un mal qui ronge le cœur de la société et détruit le bonheur domestique. (Cardinal Manning)

"Asmodée", de Mauriac, au radio-théâtre

Le théâtre de Radio-Canada s'orientera, comme on l'a constaté récemment avec l'audition de Tristan et Yseult, de Breiz, vers les hautes sphères de la littérature dramatique. Au fait, ses directeurs viennent d'inscrire à l'affiche, pour l'émission du jeudi, en octobre, à neuf heures, Asmodée, de François Mauriac.

Deux choses frappent. C'est d'abord la personnalité de cet auteur, romancier et dramaturge, et ensuite le genre particulier qui lui a permis de faire son entrée au théâtre.

Cette œuvre a été discutée dans toute la presse française; elle a voulu en faire tantôt une comédie bourgeoise, tantôt un drame réaliste, même du Bataille, tant par la conception que s'est faite l'auteur d'un cas de conscience, peut-être d'un état pathologique, que par la structure même de la pièce, la compénétration des éléments qui la composent.

Les deux principaux rôles de l'œuvre ont été confiés à Andrée Basilières et à André Treich. Judith Jasmin dirigera. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

L'Ecole des parents à CKCH à 10 h. 15 ce soir

L'œuvre de l'Ecole des Parents n'a pas besoin d'être présentée, parce qu'elle est déjà connue des auditeurs. L'intérêt qu'elle a soulevé démontre son bien fondé. Son objet, disons-le brièvement, est de permettre aux pères et mères de famille, groupés pour s'entraider, d'étudier mille et un problèmes éducatifs se rattachant à l'enfance. Ces émissions ne s'adressent pas à une élite, à une classe en particulier,

mais à tous les foyers qu'ils soient de la ville ou du centre rural. Au fait, l'Ecole des Parents, en abordant les divers problèmes, en met la solution à la portée de tous. En d'autres termes, elle vulgarise. Mieux former les enfants, les soustraire aux dangers qu'offre le manque de surveillance au point de vue éducatif, les habituer à réagir contre leurs défauts, en faire des hommes, voilà en effet autant de problèmes qui seront traités sous forme de sketches le jeudi soir, à 10 h. 15, à partir du 11 octobre. Les sketches écrits par Madame François Loranger Simard et commentés par M. Gérard Barbeau, psychologue.

On aura une idée de sujets qui seront présentés sous forme de sketches et ensuite discutés, par la liste suivante:

Le retour du soldat; L'étranger dans la famille; Entre les murs; Quand les générations se affrontent; Que ferons-nous de nos enfants; L'enfant impossible; Le citoyen; La formation de l'adulte; La maladie visite la famille; Les fêtes en famille ou au dehors; Le service domestique; L'art de être jeune; Les parents illégitimes; Employeurs et employés; Le bien familial; La sécurité de la famille.

Pour l'écoute: CKCH, à 10 h. 15, les jeudis soirs.

White Swan toilet paper advertisement featuring an image of a swan and a roll of paper with text: "Dans tous les foyers de bon goût On préfère White Swan, si doux".

Près de vingt millions de dollars en allocations familiales en septembre

Table showing family allowances by province for September, including columns for Province, Number of families, and Amount.

Légion canadienne

La section Montgomery, de la Légion canadienne, a tenu hier soir, une assemblée régulière, où les membres ont de nouveau choisi M. Leslie A. Thatcher comme secrétaire de l'organisation.

4 sur 5 disent encore qu'ils PRIMENT PAR LEUR SAVEUR

LAITIER, FACTEUR... boucher, boulanger... ils vous l'ont probablement demandé aussi? Car encore une fois, cette année, l'on a fait une enquête indépendante parmi toutes sortes de gens, dans les grandes villes comme dans les petites, de l'Atlantique au Pacifique.



Kellogg's Corn Flakes advertisement featuring images of people eating and text: "Certainement—On m'a demandé des questions embarrassantes... mais je connais la réponse à celle-ci. C'est 'Kellogg's'." and "CE N'EST pas étonnant que les Kellogg's Corn Flakes soient toujours les préférés. Une cuillerée suffira pour vous le faire comprendre!"

Les paiements d'allocations familiales, en septembre, représentent une augmentation de \$1,746,579 sur la distribution primitive de juillet.

Les provinces d'Ontario et de Québec ont reçu ensemble \$11,947,446, soit environ 61 pour cent de la somme totale. Voici les chiffres complets pour le mois de septembre:

Table of family allowance payments by province for September.

Histoire de la musique

Radio-Canada commencera de diffuser à partir du jeudi, 11 octobre, à 11 h. 30 du soir, un concert de la National Broadcasting Company dont le titre est "The Story of Music" (L'histoire de la musique).

Three Blind Mice

Summer Is Icy Men In... Non Nobis Domine... Byrd Air de "The Fairy Queen" Purcell Mozart Dance Slave no 7 Dvorak Panis Angelicus... Franck Ronde no 3... Diamond

"Little Theatre DEAD END" advertisement with showtimes and cast members like Maria Montez and Jon Hall.

"Ze Concert de célébrités canadiennes du RA" advertisement listing artists like Portia White, Contralto, and ZARA NELSOVA.

Attlee convoque d'urgence, ce matin, tout son cabinet

(Suite de la première page) La lutte continue et est pres- que gagnée. Un seul... de Glasgow est actif. Le trouble a commencé après une dispute sur la manutention de 40,000 caisses de scotch-whisky destinées aux Etats-Unis.

M. Mackenzie

(Suite de la 1ère page) le Ministère disposait de huit hôpitaux. Actuellement, nous avons 15 hôpitaux pour traitements actifs, sept refuges pour anciens combattants, cinq autres établissements de types divers et quatre hôpitaux pour traitements actifs annexés à des hôpitaux généraux à direction indépendante, telle que l'Université de l'Alberta.

Bouchard a peur...

(Suite de la 1ère page) gine allemande, mais né au Canada, il croit discerner les prodromes d'une vague communiste qui pourrait bien déferler sur toute l'Europe et étendre l'influence russe des rives du Pacifique à celles de la Manche et de la Méditerranée.

Enrôlement volontaire!

Tous les Canadiens français d'Ottawa veulent former un front commun. Enrôlons-nous dans la St-Jean-Baptiste, le dimanche 14 octobre.

Les RR. PP...

(Suite de la première page) revenus au pays et que les autres missionnaires sont restés au Japon pour restaurer la mission des Dominicains. Lorsque nous retournerons au pays du Soleil-Levant, comme nos espoirs, d'autres de nos confrères reviendront vraisemblablement au Canada pour prendre un repos à leur tour.

Gardiner dit qu'un office fédéral des commissaires du bétail serait illégal

Si le gouvernement fédéral adoptait la législation pour établir un office des commissaires du bétail, il est probable que les provinces ou une partie du commerce canadien réclameraient l'invalidation d'une telle mesure.

Régime de terreur imposé aux gardes des camps-prisons

WIESBADEN (FA) — Irmgard Huber, infirmière-chef de la boutique à meurtres d'Hadamar, a déclaré aujourd'hui, devant le tribunal militaire américain qui la juge ainsi que six autres, qu'elle "fut terriblement affectée" du nombre incalculable de personnes qui furent tuées à cet endroit.

Reynaud demande...

(Suite de la 1ère page) de Gaulle portera attention à l'appel de Laval.

Un petit instrument...

(Suite de la première page) ceux-ci n'avaient jamais été faits auparavant. Le fabricant devait soigner cette simple promesse de contribution avait une grande valeur. On ne pouvait pas lui dire ce à quoi son travail devait servir.

Tess et la Humber sont affectés par la grève.

Les grévistes demandent un salaire minimum de 25 chelins par jour (\$5.50) et la semaine de 40 heures.

Vaste réforme...

(Suite de la première) population; la démocratisation de l'économie japonaise en revisant les monopoles industriels.

Le sénateur Euler se prononce en faveur de l'adoption d'un embleme national et d'une citoyenneté canadienne.

Il croit constater une amélioration considérable dans les relations entre les divers groupes ethniques du Canada, constater que les préjugés raciaux ont diminué.

Après s'être prononcé en faveur de la abolition de l'impôt sur les successions, le sénateur... alternatif aux élections.

Le sénateur exprime l'opinion qu'il devrait exister dans la province de Québec un tribunal pour les divorces.

De nouvelles accusations

M. Bouchard dénonce dans les termes suivants la "campagne qui a pour but de nous ramener au système des corporations détruit en 1789".

En France, c'est la guerre du oui-oui contre le non-non

Par Ross MUNRO PARIS (PC-Cable) — Le référendum constitutionnel de France suscite autant d'intérêt que la lutte des partis politiques étalée, au cours des derniers stades, de la présente campagne électorale.

Football championnat senior Wildcats de Hamilton vs Troyens d'Ottawa

Samedi 13 octobre Parc Lansdowne Mise en jeu à 2 h. 15

SONGEZ, VOUS RAPPÉLÉ BRADING'S

À ENVOYER VOTRE ENTRÉE MAINTENANT! \$ 575.00 EN PRIX

"COMMENT POUVONS-NOUS ÉCONOMISER LE COMBUSTIBLE CET HIVER?"

C'est un concours très simple, destiné à vous aider et à aider les autres. Tout ce que vous avez à faire est ceci: écrivez simplement une lettre de pas plus de 150 mots, donnant vos idées sur la façon dont nous pourrions le mieux économiser le combustible l'hiver prochain.

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED

DÉPT. B., C.P. 81, OTTAWA, ONTARIO LE CONCOURS SE CLÔRÀ À MINUIT, LE 15 OCT. 1945.



Jean HEROLD-PAQUIS, qui avait présidé, à la radio nazie, que l'Angleterre serait réduite comme le fut Carthage, a été exécuté ce matin au fort de Châtillon.

nos institutions politiques telles qu'elles existent aujourd'hui.

Dans notre vaste pays, il existe des intérêts économiques divers et le gouvernement central doit venir en aide aux régions moins favorisées pour ajouter aux liens politiques.

Parmi les problèmes de la paix, le sénateur Bouchard inclut celui qui se pose au nouveau parlement de "trouver chez ces hommes de bonne volonté un commun accord pour déjouer les tentatives qui seraient faites pour substituer à notre système de libre concurrence des mesures tendant à introduire chez nous le socialisme révolutionnaire ou la politique du corporatisme fasciste".

En France, c'est la guerre du oui-oui contre le non-non

Avant que le corporatisme ne devienne un dogme religieux dans ma province" dit M. Bouchard "ce qui ne saurait tarder si personne n'élève la voix en temps utile pour protéger la liberté du travail et de l'entrepreneur individuel, je signale les efforts que l'on fait pour introduire ce fascisme économique sur les rives du Saint-Laurent."

Je mentionne la similitude de l'Union nationale, de Québec, avec le parti de Salazar qui a promis le corporatisme aux Portugais.

La première question demande aux électeurs s'ils veulent une assemblée constituante.

Si le non l'emporte, l'Assemblée élue députés, conformément à l'ancienne constitution, en vigueur jusqu'en 1940.

La seconde question est plus compliquée. Elle demande aux électeurs s'ils veulent que l'Assemblée n'ait que certains pouvoirs limités, jusqu'à ce que la nouvelle constitution entre en vigueur.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

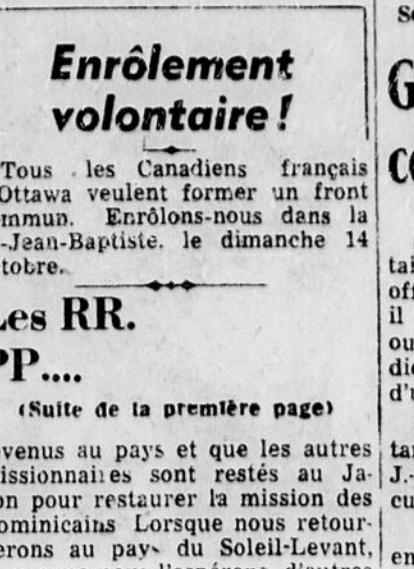
Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.



M. Bouchard dénonce dans les termes suivants la "campagne qui a pour but de nous ramener au système des corporations détruit en 1789".

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.



M. Bouchard dénonce dans les termes suivants la "campagne qui a pour but de nous ramener au système des corporations détruit en 1789".

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

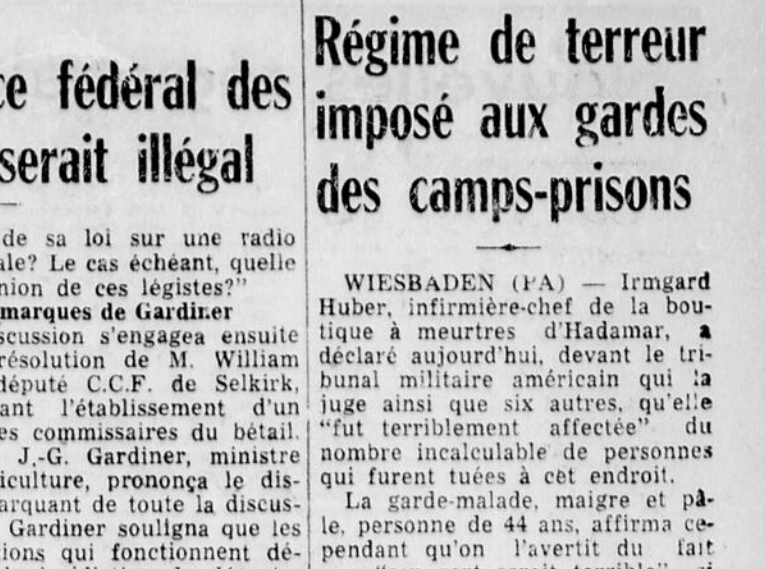
Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.



M. Bouchard dénonce dans les termes suivants la "campagne qui a pour but de nous ramener au système des corporations détruit en 1789".

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire actuel, a demandé aux électeurs de répondre oui à deux questions: c'est-à-dire de réclamer une Assemblée constituyente à pouvoirs limités.

Bonne vue... Bonne apparence! Les yeux qui louchent nuisent à l'apparence d'une jolie fille. Faites-vous ajuster soigneusement des lunettes conformes par notre optométriste breveté. Elles restaureront votre belle apparence!

Football championnat senior Wildcats de Hamilton vs Troyens d'Ottawa Samedi 13 octobre Parc Lansdowne Mise en jeu à 2 h. 15 Billes maintenant en rug Sparks, Carling Smoke Shop, Carling et Bank, Donaldson's Cigar Store, 840, rue Bank. Réserves, \$1.00 bout d'affiche et billes, 50c. Espace pour auto, \$1.50 loges, \$1.50. Ces deux clubs ont une bonne chance de capturer le championnat.

SONGEZ, VOUS RAPPÉLÉ BRADING'S À ENVOYER VOTRE ENTRÉE MAINTENANT! \$ 575.00 EN PRIX 1er Prix... Obligation de la Victoire de \$100 4 Prix... obligation chacun en une Obligation de la Victoire de \$50 5 Prix... obligation (chacun en un Certificat d'Épargne de Guerre de \$25 15 Prix... obligation (chacun en un Certificat d'Épargne de Guerre de \$100) 25 PRIX POUR LES 25 MEILLEURES LETTRES SUR LE SUJET: "COMMENT POUVONS-NOUS ÉCONOMISER LE COMBUSTIBLE CET HIVER?" C'est un concours très simple, destiné à vous aider et à aider les autres. Tout ce que vous avez à faire est ceci: écrivez simplement une lettre de pas plus de 150 mots, donnant vos idées sur la façon dont nous pourrions le mieux économiser le combustible l'hiver prochain. Puis adressez votre lettre par poste à Brading's Capital Brewery, Dépt. B., C.P. 81, Ottawa, Ontario. Rappeler-vous que ce sont les IDÉES, non l'élégance du style, qui feront gagner. ADRESSEZ VOTRE LETTRE PAR POSTE À BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED DÉPT. B., C.P. 81, OTTAWA, ONTARIO LE CONCOURS SE CLÔRÀ À MINUIT, LE 15 OCT. 1945.

Angus Macdonald parle à deux endroits en N.-É.

HALIFAX (P.C.) — La campagne en vue des élections générales du 23 octobre en Nouvelle-Ecosse devient plus intense, et le premier ministre Angus Macdonald a commencé hier soir sa tournée électorale en prononçant deux discours dans la région de Sydney, et un ministre du gouvernement CCF de la Saskatchewan a commencé également une tournée au Cap-Breton dans l'intérêt de la CCF, dans sa première tentative pour arriver au pouvoir en cette province.

M. Macdonald a attaqué les conservateurs pour avoir critiqué les règlements gouvernementaux relatifs au vote des services armés, et il a rappelé le "scandale de la franchise" pendant la campagne électorale de 1933, dans laquelle, dit-il, l'opposition tenta de "voler" l'élection.

Il déclara que les libéraux chercheraient de nouveaux moyens d'utiliser les produits de l'acier de Sydney et des autres industries de la Nouvelle-Ecosse, grâce à son programme de recherches entraînant une dépense de \$1,000,000. On étudiera aussi les méthodes améliorées de séparation de l'acier, le charbon, le bois, le poisson et d'autres produits primaires.

En Correctionnelle

Le magistrat Joachim Sauvé, qui présidait, ce matin la séance de correctionnelle, a imposé une peine de deux mois de détention à William Kelly, 27 ans, du camp militaire de Petawawa. Le prévenu a nié sa culpabilité à une accusation de vol de fait sur la personne du caporal Florence James, le soir du six octobre.

Selon les témoignages entendus ce matin, Kelly était en état d'ébriété le soir du délit et il déclara, ce matin, qu'il ne se souvenait de rien tant il avait bu. Il avait rencontré, samedi dernier, à sa descente du train, le caporal James, sur la rue Rideau, près de la place Connaught, et l'aurait conduit sur le Driveway où il l'aurait molesté. C'est ce qu'a expliqué la plaignante qui portait encore la marque de ses blessures. Questionné et contre interrogé par Me Lepofsky, représentant la couronne, l'accusé prétendit tout le long du questionnaire qu'il ne se souvenait de rien. "J'espère que cela servira d'avertissement à d'autres jeunes gens qui implorent le fait d'être en état d'ébriété pour se permettre de molester ou d'insulter des jeunes filles ou des dames sur la rue", déclara le magistrat Sauvé en imposant la peine.

Thomas Middleton, sans adresse connue, qui s'avouait coupable du vol d'un paletot d'une valeur de \$44 de la maison Charles O'Givvie, ainsi que divers articles au montant de \$3.95, du magasin C.D.S., fut condamné à deux mois de détention à la prison de comté.

Adelard Pairy, chauffeur de taxi, 30 ans, 114, rue Victoria, Hull, écopa d'une amende de \$10 et les frais pour avoir exigé un prix trop élevé au cours d'une randonnée, en plus de \$15 et les frais, pour avoir eu un compteur automatique en mauvais ordre.

Charles Smith, 25, Montcalm, Hull, dut débours \$4 et les frais pour ne pas avoir observé la loi des signaux.

En circulation, hier après-midi, trois personnes ont payé une amende de \$15 et les frais pour avoir dépassé la limite de 35 milles à l'heure. Ce sont: Keith Craig, de Cyrville; Pithy Finnie, 3, ave. Powell; et Barrie Wagorn, de Billings Bridge. Pour avoir passé à gauche d'un tramway, Eugène St-Amour, 49, Charles, fut déboursé \$10 et les frais pour avoir stationné en prolongement. William Rourke, 629, Bessier; fut condamné à une amende de \$4 et les frais. Les personnes dont les noms suivent ont payé chacune \$2 et les frais pour stationnement illégal: Fred W. Proper, 428, Lisgar; Morris Weatherby 304 Flora; Gladys W. Smith, 229, 3e ave; Mary L. Willis, 216, Rideau; Jacob B. Dover, 405, Huron; Robert McLean, 323, Sonneset et David Benwick, 181, Stewart.

King souffre du rhume

LONDRES (P.C.) — Bien qu'il souffre d'un rhume, le premier ministre Mackenzie King a assisté hier soir à un dîner privé ici comme invité de M. Bevin, secrétaire aux affaires étrangères, annoncé-t-on aujourd'hui de Canada House.

Le vicomte Addison, secrétaire aux dominions, et Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, étaient aussi présents au dîner, ce qui a fourni à M. King l'occasion de continuer ses discussions non officielles qui, dit-il, sont le principal but de sa visite au Royaume-Uni.

Le rhume dont souffre M. King l'a forcé de contremander un certain nombre de réceptions hier et d'assister à une réception de la ligue nationale des livres, donnée par un groupe d'éditeurs de livres canadiens.

Trente-deux pays à la conférence des vivres à Québec

Par H.-L. JONES
Presse canadienne

Des hommes d'Etat de plus de 30 nations se réuniront la semaine prochaine dans la ville historique de Québec afin d'élaborer des plans pour libérer le monde du besoin.

Leur conférence marquera l'assemblée de la charte de l'organisation des vivres et de l'agriculture, conçue il y a plus de deux ans, comme partie permanente de la structure des Nations-Unies en vue de la paix. Ils discuteront des moyens d'augmenter l'approvisionnement mondial des vivres, de les distribuer à tous les peuples du globe et de "promouvoir le bien-être commun".

Le but de l'association est de promouvoir une abondance économique dans le monde entier, dans les domaines des vivres, des vêtements et du logement.

Trente-deux pays ont jusqu'ici fait connaître leur intention de se rendre à Québec et quelques-uns enverront des délégations de 30 personnes.

Le Congrès est en faveur de ces conditions

Par Clair JOHNSON
WASHINGTON (PA.) — Le Congrès a réagi favorablement aujourd'hui à une proposition d'un comité de la Chambre des représentants, recommandant que les Etats-Unis ne consentent des prêts à la Russie et à la Grande-Bretagne que lorsque celles-ci auront effectué certains changements à leur politique.

Toutefois, plusieurs haut-fonctionnaires regrettent que le comité se soit montré si brusque; ils craignent que le langage peu diplomatique qu'il a employé soit de nature à ajouter à la tension des relations entre les Etats-Unis et leurs alliés.

Cette proposition relative à la politique de prêt émane du comité de la politique économique d'après-guerre, que dirige le représentant W.-M. Colmer (démocrate du Missouri).

Des fonctionnaires du secrétariat d'Etat déclarent que, tout au moins pour ce qui est de l'aspect économique du problème, on mène les négociations en cours avec la Grande-Bretagne conformément aux suggestions du comité. La Grande-Bretagne cherche à obtenir un prêt de \$5,000,000,000. A titre de suggestion, la Russie a demandé \$6,000,000,000, mais on n'a pas encore entamé les négociations.

S. H. le juge T. Rinfret devient administrateur

Le juge en chef Thibaudeau Rinfret sera assermenté aujourd'hui comme administrateur du gouvernement, la première fois que ce titre aura été employé depuis 1940, et l'une des rares fois depuis la Confédération.

Le juge Rinfret devient ainsi automatiquement assistant du gouverneur général lorsque le comte d'Arthure se trouve en dehors de la capitale ou délègue l'une de ses fonctions au juge-en-chef.

Lorsque le gouverneur général quittera le sol canadien, le juge-en-chef a ses pouvoirs d'assistant du gouverneur général que pendant trente jours. Il peut alors être assermenté comme administrateur et au lieu de représenter le gouverneur général, il délègue l'un ou l'autre de ses pouvoirs à un assistant. On s'adresse alors à lui en lui donnant le titre de "Son Excellence, l'administrateur".

La cérémonie d'assermentation a été présidée par M. Arnold Heenev, curateur du conseil privé; on remarquera parmi les personnalités présentes M.-H.C. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, M. T. Percella, O.E., assistant du secrétaire d'Etat; le capitaine Elson Sherman, secrétaire du gouverneur général.

Plusieurs journaux argentins fermés

Buenos-Ayres, (PA) — Le général Eduardo Avalos, commandant de la puissante gendarmerie de Mayo, a pris en mains aujourd'hui le ministère argentin de la guerre, d'où émane l'autorité du gouvernement militaire, mais on croit que le colonel Juan Peron, quoique frustré de son poste au sein du cabinet, joue encore un rôle de premier plan dans la situation politique confuse.

Quelques heures seulement après que le gouvernement eût accepté sa démission comme vice-président, comme ministre de la Guerre et comme ministre du Travail et du Bien-être, Peron fit un discours, hier soir, devant une foule enthousiasmée, devant laquelle il s'est engagé à consacrer sa vie "à la cause du travailleur".

Réuni devant le ministère du Travail, la foule a acclamé l'homme de fer aux cris de "notre président"; ce discours fut irradié par tout le pays.

Parmi les premières mesures du gouvernement sous la domination d'Avalos, figurent la fermeture d'une demi-douzaine de journaux, qui, apparemment, s'étaient réjouis trop ouvertement de la démission de Peron, et la nomination de deux amis de Peron.

QUEBEC (P.C.) — Narcisse Savoir, de Québec, contrôleur du ministère de l'Agriculture de la province de Québec, est décédé hier soir à sa résidence après une brève maladie, à l'âge de 68 ans.

Un total de 25 millions pour Air-Canada

Le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, vient d'inscrire au feuillet d'une résolution demandant à la Chambre d'approuver la protection des travailleurs occupés au chargement et au déchargement des bateaux adoptée par la conférence générale du Bureau International du Travail, le 27 avril 1932.

D'autre part, le ministre de la reconstruction, l'hon. C. D. Hoyer présente une motion pour porter le capital d'Air-Canada de 5 à 25 millions de dollars et pour acquiescer au capital social de la corporation.

Un dernier projet de loi parlementaire séparant Air-Canada de l'administration des chemins de fer au Canada.

L'union de Windsor songerait à une grève de sympathie

WINDSOR, Ont. (P.C.) — Le comité politique conjoint de trois locaux de Windsor des United Automobile Workers of America (C.I.O.) doit faire rapport ce soir, à une assemblée générale des unions de districts des U.A.W., au sujet de la question de propager la grève de la Ford Motor Company of Canada, Limited à 33 autres usines de la région de Windsor, qui emploient environ 12,000 hommes.

Le comité politique s'est réuni hier soir, et après les discussions approfondies à ce sujet, un officier a déclaré qu'aucune déclaration ne serait faite avant que le rapport du comité soit soumis à l'assemblée générale des membres.

On croit que le comité a discuté à son assemblée à huis clos la possibilité d'une grève générale qui affecterait peut-être plus de 20,000 employés de l'automobile de la région de Windsor et des industries alliées. La question immédiate est de savoir si 8,000 membres du local fusionné 195, organisé dans les 33 usines additionnelles, feront une grève de sympathie avec 10,000 ouvriers de la production, sans travail depuis 30 jours, par suite d'une grève à l'usine de la Ford, au sujet des conditions du contrat collectif.

L'approbation de l'assemblée générale des membres sera nécessaire avant qu'une grève puisse être déclarée par le local 195. Advenant une telle action, les officiers de l'union disent que la grève ne sera probablement pas ordonnée avant lundi. La grève de la Ford a été ordonnée par le local 200 des U.A.W.

C.-H. Millard, directeur national des United Steel Workers of America (C.I.O.), a déclaré hier qu'il y a possibilité d'une grève de sympathie parmi les Canadian Steel Workers, à moins que la grève de la Ford ne soit réglée bientôt. L'union, dit-il, "étudiera sans doute avec attention" la possibilité d'une grève de sympathie "plutôt que de voir les employés de la Ford s'engager seuls dans une lutte pour leurs aspirations légitimes".

Simmonds défend nos militaires

Par Bill BOSS
AMSTERDAM (PC) — Les journalistes hollandais devraient avoir des vues "plus larges" quand ils donnent des nouvelles au sujet de difficultés entre les troupes hollandaises et canadiennes a déclaré le général Guy Simmonds, commandant des forces du Canada aux Pays-Bas.

S'adressant hier à 40 journalistes hollandais le général Simmonds a pris la défense du caractère des troupes canadiennes en Hollande et fait savoir que ses remarques étaient le résultat d'articles parus dans des journaux hollandais qui, dit-il, ont semblé attribuer aux troupes canadiennes un prétexte de la moralité hollandaise.

Le commandant canadien dit qu'un des effets de la guerre semble être un certain abaissement de la morale, mais "que les soldats canadiens sont vexés de ce qu'on dépeint l'immoralité de ces soldats comme la cause de cet état de choses".

Le général attribue les difficultés qui se sont élevées entre Hollandais et Canadiens au désir de ces derniers de regagner leurs foyers. Il "n'est pas question ici de l'hospitalité hollandaise".

L'Église et la presse hollandaise semblent avoir un complexe de maladies vénériennes, dit le général, mais ces maladies ont diminué depuis que les troupes canadiennes sont entrées dans le pays.

Les journalistes en réponse ont déclaré que les articles en question n'avaient pas été vus d'un bon œil dans les milieux responsables des journaux et que les rapports soumis au général Simmonds ne représentaient pas objectivement la presse hollandaise en général.

Pendant la conférence, il a été révélé qu'on a déjà songé à transporter l'armée canadienne en Allemagne en attendant le rapatriement, mais que le manque d'accommodations a empêché de mettre ce plan à exécution.

Plan d'éclairage au parc McNab

Le terrain du parc McNab, d'une étendue d'environ 250 pieds par deux cents, est l'un des plus vieux centres de la capitale. Il est entouré des rues Gladstone, Percy, Bronson et Florence.

Le terrain du parc McNab, d'une étendue d'environ 250 pieds par deux cents, est l'un des plus vieux centres de la capitale. Il est entouré des rues Gladstone, Percy, Bronson et Florence.

Construction d'une...

(Suite de la première)

par l'architecte H.-J. Morin, 415, rue Elgin. L'édifice de deux étages comprendra huit classes et un sous-bassement.

La construction de l'entrepôt de peinture de l'"Ottawa Paint Works", sur la rue Wellington, sera surveillée par la compagnie Ross-Meigher, 9, rue Echo Drive, tandis que les plans ont été faits par l'architecte "A.-J. Hazelgrove, 53, rue Queen. Les frais de constructions s'élèvent à \$30,000. Les travaux déjà commencés, comprennent dans environ trois mois, l'achèvement de la construction d'un seul étage.

Un homme trouvé mort à côté de son automobile

RONALD LEPAGE, âgé de 18 ans, fils de M. et Mme C. Lepage, demeurant à 12, rue Davies, Wychville, a été tué instantanément hier soir à 7 h. 30 quand la motocyçlette qu'il conduisait vint en collision avec un train de marchandises au passage à niveau du chemin Montclair, à Hull.

M. D.-M. Viau

Les funérailles du notaire David-Moïse Viau, décédé subitement mardi matin à la demeure de son fils, le Dr Horace Viau, 467, rue Rideau, ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté à 8 heures en l'église du Sacre-Coeur par M. l'abbé Emile Vézina, assisté des RR. PP. Auguste Morisset et Lorenzo Harel. La chorale paroissiale sous la direction du R. P. Jules Martel fit les frais du chant, tandis que M. Paul Larose touchait l'orgue. L'inhumation fut faite au cimetière de Plantagenet, Ont.

De nombreuses personnalités du monde médical et des représentants des diverses sociétés de la ville ont assisté aux funérailles.

Un imposant cortège suivait la dépouille mortelle. Parmi les médecins présents, on remarquait MM. J.-L. Lamy, J.-A. Gauthier, J.-H. Lapointe, D. St-Pierre, J.-E. Perron, E. Gaultin, A.-L. Richard, N. Sauvay, T. Dufour, J.-L. Coupal, P. Côté, J.-A. Provost, J.-E. Bélanger, de Hull, J.-C. Rossignol, A. Drouin, A. Powers, W. LeBel, S. Blanchard.

On remarquait aussi MM. René McNeill, Aurèle Chartrand, Edgar Chartrand, Romeo Lachaine, L.-J. Billy, L. St-Amour, Joseph Sauvé, Joachim Sauvé, Lorenzo Lafleur, Raoul Mercier, Ph. Sylvain, H. Roy, Philippe Dubois, Waldo Guertin, Wilfrid D'Amour, Roland Dion, Arthur Desjardins, Edmond Lemieux, Charles Gauthier, Hector Lemieux, Raymond Bériault, Ernest Lapensée, Thomas Moncion, Roland Bériault, Yvon Braul, Lévi Desroches et plusieurs autres.

Un groupe de garde-malades de l'Hôpital Général, ainsi que le R. Soeur Marie-Alban, supérieure de l'hôpital, la R. Sr St-Raymond et un groupe d'étudiantes du couvent de la Présentation, ont assisté aux funérailles. On remarquait dans le cortège à l'église, MM. l'abbé W. Scantland, les RR. PP. L.-P. Pelletier, Rajotte, Guibault, R. Gendron, M. les abbés Sauvé, Rodrigue Glaude, Bazinet et A. Lapointe.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, le Dr Horace Viau, président de la St-Jean-Baptiste; deux frères, Raphaël, de Bark-River, Mich. et Louis, de Milwaukee, Wisconsin; trois sœurs, Mme Charles Finnie, d'Eschabab, Mich., Mme Clara Laflamme, de Milwaukee, Wis., et Mme Laura Wenzel, de Nawatoga, Wis.; deux petites-filles, Milles Jacqueline et Pierrette Viau, d'Ottawa.

Le Droit réitére à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

Funérailles de M. D.-M. Viau

Les funérailles du notaire David-Moïse Viau, décédé subitement mardi matin à la demeure de son fils, le Dr Horace Viau, 467, rue Rideau, ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté à 8 heures en l'église du Sacre-Coeur par M. l'abbé Emile Vézina, assisté des RR. PP. Auguste Morisset et Lorenzo Harel. La chorale paroissiale sous la direction du R. P. Jules Martel fit les frais du chant, tandis que M. Paul Larose touchait l'orgue. L'inhumation fut faite au cimetière de Plantagenet, Ont.

De nombreuses personnalités du monde médical et des représentants des diverses sociétés de la ville ont assisté aux funérailles.

Un imposant cortège suivait la dépouille mortelle. Parmi les médecins présents, on remarquait MM. J.-L. Lamy, J.-A. Gauthier, J.-H. Lapointe, D. St-Pierre, J.-E. Perron, E. Gaultin, A.-L. Richard, N. Sauvay, T. Dufour, J.-L. Coupal, P. Côté, J.-A. Provost, J.-E. Bélanger, de Hull, J.-C. Rossignol, A. Drouin, A. Powers, W. LeBel, S. Blanchard.

On remarquait aussi MM. René McNeill, Aurèle Chartrand, Edgar Chartrand, Romeo Lachaine, L.-J. Billy, L. St-Amour, Joseph Sauvé, Joachim Sauvé, Lorenzo Lafleur, Raoul Mercier, Ph. Sylvain, H. Roy, Philippe Dubois, Waldo Guertin, Wilfrid D'Amour, Roland Dion, Arthur Desjardins, Edmond Lemieux, Charles Gauthier, Hector Lemieux, Raymond Bériault, Ernest Lapensée, Thomas Moncion, Roland Bériault, Yvon Braul, Lévi Desroches et plusieurs autres.

Un groupe de garde-malades de l'Hôpital Général, ainsi que le R. Soeur Marie-Alban, supérieure de l'hôpital, la R. Sr St-Raymond et un groupe d'étudiantes du couvent de la Présentation, ont assisté aux funérailles. On remarquait dans le cortège à l'église, MM. l'abbé W. Scantland, les RR. PP. L.-P. Pelletier, Rajotte, Guibault, R. Gendron, M. les abbés Sauvé, Rodrigue Glaude, Bazinet et A. Lapointe.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, le Dr Horace Viau, président de la St-Jean-Baptiste; deux frères, Raphaël, de Bark-River, Mich. et Louis, de Milwaukee, Wisconsin; trois sœurs, Mme Charles Finnie, d'Eschabab, Mich., Mme Clara Laflamme, de Milwaukee, Wis., et Mme Laura Wenzel, de Nawatoga, Wis.; deux petites-filles, Milles Jacqueline et Pierrette Viau, d'Ottawa.

Le Droit réitére à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

Canadiens libérés

Les autorités du ministère de la Défense nationale ont déclaré, aujourd'hui, que 1,461 soldats Canadiens avaient été faits prisonniers par les Japonais à la forteresse de Hong-Kong et jusqu'au jour de la victoire contre le Japon.

De ces 1,461 prisonniers, 1,417 soldats ont été libérés des camps d'internement japonais, tandis que les 44 autres sont morts de leurs blessures ou autres causes, alors qu'ils étaient aux mains des Japonais. Un soldat libéré est mort sur le bateau en route vers le pays.

Des 1,417 soldats libérés, 757 sont déjà de retour sur le continent.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Canadiens libérés

Les autorités du ministère de la Défense nationale ont déclaré, aujourd'hui, que 1,461 soldats Canadiens avaient été faits prisonniers par les Japonais à la forteresse de Hong-Kong et jusqu'au jour de la victoire contre le Japon.

De ces 1,461 prisonniers, 1,417 soldats ont été libérés des camps d'internement japonais, tandis que les 44 autres sont morts de leurs blessures ou autres causes, alors qu'ils étaient aux mains des Japonais. Un soldat libéré est mort sur le bateau en route vers le pays.

Des 1,417 soldats libérés, 757 sont déjà de retour sur le continent.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Canadiens libérés

Les autorités du ministère de la Défense nationale ont déclaré, aujourd'hui, que 1,461 soldats Canadiens avaient été faits prisonniers par les Japonais à la forteresse de Hong-Kong et jusqu'au jour de la victoire contre le Japon.

De ces 1,461 prisonniers, 1,417 soldats ont été libérés des camps d'internement japonais, tandis que les 44 autres sont morts de leurs blessures ou autres causes, alors qu'ils étaient aux mains des Japonais. Un soldat libéré est mort sur le bateau en route vers le pays.

Des 1,417 soldats libérés, 757 sont déjà de retour sur le continent.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Canadiens libérés

Les autorités du ministère de la Défense nationale ont déclaré, aujourd'hui, que 1,461 soldats Canadiens avaient été faits prisonniers par les Japonais à la forteresse de Hong-Kong et jusqu'au jour de la victoire contre le Japon.

De ces 1,461 prisonniers, 1,417 soldats ont été libérés des camps d'internement japonais, tandis que les 44 autres sont morts de leurs blessures ou autres causes, alors qu'ils étaient aux mains des Japonais. Un soldat libéré est mort sur le bateau en route vers le pays.

Des 1,417 soldats libérés, 757 sont déjà de retour sur le continent.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau et Mme Léon Fleury, toutes deux de Hull; deux frères Ernest et Willie St-Denis, de Hull, et deux sœurs, Mme Wilfrid Gosselin et Mme Oscar Giroux, toutes deux d'Ottawa. M. Rodolphe St-Denis laisse aussi six petits-enfants.

Le corps est exposé dans les salons funéraires de la maison Gauthier, à Hull. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, à huit heures samedi matin. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Decès de M. R. St-Denis

M. Rodolphe St-Denis, époux d'Antonia Garceau, 130, Boulevard Montclair, à Hull, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital municipal d'Ottawa, à l'âge de 32 ans et six mois, après une longue maladie.

M. St-Denis demeurait dans la ville de Hull depuis de nombreuses années, où il se maria il y a 31 ans. Vétérin de la première grande guerre, il a servi dans cette guerre comme sergent dans le corps auxiliaire de l'armée.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils Roger, Roland et Jean; deux filles, Mme Omer Gareau

Les champions du monde sont accueillis en héros à Détroit

Réception triomphale faite aux Tigres de Steve O'Neil

(Par Enée BORDELEAU, envoyé spécial du "Droit")
DETROIT — Je suis rentré à Détroit avec les nouveaux champions du monde. Epuisés par leur mémorable série de sept parties, les Tigres étaient rayonnants de joie en revenant dans la métropole de l'auto, emportant le plus riche prix du baseball. Les vainqueurs des Oursins de Chicago, dans la série mondiale, sont arrivés ici aux petites heures. Plus de 10 000 fervents en délire les attendaient. Fanfare et partisans célébrèrent à qui mieux-mieux dans la gare de chemin de fer.

Bien que ce fut une fête impromptue, la sincérité de la manifestation démontait bien la joie générale qui anime aujourd'hui la population entière de Détroit. Le train spécial des Tigres arriva plus d'une heure en retard. La foule, qui bondait la gare et débordait dans les rues du voisinage, ne cessa d'augmenter, de sorte qu'il fallut l'aide de la police pour protéger des étreintes des fervents les champions de 1945 quand ils passèrent de leurs wagons aux taxis qui les attendaient.

Dans la tintamarre des manifestants, le gerant Steve O'Neil, qui n'avait pas eu d'équipe dans une série mondiale depuis qu'il joua comme receveur chez les champions Indiens de Cleveland en 1920, ne pouvait en croire ses yeux. Se tournant vers les journalistes, il dit en souriant: "Rien comme cela au monde. Voilà une magnifique réception." La foule ovationna O'Neil, Hal Newhouser, Hank Greenberg, Paul Richards, Rudy York, Paul Trout et ses autres héros.

Avant de quitter Chicago, j'allai serrer la main au gerant Charlie Grimm des ligues de la Nationale. Il semblait inconsolable. Il avait cru pouvoir prendre enfin sa revanche pour la défaite de 1935 aux mains des Tigres dans une autre série mondiale. Au box des journalistes, à Wrigley Field, on m'apprit que les chroniqueurs sportifs avaient expédié quelque 2 300 000 de mots de Détroit et de Chicago. En route, une dépêche de la P.A. nous disait que Détroit restait calme hier après-midi. Quelle ne fut pas notre surprise en nous faisant serrer de toutes parts à notre retour aux petites heures du matin. Il y aura banquet civique ce soir en l'honneur des champions du monde. Chaque couvert coûte dix dollars. Les convives seront limités à mille.

Les records établis dans cette série

Par Joe Reidher

NEW-YORK, (PA) — La série mondiale entre Détroit et Chicago, qui s'est terminée hier, a établi 21 records et égalisé 19 autres.

Un total de 333 457 personnes payèrent pour assister aux sept parties comparativement au maximum précédent, \$228,051 qui assisteront à la série de 1926 entre les Yankees de New-York et les Cardinals de St-Louis.

La recette globale, y compris \$100,000 pour les droits de radio-diffusion, fut de \$1,592,454, dépassant \$1,322,928, le record établi en 1940 entre Détroit et Cincinnati.

Le plus bel exploit individuel fut probablement celui du lanceur Claude Passeau des Cubs, en lançant les Tigres avec un seul coup le 5 octobre et en n'affrontant que 28 adversaires. Son coéquipier Stan Hack fut le seul joueur à s'inscrire dans les archives des records comme frappeur et comme joueur au champ. En plus d'égaliser un record de quatre coups dans une seule joute, il établit celui du troisième but en retirant 12 adversaires, mieux que le total de sept parties de Bobby Byrne avec les Pirates de Pittsburgh en 1909.

Hal Newhouser des Tigres, en écartant 22 adversaires, brisa le chiffre de 20 détenu par trois autres lanceurs dans une série de sept parties: Bill Dinien des Red Sox de Boston écarta 28 adversaires en 1903 mais il le fit dans une série de huit parties.

Voici les autres records de jeu basés sur des séries de sept parties:
LES RECORDS ETABLIS Individuels:

- Le plus grand nombre de chances acceptées par un voltigeur, dans une série — 26 par Andy Pafko, Chicago, L.N.
Le moins de frappeurs à faire face à un lanceur, dans une partie — 23, Passeau, Chicago, L.N.
Meilleure moyenne au bâton d'un club pendant, une série — 233, celle de Chicago, L.N.
Le plus grand nombre de buts sur balles, un seul club, une série — 33, Détroit, L.A.
Le plus grand nombre de retraits au bâton, un club, une série — 48, Chicago, L.N.
Le plus grand nombre de points sur coups, les deux équipes, dans une série — 59 points (Détroit, L.A., 32; Chicago, L.N., 27).
Le plus grand nombre de joueurs utilisés dans une seule partie, un seul club — 26, Détroit, L.A.
Le plus grand nombre de joueurs, utilisés dans une seule joute, par les deux équipes — 38 (Détroit, L.A. 19; Chicago, L.N., 19).
Le plus grand nombre de frappeurs de relève par un club, dans une série — 4, Chicago, L.N.
Le plus grand nombre de frappeurs de relève par deux équipes, dans une même série — 25 (Chicago, L.N., 14; Détroit, L.A., 11).
La joute la plus longue — durée: 3 heures 28 minutes (Chicago et Détroit, en 12 manches le 8 octobre).

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À Montréal
AVEC UN CLUB RESTAURANT DE RENOMME INTERNATIONAL
HOTEL de LA SALLE
115, RUE DUNDAS EST. 212

Où enseignera la crose aux Indiens

VANCOUVER (PC) — Les délégués à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne de crose n'ont pas, accepté la suggestion faite par les délégués de la province de Québec de jouer le jeu à six hommes par équipe au lieu de sept comme le demandent les règlements actuels.

Les délégués du Québec ont dit que la crose était jouée à six hommes par équipe dans cette province au cours de la dernière saison et qu'on allait probablement continuer ce système l'an prochain, en ajoutant un septième quand viendrait les finales pour la coupe Mann.

(On avait suggéré à la réunion annuelle de l'an dernier, tenue à Toronto, de tenter l'expérience du jeu de crose à six hommes pour une demi-saison et si le jeu était satisfaisant, ainsi qu'on étudierait la question à l'assemblée annuelle de 1945.)
(La province de Québec fut toutefois le système adopté à adopter ce système d'équipes à six joueurs, éliminant le poste de "rover". Les délégués présents ont dit que le jeu était beaucoup plus rapide.)

Les buts à dix pieds
L'Association de crose d'Ontario suggéra de placer les buts dix pieds devant les murs de fond afin de permettre le jeu derrière les filets et certains membres dirent que certaines parties seraient jouées sous telles conditions une fois acceptées à la prochaine assemblée générale.

Un octroi de \$50,000 de l'Association canadienne de crose a été fait aux Associations du Québec, de l'Ontario et de la Colombie canadienne afin de promouvoir le jeu de crose chez les jeunes indiens. Les associations provinciales accorderont également un pareil octroi.

Les dernières séances de l'Association seront tenues aujourd'hui alors qu'on apportera des changements à la constitution, qu'on fera l'élection des officiers et qu'on traitera des finales de la prochaine saison.

Miquet veut battre Dusek afin de rencontrer Managoff

LES TIGRES DE DÉTROIT REMPORTENT LE CHAMPIONNAT MONDIAL DU BASEBALL GRÂCE À NEWHOUSER ET RICHARDS

Dans la septième joute de la classique du losange, les ligues Américains de Steve O'Neil remportent 9-3 sur les Oursins de Chicago dont six lanceurs sont touchés pour 9 coups — 22 retraits au bâton pour Newhouser dans la séance

Par Gayle TALBOT

Finissant comme de véritables champions, les Tigres de Détroit ont gagné dans la septième joute de la série mondiale de baseball au Wrigley Field hier après-midi, et ont réussi la victoire décisive par 9 à 3, comptant presque à volonté, appuyé par le brillant lanceur Hal Newhouser qui fut magnifique au monticule.

Newhouser, remportant son deuxième triomphe dans cette série où plusieurs records furent brisés, a écarté dix cogneurs et a atteint un nouveau record pour une série mondiale de sept parties, en portant son total de retraits au bâton à 22 dans la série. L'ancien record, atteint par trois lanceurs, était de 20.

UNE COURBE ET UNE RAPIDE

Même si les Cubs ont réussi à cogner le long lanceur gaucher pour dix coups saufs, un de plus que les nouveaux champions du monde sur les offrandes de six lanceurs assortis des Cubs, Newhouser les tint à sa merci dans les moments critiques en leur offrant une courbe et une balle rapide et ne leur permit jamais le moindre résistance.

En parvenant à remporter leur premier titre mondial en dix ans, les Tigres ne menagèrent pas l'héroïque lanceur Hank Borowy qui tenta de faire gagner aux Cubs leur premier championnat mondial depuis 1908. Le lanceur lanceur droitier, lançant dans sa troisième joute consecutive avec une journée de repos seulement, n'eut pas la moindre chance de réduire les lourds sourdins des Tigres au silence. Quelques minutes après avoir lancé sa première prise Borowy dut se diriger aux douches.

RICHARDS A FAIT SA PART

Partageant les honneurs finals avec Newhouser et l'aidant à redoubler les espérances de 41 590 spectateurs qui avaient rempli les moindres espaces de l'amphithéâtre du Wrigley Field se trouvait le receveur Skinny Paul Richards de Waxahachie, Texas, qui fit compter trois points à la suite de son formidable coup de deux buts dans la première manche quand les nouveaux champions réussirent à franchir la plaque à cinq reprises. Richards en fit compter un autre à la septième manche quand de nouveau il tappa un coup double.



Paul RICHARDS

Même les partisands des Cubs firent une ovation sympathique au receveur vétérinaire quand il dut abandonner la joute à la huitième manche après qu'une balle cognée "fool" lui eût brisé le petit doigt de la main droite. Richards avait joué de brillantes joutes dans cette série mondiale de la première à la dernière. Son travail magnifique en recevant les offrandes des lanceurs des Tigres a probablement été un des facteurs sérieux dans le triomphe final de son équipe.

MOINS SENSATIONNELLE

La joute finale n'a pas fourni de ces sensations telles que nous en avons vues lundi dernier, alors que les Cubs eurent à combattre avec acharnement et finalement triompher, après douze manches, pour égaliser la série et conserver l'espoir de remporter le championnat en définitive.

Les Tigres menèrent du moment où Skeeter Webb, le premier cogneur sur l'alignement et genre favori du gerant Steve O'Neil, réussit à frapper un simple dans la première manche jusqu'au moment où Newhouser réussit à retirer le troisième Oursin dans la neuvième manche.

Eddie Mayo, à la suite de Webb, a également cogné un simple dans la même période, et quand Doc Cramer tapa un simple au champ gauche pour faire compter Webb, avec aucun homme de retenu, le gerant Charlie Grimm réalisa qu'il s'attendait à beaucoup plus de Borowy que la charpente humaine peut fournir et il se décida alors à remplacer Borowy par le vétérinaire Paul Derringer.

GREENBERG SE SACRIFIE

Hank Greenberg, premier cogneur à faire face à Derringer, se sacrifia pour faire avancer ses copains puis ce fut Roy Cullenbine qui obtint une passe intentionnelle, remplissant ainsi tous les buts. Quand Rudy York tapa une légère hirondelle à Stan Hack on aurait cru que les Cubs allaient sortir de cette impasse, mais tel ne fut pas le cas. Jimmy Outlaw réussit à obtenir une passe de Derringer, c'est alors que Richards compta les trois buts occupés. C'est alors que Richards compta les trois buts occupés. C'est alors que Richards compta les trois buts occupés.

Newhouser, neuvième cogneur à venir au bâton dans cette première manche, compléta finalement cette manche en tarrant une hirondelle au champ intérieur, mais à ce moment la victoire était pratiquement assurée aux Tigres et cela importait peu. DERRINGER PERD CONTROLE

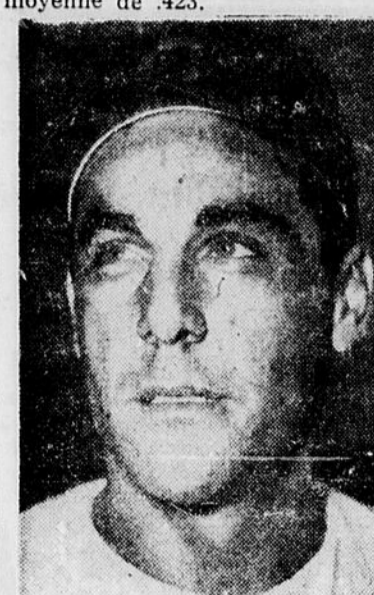
Les Cubs réussirent le premier de leurs trois points dans leur demie de la première manche à la suite du coup double par Don Johnson et du simple de Phil Cavaretta, mais les Tigres comptèrent encore en deuxième manche, ce qui, quand Paul Derringer perdit complètement contrôle de ses balles et marcha trois hommes en ligne après que Cramer eût cogné son deuxième coup, de la journée, un simple au champ droit.

Cramer, un "vieux de la vieille", qui avait déclaré au début de la série qu'il complétait sa dernière saison de baseball, et Phil Cavaretta, le premier but et lourd cogneur des Cubs, tapèrent trois coups saufs chacun au cours de cette dernière joute, pour porter à onze le nombre de leurs coups saufs au cours de cette série. Un pareil nombre a été réussi par Stan Hack, vétérain joueur de troisième but des Cubs de Chicago.



LE STADE DE BASEBALL DES CHICAGO CUBS, le champ Wrigley, où les Tigres de Détroit ont hier, remporté une victoire de 9-3 pour briser le guignon et s'emparer du championnat mondial. Dans ses commentaires aéropostés de Chicago, notre envoyé spécial Enée Bordeleau fait quelques considérations sur Wrigley Field.

CAVARETTA PREMIER COGNEUR
Phil Cavaretta termine la série en tête des frappeurs, avec une moyenne de .423.



Phil CAVARETTA

Stan Hack n'avait besoin que d'un coup sauf au début de la joute d'hier pour égaliser le record de tous les temps de douze coups saufs dans une série, record détenu conjointement par Pepper Martin et Sid Rice, mais en cinq apparitions au bâton, hier, Hack ne parvint qu'une fois à percer le champ intérieur sur les courbes de Newhouser.

Après avoir "marché" trois hommes en ligne, Paul Derringer fut à son tour envoyé aux douches, en deuxième manche, et pour les trois manches et un tiers suivantes Hy Vandenberg lança bien, les Tigres ne le touchant que pour un seul coup. De plus il écarta trois cogneurs avant de faire place sur l'alignement à un cogneur de relève dans la cinquième manche des Cubs.

Le Chicago a réduit son déficit à 6 à 2 en comptant un autre dans la quatrième manche sur le coup simple de Phil Cavaretta qui tapa Pafko par dessus la tête de Cramer et à la suite du coup de Cramer s'est empressé à recouvrer la balle et à faire un magnifique lancer à la plaque, la balle, en effet, parvenant au receveur juste avant l'arrivée de Cavaretta, mais Richards ne put la retenir solidement et Phil compta.

ERICKSON, QUATRIÈME LANCEUR
Les Tigres portèrent le compte 7 à 2 dans la septième manche sur le lanceur Paul Erickson, quatrième lanceur des Cubs, quand Cullenbine fut touché et compta du premier but à la suite du coup de deux buts par Richards au champ droit. Ils portèrent le compte à 9 à 2 dans la huitième manche quand Claude Passeau accorda un but sur balles, Eddie Mayo tapa un deux-buts et Hank Greenberg cogna une haute hirondelle au champ gauche après laquelle Mayo compta.

Newhouser égalisa le record de 20 retraits au bâton puis un peu plus tard brisa ce même record en faisant mordre la poussière à un vingt-et-unième cogneur dans une série de sept joutes. Newhouser eut un semblant de difficulté en huitième manche quand les Oursins complèteront leur dernier point. Avec un homme de retiré, Lowrey Cavaretta tapèrent des coups simples successifs et la foule ne tarda pas à se lever pour les applaudir.

LES VINGTIÈME ET VINGT-ET-UNIÈME
C'est à ce moment que le lanceur gaucher des Tigres égalisa le record en retirant un vingtième cogneur quand Andy Pafko fut retiré en tentant une troisième prise.

Phil Nicholson reçut la balle de Mickey Livingston et le retira au premier but à la suite d'un beau lancer. La vingt-et-unième victime du lanceur gaucher, fut Clyde McCullough, le receveur des Cubs qui fut récemment licencié et qui fut substitué à Hank Wyse comme cogneur, Wyse étant le sixième lanceur des Cubs. Roy Hughes occupa le premier but à la suite de son coup simple mais McCullough tenta de cogner à trois reprises, mais il resta à la plaque... et Newhouser établit son record de retraits au bâton, un total de 21 pour une série de sept joutes.

En fin de compte, tout comme il se l'était proposé, Newhouser fut le joueur le plus éblouissant de la série. Quoique l'extroverti gaucher fut chassé du monticule quand on en avait le plus besoin, la cinquième joute dimanche dernier et la septième hier.

Cette série mondiale brisa plusieurs records dont le moins impressionnant ne fut certes pas celui d'attirer 333 457 personnes qui payèrent leur entrée à ces sept joutes. L'ancien record total était de 328 051 personnes qui assistèrent à la série Yankees-Cardinaux en 1926. Le total des recettes perçues au cours de cette série dépasse le million et demi, un autre record.

Dernier tableau
Detroit (L.A.) AB P C H J A
Webb, 1e 4 2 1 0 0 5
Mayo, 2e 2 0 0 1 3 0
Cramer, 3e 2 0 0 2 2 1
Greenberg, 4e 2 0 0 0 0
Markowitz, 5e 2 0 0 0 0 0
Cullenbine, 6e 2 0 0 2 0 0
York, 7e 4 0 0 8 1
Hughes, 8e 4 0 0 1 1 0
Richards, 9e 4 0 2 9 0 0
Swift, rec 1 0 0 2 0 0
Newhouser, lanc 4 0 1 2 1 2

Chicago (L.N.) AB P C H J A
Hack, 1e 5 0 0 1 3 0
Johnson, 2e 5 0 0 1 3 0
Lowrey, 3e 4 1 2 3 0 0
Cavaretta, 4e 4 1 3 10 0 0
Nicholson, 5e 4 0 0 1 1 0
Nicholson, 6e 4 0 1 1 1 0
Livingston, rec 4 0 0 1 1 0
Borowy, 7e 0 0 0 0 0 0
Derringer, lanc 0 0 0 0 0 0
Stoner, 8e 1 0 0 0 0 0
Erickson, lanc 0 0 0 0 0 0
Secor, 9e 0 0 0 0 0 0
Passeau, lanc 0 0 0 0 0 0
Wyse, lanc 0 0 0 0 0 0
McCullough, 22e 1 0 0 0 0 0

LES TAPAGEURS
Lacasse a gagné 3 joutes sur Doris; Lepine a gagné 2 joutes sur Giroux; Montpetit a gagné 2 joutes sur Laer ix.

Le classement à date
Montpetit 7 2
Giroux 6 3
Lacroix 5 4
Lacasse 4 5
Lepine 3 6
Doris 2 7

Les meilleurs de la soirée
Hommes
Série Corde
Hervé Lajoie 681 262
Rosaire Lepine 665 241
Edgar St-Jean 639 241
Roméo Boivin 626 253
Henri Giroux 624 280

Dames
Série Corde
Mme L. Lussier 580 225
Mlle J.-D. Sabourin 558 211
Mme E. Taschereau 550 290
Mme R. Boivin 544 210
Mme L. Stickly 532 193

Les hautes moyennes
Hommes
Rosaire Lepine 230.3
Elzéar Taschereau 224.7
Edgar St-Jean 212.3
Aimé Lacasse 205.8
Henri Giroux 203.1

Dames
Mlle J.-D. Sabourin 186.6
Mme L. Lussier 182.6
Mme E. Taschereau 182.3
Mme L. Stickly 173.0
Mme P. Deslauriers 168.2

Antoine LACROIX, statisticien.

Dans l'histoire honteuse de l'humanité, le chapitre sur l'ivrognerie occupera la plus grande place avec celui de la luxure.

Le champion lutteur de France revient ce soir à l'Auditorium

Miquet est actuellement le plus puissant lutteur poids lourd depuis les jours de l'ex-champion Ed. Strangler Lewis. Le nouveau champion de France est même supérieur à Henri Deglane alors que ce dernier était à son apogée. Vous le verrez vous-même, ce soir à l'Auditorium quand Miquet montera dans l'arène contre le rude et expérimenté Rudy Dusek; voilà ce que déclara, un peu avant la dernière séance de lutte, Henry Ballit, le gerant du célèbre lutteur français.

On sait que ce Ballit est un géant de grande expérience et qui connaît parfaitement son métier. Ballit est un sportif accompli. Ce n'est d'ailleurs pas un inconnu en notre pays. Ex-champion de boxe amateur de France il vint au Canada vers 1932, afin d'y livrer quelques combats. C'était au temps où Armand Vincent s'occupait de la lutte dans la métropole canadienne. Ballit toutefois fut, bien un peu déçu. Il s'était imaginé que ce sport était plus populaire qu'il ne l'était en réalité, chez nous. Il abandonna donc presque aussitôt cette carrière pour entrer à France-Film dont il devint vite le directeur.

BALIT, HOMME DE CULTURE
Il faut vous dire que Ballit n'est pas un sportif. C'est au contraire un esprit fort cultivé et qui semble particulièrement intéressé aux questions d'ordre commercial. En 1933 il passa en France où il demeura jusqu'à la guerre et fut le promoteur de lutte au Palais des Sports de Paris. C'est lui, croyons-nous, qui découvrit les talents du jeune Miquet et l'encouragea dans sa carrière naissante. Miquet et lui sont, en tout cas, d'excellents amis et comme on pourra voir par ce qui suit, Ballit ne nourrit que de l'estime pour son protégé.

Balit, qui entre parenthèses est un excellent catholique, est beaucoup à souffrir dans sa santé durant l'occupation allemande. Il n'en abandonna pourtant pas pour lui-même ses activités sportives. Ainsi est-ce lui qui, la guerre terminée, fut chargé par le gouvernement de Gaulle d'organiser le tournoi éliminatoire qui devait trouver un monarque pour la couronne des lutteurs poids lourds de France alors sans titulaire.

DETRONERAIT-IL MANAGOFF?
—M. Ballit, dites-moi, l'intention de Miquet en venant en Amérique est bien d'y venir décrocher la couronne de Bobby Managoff?
—Oui et j'en croix qu'il y réussira.

Mais Miquet n'est plus précisément un jeune lutteur. Pourrait-il impressionner comme il le fit autrefois. Nous voulions ici faire allusion à la première visite du lutteur français, il y a quelque 7 ans, alors qu'il s'acquiesça une très grande popularité chez nous. On se souvient, entre autres de son fameux match nul contre le champion du temps Yvon Robert.

Miquet n'a que 33 ans. Il est né en novembre 1911. Non seulement il pourra impressionner comme lorsqu'il vint ici pour la première fois, mais vous verrez qu'il s'est fort amélioré. Il est encore plus puissant, plus résistant qu'en 1938. Miquet pèse maintenant 245 livres et ses activités dans le maquis n'ont fait que l'en durcir encore davantage.

Si j'ai bonne souvenance Miquet venait à peine de passer au rang de professionnels quand il vint pour la première fois lutter à Ottawa.

Il y avait alors à peu près 3 ans qu'il était devenu professionnel. C'est dire qu'il n'avait pas alors l'expérience qu'il possède maintenant. Il y a aujourd'hui dix ans que Miquet lutte comme professionnel. Mais il faut dire que Miquet avait connu de beaux succès comme amateur avant 1935. N'oubliez pas qu'il était champion amateur de Paris en 1933.

BLESSE PAR LEFEBVRE
J'ai apprécié quelque part que Miquet s'était fracturé une jambe dès ses premiers combats comme professionnel.

C'est exact. A son troisième combat contre Léo Lefebvre, un Canadien. Miquet eut le tibia brisé en trois endroits. Il dut rester inactif pour une année complète. Mais il s'est bien remis de cet accident, croyez-moi.

Miquet a-t-il pu livrer des combats durant la guerre?
—Malheureusement Miquet fut mobilisé dès le 2 août 1939 dans l'artillerie de montagne et son rôle de chef de groupe dans le maquis de Savoie durant la résistance ne lui permit pas de se livrer à son sport favori. Mais comme je viens de vous le dire, son travail de maquisard n'a fait que lui durcir et ses muscles sont aujourd'hui plus forts que jamais. Il a démontré lors du tournoi éliminatoire de Paris quand il a triomphé de tous ses adversaires, y compris, en finale, Arthur Ghe

vaert ex-champion amateur de France. —Puisque vous me parlez justement de France, pourriez-vous me donner vos impressions sur la lutte en votre pays? —Eh bien, pour parler franchement, les promoteurs de lutte français ont actuellement de trop fortes taxes à payer et comme les communications sont difficiles avec l'étranger nous ne pouvons recevoir d'assez nombreux athlètes de l'étranger. De plus, en raison du manque de papier, la publicité est d'une pauvreté lamentable. Mais j'ai bonne espérance que lorsque toutes ces restrictions auront disparu, la lutte connaîtra un grand essor en France.

Nous vous le souhaitons, M. Ballit. Mais pour le moment, je suppose que vous n'étiez pas trop fâché de pouvoir passer en Canada.

Nous en avons été bien contents au contraire. Il faut que vous sachiez que c'est par un privilège bien spécial du Ministère des Affaires Extérieures de Paris que Miquet, à titre de représentant de la lutte française, a pu obtenir son passe-port pour l'Amérique, Montréal en tant que premier centre de lutte du monde, a vous le comprendrez, de particuliers attraits sur nous.

OPINION SUR YVON ROBERT
—Que pensez-vous de M. Ballit, de nos redettes actuelles, Managoff, Savoldi, Robert, Moquin? —Ce sont certes tous de très bons lutteurs. Je ne connais pas encore beaucoup Managoff qui est un jeune, mais je suis porté à croire qu'il n'a pas la force de Miquet. Je considère Savoldi comme un lutteur rusé mais qui n'a d'extraordinaire que sa savate. Il eut beaucoup de difficulté à atteindre Miquet car Félix est un géant. Miquet a six pieds, deux poings. Il triompha de l'ancien champion de Notre-Dame, Robert, resté toujours pour moi le meilleur lutteur de ce groupe. C'est un athlète des plus courageux. Il est possible toutefois qu'il soit actuellement desservi par une trop grande aisance matérielle. Quant à Moquin il constitue, dans son opinion, ce qu'on appellerait, en argot pugilistique français, un bel espoir. Je ne crois pas qu'il soit encore un lutteur complet. Tout ceci sans vouloir dogmatiser, comprenez-moi bien.

DEGLANE ET RIGOUTLOU
—M. Ballit, croyez donc que Miquet pourrait rivaliser avec ces as du matelas. —Je le crois. Et j'ai été enchanté de la publicité qu'on lui a déjà faite. Vous savez qu'il y a aussi d'autres bons lutteurs français qui pourraient briller en vos arènes. Il y a, par exemple, Rigoutlou, un véritable héros, que je considère plus fort même, en force pure, que son époux en France, de même que sa petite fille Liliane, âgée de trois ans. Ballit dit qu'il n'avait pas l'intention de passer plus de six mois en Amérique. Quant à Miquet il semble qu'il restera parmi nous pour une période indéfinie. Il a particulièrement besoin de gagner de l'argent et il ne saurait mieux y réussir qu'en nos arènes canadiennes. Ed. Quinn, notre populaire matchmaker, a alors bien l'impression de voir Miquet. Ce dernier devrait donc se tailler et bientôt une belle place parmi les athlètes d'Amérique. Les autres matchs de ce soir seront intéressants.

RASAGE VELOUTÉ avec les Lames Minora
Par son velouté et sa rapidité, la Minora procure satisfaction. C'est la seule lame de haute qualité dans le domaine des lames à bon marché.

LUTTE
Auditorium - Ce soir, 8 h. 30 p.m.
Félix Miquet vs Rudy Dusek
Frank Valois vs Kulkavich
Don Eagle vs Jean Pusie
Prix populaires

- SPORT -



et le spectacle continuent...
par Charlie Daoust
directeur des sports.

HONNEUR AUX NOUVEAUX CHAMPIONS DU MONDE!

Les huit "p'tits vieux" et le gosse sont les champions mondiaux du baseball. Détroit est sur le trône pour la première fois en dix ans, simplement parce que les Oursons de Chicago — les mêmes adversaires qu'en 1935 — ont manqué de lanceurs contre les cogneurs de l'Américaine dans la partie décisive.

La série mondiale de 1945, avec son jeu parfois brillant, parfois moche, aura brisé 21 records de baseball, comme on pourra le constater en lisant une dépêche de New-York. Plus de 333.400 fervents ont versé \$1.590.000 en sept joutes pour voir les Tigres, lents mais puissants, écraser les Oursons en sept parties inoubliables. Le gâcher et gigantesque Hal Newhouse, humilié la semaine précédente dans la joute inaugurale, se racheta hier en établissant un nouveau record de retraits au bâton dans une série de sept joutes. Le Prince Hal n'a que 24 ans et ce facteur de jeunesse aida les "vieillards" de Steve O'Neill à vaincre les Cubs de Charlie Grimm, 9-3. Grimm, l'homme le plus fiable du baseball, avait éprouvé son assortiment de lanceurs dimanche et lundi. Il se vit forcé d'envoyer son étoile Hank Borowy pour sa troisième joute consécutive. Evidemment, ce fut trop demander à un seul homme. Il ne dura pas la première manche.

La même situation s'était produite dans la série de la coupe des gouverneurs de l'Internationale, quand Bruno Bentzel envoya Jean-Pierre Roy trop souvent au monticule. Hank avait déjà gagné deux parties pour Chicago. Il lança neuf balles hier. Trois Tigres réussirent des simples et un point. Borowy fut retiré du monticule. Cinq autres lanceurs des Cubs lui succédèrent à tour de rôle, mais comme l'ami Enée Bordeleau le fait noter, les Tigres possédaient trop de puissance au bâton, trop de "punch". . . et Chicago perdait le titre mondial pour la septième fois en 37 ans. Certes, les nouveaux champions ont commis plusieurs gaffes et bévues au cours des sept joutes, mais au moment critique, les Tigres surent faire le nécessaire. C'est ce qui compte. On les avait surnommés "les petits vieux", parce que tous sont au-dessus de trente ans, sauf les lanceurs. Hank Greenberg, le gros cogneur de 35 ans, fut notre héros personnel de la série. Il tapa un circuit pour gagner une partie et conserver son club en lice; cogna trois doubles dans une autre joute; compta sept points et en fit compter sept autres. Il finit avec une moyenne de .304 au bâton. Ajoutez cela à son record de 1934 et 1940 et vous avez un des treize hommes dans les annales des séries à réussir une moyenne de .300 et mieux en trois séries ou plus.

Chez les perdants, Phil Cavaretta, le premier but et notre second choix, fut encore meilleur que Hank. Sa moyenne de .423 se passe de commentaires. C'est la seconde fois qu'il termine une classique en 400 ou mieux. Le long Paul Richards, receveur de 37 ans, de Détroit, fut l'as de la joute décisive avec ses deux coups de deux buts pour quatre points, son premier pour trois dans la première manche, scellant le sort des Oursons. Honneur donc aux Tigres, champions de 1945.

LE COCKTAIL SPORTIF

Yank Terry, ancien droitier des Red Sox de Boston, a limité les Bears à cinq coups saufs et en évanta sept hier soir pour vaincre Newark dans la troisième joute de la petite série mondiale à New-York. . . Les Louisville Colonels, retourant au Kentucky avec trois victoires. . . s'ils gagnent la prochaine joute, ils auront éliminé les porte-couleurs de l'Internationale. . . A Chicago, les "scalpers" qui demandaient \$25 du billet hier ont dû à la fin les offrir au prix normal et même ils en firent cadeau à des soldats. . . Hal Newhouse commit sa première erreur de la saison en bafoyant le "dribbler" de Peanuts Lowrey hier. . . Johnny Mize, ancien premier but des Géants de New-York, arrêté à Wrigley Field immédiatement après son licenciement de la Marine. . . notre sympathie à la famille Payette de Hull, à l'occasion de la mort de son chef, le major Alphonse Payette, ancien maître de postes à Hull. . . le major avait mérité la Croix militaire par sa bravoure dans la première guerre mondiale.

EN ROULANT MA BOULE

Le major Jacques Gauvreau, des Fusiliers Mont-Royal, vint à Ottawa avec le major Jacques Préfontaine et le major Guy Vandelaac, compagnons du regretté Maurice Lafortune à Dieppe et dans les prisons allemandes, est le frère du Brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., ancien commandant des F.M.R. et copain du défunt depuis 1940. Jacques, un athlète accompli comme Guy d'ailleurs, nous prédit que les Roux de son père, le colonel Roméo Gauvreau, devraient conserver leur championnat de l'Internationale l'an prochain. "Ce qui m'a le plus réjoui cette année, dit-il, ce fut de voir trois Canadiens français dans les rôles de héros — Roland Gladiu, au bâton, Jean-Pierre Roy avec 25 victoires comme lanceur durant la saison régulière et Stanislas Bréard, un pilier de la défense. Nos éclaireurs sont sans cesse aux aguets et nous voulons encourager l'éclosion des talents chez les Canadiens français.

J'aimerais voir votre jeune Paul Laframboise et autres juniors à l'oeuvre". Les officiers des glorieux Fusiliers aux obsèques militaires de Maurice. . . le major Roger Vincent du Régiment de Hull, ancien champion-sauteur de ski, récemment rapatrié, était un autre des porteurs. . . les colonels Marcel Grison et Marc LaVoie du Régiment de Hull et plusieurs officiers et soldats de notre bataillon Canadien français étaient aux funérailles. . . le capitaine adjudant Jack Grimes du Lansdowne, qui fut copain de Jo Jo Lafortune à Petawawa et St-Jérôme, le capt. Fernand (Joe) Vincent, le major Joe Boudreau, etc y étaient. Le maire Daniel Lafortune de la Pie-Gatineau, un de nos plus distingués sportsmen, est doublement éploré par la mort de Mme Damase Lafortune et de la fin tragique de son cousin Maurice — le lieutenant Philippe-Arthur Labelle (Can-Loan) fils de l'ancien chef Roeb Labelle, blessé 2 fois outre-mer, était venu de Valcartier, pour les obsèques de son ami Maurice.

L'ex-sergent "Doc" Smilie des relations extérieures de l'Armée à Londres est maintenant rédacteur à la Rédaction civile des militaires au Service national de l'Information. . . on ne pouvait faire choix plus heureux. . . ancien champion intercollégial à la boxe, "Doc" était au camp un copain à Lucien Guibord et à votre chroniqueur. . . dans la Blitz et durant les éclats des V-1 et V-2, Smilie passa souvent des nuits

Assemblée des organisateurs des juniors de Hull

Il y aura vendredi soir à 8 h. 15, à la résidence de M. Lionel Quessel, 229, rue Laurier, Hull, une importante réunion de la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste de Hull. Le but principal de la réunion sera l'organisation d'une ligue junior de hockey.

Cher Charlie

J'ai rencontré le célèbre Lou Boudreau, gérant du Cleveland, aujourd'hui. C'est un tout jeune homme, aux cheveux bruns, d'une stature plutôt petite pour un joueur de balle mais il possède de solides bras.

J'ai aussi conversé avec Abe Rosenberg, un des gros "stockholder" du Cincinnati.

A mes côtés à la joute était assis un ancien lanceur de Brooklyn, (Wayne Osborne) maintenant un annonceur sportif à la radio, au poste W I N D.

Il faisait terriblement froid aujourd'hui, j'ai dû mettre mes gants durant toute la joute.

On prétend que la cédule de prêt finir en mi-septembre afin de permettre à la série mondiale d'être tenue dans des circonstances plus favorables.

Le major Gauvreau rappelait, hier, sous le toit exclusif du Rideau Club, que le colonel Ménard, les majors Préfontaine, Guy Vandelaac et lui-même étaient tous inconscients de la perte irréparable qu'ils viennent de subir à Valcartier, la mort de Maurice Lafortune. . . Quant à son frère Guy, son retour à la santé est phénoménal. . . mourant sur le front de l'ouest en novembre dernier, le jeune brigadier fait maintenant de la natation et marche à l'aide d'une canne.

L'ami Bill Roper, qui travailla dans mon temps dans la boîte de l'édifice Castle (P.O.-MD 4), écrit dans ADWEEK, l'hebdo des anciens combattants publié par Alphonse Barthe, que le caporal Danny Webb, qui sera rapatrié sous peu, étudia la médecine à l'Université McGill. . . le boxeur noir participerait avec le lieutenant Joe Gagnon, David Castiloux, Johnny Greco, Gus Mell, Jean Barrière et Ralph Walton, sans oublier Ray McIntyre, Arnold "Chick" Hayes, Doug Marsh, Al McGinnis et autres pugilistes canadiens aux prochains tournois de la métropole. . . nous suggérons à Tommy Gorman de nous donner quelques séances de boxe à l'Auditorium. . . Nos félicitations au sergent de section Rhéal Sabourin et à sa jeune épouse à l'occasion de la naissance de son premier fils. . . Kenneth Michel. . . deviendra-t-il aviateur? . . . Ecrivain de la V.M.C.A. de Détroit, entouré de joueurs silencieux d'échecs, Coco Jarry nous

L'Interscholastique

L'École Technique se hisse en première place après avoir blanchi l'Université

TECH: 20 — UNIVERSITÉ: 0
L'affreux guignon qui s'acharne sur les carabins juniors depuis le début de la saison ne semble pas devoir les lâcher de sitôt. . . Hier, la puissante équipe du Tech les a bel et bien déclassés à l'Ovale pour se hisser en première position de la ligue et créer une triple égalité avec celles du Glebe et du Lisgar. Malgré les beaux efforts de Rivard, de Pappas, de Dufour et de Laframboise, rouge et noir a annoncé une avance de vingt points, grâce surtout à son étoile "Chick" Paul, rapide demi, qui a compté deux des trois touches du Tech en y ajoutant une conversion. La température a fort nui aux joueurs et les erreurs furent nombreuses, chez les carabins surtout, dont une, par Dufour, a valu 5 points au rouge et noir. Une froide bise d'automne soufflait et les demis échappèrent le ballon à maintes reprises. Il ne faut pas désespérer et les protégés de Louis Roquette et du père Côté sauront certes prendre leur revanche au cours de la saison.

Premier quart
Paul et Brouse débütent en ouragan pour le Tech et enfoncent la ligne des carabins. Le grenat et gris se ressaisit et met un frein à la poussée ennemie, sans toutefois que McCann ne lui dérobo 7 autres verges.

Laframboise reçoit le botté d'Eugène Robillard et exécute une belle course de vingt verges. Un plongeon de Rivard y ajoute sept verges. Villeneuve, Rivard et Boyle se distinguent chez les carabins. Pappas réussit deux arrêts magnifiques. Tech échappe le ballon mais le recouvre en vitesse. Rivard et Laframboise se luttent à la suite d'un botté de Robillard, mais Laframboise s'empare néanmoins du ballon échappé.

Laframboise doit botter, mais Robillard le lui renvoie et un essai de joueurs du Tech terré, écrit dans ADWEEK, l'hebdo des anciens combattants publié par Alphonse Barthe, que le caporal Danny Webb, qui sera rapatrié sous peu, étudia la médecine à l'Université McGill. . . le boxeur noir participerait avec le lieutenant Joe Gagnon, David Castiloux, Johnny Greco, Gus Mell, Jean Barrière et Ralph Walton, sans oublier Ray McIntyre, Arnold "Chick" Hayes, Doug Marsh, Al McGinnis et autres pugilistes canadiens aux prochains tournois de la métropole. . . nous suggérons à Tommy Gorman de nous donner quelques séances de boxe à l'Auditorium. . . Nos félicitations au sergent de section Rhéal Sabourin et à sa jeune épouse à l'occasion de la naissance de son premier fils. . . Kenneth Michel. . . deviendra-t-il aviateur? . . . Ecrivain de la V.M.C.A. de Détroit, entouré de joueurs silencieux d'échecs, Coco Jarry nous

dit son admiration pour Andy Pafko, note les cris du gros camélot noir qui crie "Three Zezes" (pointage de la joute de la série ce jour-là à Détroit, au moment où 3 avions américains survolent de la métropole. . . les curieux rivent les regards aux yeux croyant qu'il s'agit d'une attaque-suicide de trois avions japonais. Trout fut une belle truite pour Steve O'Neill, souligne Coco. . . "J'ai assez marché depuis lundi (de la semaine précédente) que j'ai maigri de quatre livres, écrit l'ancien président du Hull-Volant. Mes vieilles jambes sont à la veille de craquer. . ."

Deuxième quart
McCann déjoue les carabins allégés, sur la ligne des buts et compte la première "touche" de la partie. Bill Goold réussit la conversion.
Tech: 7 — Université: 0
Goold reçoit le botté et gagne 38 verges avant d'être arrêté. Le rouge et noir botte de nouveau à la 5e verge du grenat et gris. Goold rate son "placement", mais Boyle y touche du bout des doigts et Laframboise a de la peine à rattraper le ballon à la 1ère verge des carabins. Rivard, Villeneuve et Boyle amorcent la iposte du grenat et gris mais le Tech s'empare du ballon échappé à la 35e verge des carabins. Ferguson et Robillard gagnent 25 verges et Robillard hisse une autre passe magnifique à Paul qui compte la deuxième touche du rouge et noir.
Tech: 12 — Université: 0
Le grenat et gris se démené à la fin de la 1ère demie, mais trop tard. Rivard fait de beaux arrêts. Dufour joue de façon sensationnelle et réussit une passe à Allen au sifflet de l'arbitre.
Troisième quart
Au début de la deuxième demie, les arbitres infligent une punition au Tech. Allen arrête Robillard de brillante façon. Paul revient à l'attaque. Brouse et Paul enfoncent la ligne du grenat et gris à maintes reprises. Robillard hisse une autre de ses passes magnifiques et Delabio la reçoit pour effectuer un gain de 22 verges jusqu'à la 35e verge des carabins.
Robillard tente une autre passe à Goodwin mais Rivard tape le ballon. Villeneuve exécute un deuxième arrêt sensationnel aux dépens de Robillard.
Dufour reçoit le botté de Robillard, mais l'échappe et Paul le rattrape pour compter la troisième touche du rouge et noir et sa deuxième de la joute. Il réussit de plus la conversion pour porter le compte à la huitième minute de la deuxième demie à Tech: 18 — Université: 0.
Dufour réussit une belle passe à Pappas mais Paul s'empare de la suivante. Robillard trouve la ligne des carabins pour un gain de 7 verges.
Quatrième quart
Le grenat et gris se raidit pour arrêter les élans du rouge et noir. Henri Robillard doit botter et Rivard est terrassé à l'arrière des buts à la deuxième minute de jeu.
Tech: 19 — Université: 0
Jolicoeur et Dufour se distinguent chez les carabins. La ligne tient bon. Dufour rate une passe et Goold saisit la suivante pour se rendre jusqu'à la 25e verge des carabins. Le botté d'Henri Robillard porte le compte à Tech: 20 — Université: 0.
Le grenat et gris se rallie et il

Echos de la série

Le "punch" des Tigres fut le facteur décisif de la classique

Leur triomphe de mercredi, opine Bordeleau, fait pardonner leur lenteur autour des buts

Par Enée BORDELEAU

CHICAGO — Avant de quitter Chicago ce mercredi soir pour rejoindre ma bonne épouse à Détroit, puis-je résumer ainsi cette série mondiale de 1945? Malgré leur lenteur autour des buts, comparativement à l'agilité des Oursons, le "punch" des Tigres fut le facteur décisif de la classique annuelle du baseball. La tenue du brillant lan-

ceur Hal Newhouse, le géant gaucher de Détroit justifia cet après-midi la confiance placée en lui par le pilote Steve O'Neill. Le receveur Paul Richards, en faisant compter trois points dès la première manche contre Paul Derringer, qui venait de relever l'illustre Hank Borowy relégué aux douces après avoir fait face à 4 champions a donné un éclatant échantillon de ce dynamisme, de ce "punch". Deux gros points, dans la huitième strophe, et un dans chacune des deuxième et septième manches ne firent qu'ajouter injure à la blessure mortelle de la formidable première manche. Ce fut le coup de masse!

ALIGNEMENTS

Université	Quart-arrière	Tech
Boyle	Voltegeur	McCann
Allen	Arrière	Goodwin
Laframboise	Demi	Robillard
Villeneuve	Demie	Brouse
Rivard	Snap	Paul
Burroughs	Intérieur	Russel
Genest	Intérieur	Steele
Fortin	Centre	Davidson
Sauvé	Centre	Burke
Saint-Aubin	Extérieur	Blodeau
Pappas	Extérieur	Gauthier
Villeneuve	Extérieur	Dilabio

La fin de la série. Le dénouement "atomique" d'une série dramatique à l'extrême, fertile en émotions, mais non sans ses gaffes, ses bévues, ses serrements de coeur et ses grimaces de dents! X X X
Adieu à Chicago à ses vents violents, à son hospitalité typique de l'Ouest; sympathie à ses malchanceux Oursons et à leurs milliers de partisans. Jeudi j'assistais à Detroit, aux réjouissances des champions du monde, les vieux Tigres de Steve O'Neill.

La piètre tenue des Tigres sur les buts leur coûta la victoire, lundi, dans la sixième partie, à la deuxième et la quatrième manches, ils laissèrent trois hommes en panne. A la septième, Hostetter se rendit au premier but sur l'erreur de Stan Hack. Mayo cogna un coup facile que Phil Cavaretta attrapa. Cramer frappa un simple dans le champ gauche et lorsque Hostetter trébucha en contourant le 3e but, il fut retiré (Lowrey à Livingston à Hughes). Il n'avait aucune raison d'es-

sayer de compter sur le coup de Cramer car Lowrey l'aurait facilement attrapé à la plaque, c'était gaspiller un point certain. Greenberg marcha sur quatre balles, Cullenbine et York cognerent des simples successivement, enregistrant Cramer et Greenberg. Une stratégie douteuse de la part de Steve O'Neill. A la manche suivante, la Be Hoover fut saisi au coin initial sur la 2e erreur de Hack. Mayo cogna un simple dans le champ centre et lorsqu'il essaya de le convertir en double, Pafko envoya la balle à Johnson pour faire un hors-jeu. Hank Greenberg suivit avec son circuit. Un autre point certain de gaspillage. Il n'y a aucun doute que les Oursons sont meilleurs à la défensive car les Tigres jouent souvent de malheur. Le circuit de Greenberg fut de toute beauté, voyageant une distance de 353 pieds dans la direction de l'avenue Waveland dans le champ gauche. L'erreur qu'on lui attribua à la dernière session sur le coup de Hack fut très pardonnable, la balle fut un mauvais bond par-dessus son épaule gauche, un coup de hasard.

Description du Wrigley Field
Dans le champ gauche flotte aux caprices du vent, un pavillon rouge, avec fond blanc avec quatre étoiles en rouge, en commémoration de quatre Oursons morts au champ d'honneur.
Dans le champ droit, le pavillon officiel des Cubs, aux couleurs bleu et rouge avec des lettres en blanc au haut du mât.
Il y a une série de pavillons pour toutes les nations autour de l'estrade en plus de guirlandes et de banderoles.
Je termine en te réitérant mes remerciements sincères, Au plaisir de te revoir, Saluts aux amis,
EENE

La foi c'est l'Esprit-Saint avant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.
Mgr CHAPON

Vous voulez avoir votre propre commerce?

Un message aux vétérans qui projettent d'entrer en affaires

Vous devrez bientôt en venir à une décision — soit vous lancer à votre compte dans votre métier d'autrefois, soit fonder une nouvelle entreprise ou acquérir une part dans une entreprise déjà établie.

Avant de décider quoi que ce soit, parlez de vos projets avec quelqu'un en qui vous avez confiance et dont vous respectez le jugement. Consultez notre gérant de votre localité. Discutez avec lui de tous les aspects financiers de l'entreprise que vous projetez et sachez bénéficier de son expérience dans les affaires. Il ne demande pas mieux que de vous aider à vous établir d'une façon sûre et solide.



A tous les vétérans

Avant de placer vos économies, avant d'engager votre crédit de réadaptation ou de prendre une décision définitive, exposez vos plans à votre officier de l'Aide aux Vétérans ou à votre Comité de Réadaptation. Si ces organisations n'ont pas de bureau dans votre région, nous vous invitons à consulter le gérant de notre succursale.

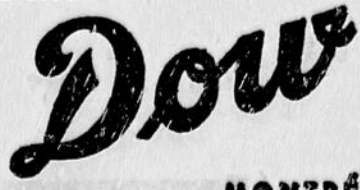
Il prend conseil du Better Business Bureau avant d'investir son argent

Etes-vous, comme Jos, de retour à la vie civile? Alors, méfiez-vous! Des guets-apens pécuniers alléchants jonchent votre chemin.

Nantis de vos primes de démobilisation, vous êtes la proie naturelle de fines mouches dont la besace déborde de propositions ronflantes. Avant de donner suite à toute affaire qui doit "doubler votre argent", consultez quelqu'un de probe qui s'y connaît dans les affaires.

Vous ne saurez faire fausse route si vous suivez l'exemple de Jos. Prenez conseil du Better Business Bureau ou d'un directeur de banque et évitez d'engager vos économies dans des entreprises risquées ou véreuses.

Contribuée par la BRASSERIE



MONTRÉAL

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

7 succursales à votre service à Ottawa

SPORT

Les clubs de la Nationale se préparent à la prochaine campagne de hockey

MONTREAL (PC) — L'équipe de hockey des Canadiens de Montréal, l'édition d'après-guerre, verra plusieurs figures bien connues au cours de cette saison. L'instructeur Dick Irvin n'a pas encore décidé qui en ferait partie lors de la joute d'ouverture de la ligue Nationale le 27 octobre prochain, mais il aura peu de difficulté à choisir une équipe de haut calibre parmi les quelque trente joueurs qui prennent actuellement part aux exercices.

LES HOMMES SOLIDES

Parmi les autres joueurs de défense présents aux exercices des Canadiens se trouvent Frankie Edmonds, Glen Harmon, Léo Lamoureux, Mike McMahon et Frank (Butch) Stahan.

Toe Blake, Elmer Lach et Maurice Richard, la ligne-éclair des Habitants, furent encore réunis et tous trois semblent en grande forme.

Buddy O'Connor aura probablement sa meilleure saison et on le voit aligné avec Nils Tremblay et Robert Fillion.

LA LIGNE CHOUROUTE KITCHENER (PC) — Le trio de Kitchener formé de Bobby Bauer, Milt Schmidt et Porky Dumart — réunis comme ligne professionnelle après trois ans et demi de service dans l'aviation royale canadienne — ont quitté Kitchener hier soir pour se rendre à Québec où les Oursins d'Art Ross tiennent actuellement leurs exercices préparatoires à la prochaine campagne de la ligue Nationale.

Les quarante joueurs sur la liste de l'instructeur Clarence (Happy) Day comprennent les meilleurs recrues possibles de même que les vétérans de l'équipe de l'an

Échos sportifs de Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont.) — (DNC) Vendredi dernier, avait lieu le dernier programme de lutte à l'aréna municipale devant une assistance record de 3,500 personnes.

Notre promoteur renommé, Ler Cook, part pour Québec où il dirigera les As dans la prochaine saison de hockey sénior.

Au programme de lutte de vendredi dernier, le populaire champion français Félix Miquet reçut une ovation extraordinaire, quand il défait le terreur Henry Kulikovitch en deux chutes consécutives. Tout comme de façon habituelle, Kulikovitch usa de brutalité et de tous moyens injustes possible.

Dans un autre match intéressant une autre idole de chez nous, le sauveur Don Eagle fit match nul avec un autre fameux lutteur Gino Garibaldi. Dans le deuxième combat, Joe Steele prit la mesure de Les Ryan. Pour inaugurer la soirée le Père Jacobs de St-Régis qui amena ses petits scouts, en choisit quatre d'entre eux et nous donna deux combats de boxe.

Le temps nous apprend qu'il est temps de s'organiser pour l'hiver. Tout semble indiquer que Cornwall tentera de s'aligner dans la ligue Sénior du District d'Ottawa. Cornwall pourrait fournir un club puissant dans cette ligue. De plus les moyens de transport des joueurs sont tout à fait favorables.

Football interscolastique

Tableau de classement junior avec colonnes G, P, C, Pts et noms d'équipes comme Guelph, Lisgar, Tech, etc.

Resultat d'hier Tech 30, U. d'Ottawa, 0. Parties de demain Napan et St-Pat' à l'Ovale; Guelph vs Lisgar, à St-Pat'.

LIGUE SENIOR VENDREDI le 12 Double-partie Sénior, Guelph vs Lisgar, St-Pat' vs Napan, au Lansdowne, Tech vs U. d'Ottawa à l'Ovale de l'Université.

Les garagistes de Hawkesbury ont des difficultés

HAWKESBURY, (Ont.) (DNC) — Récemment les garagistes de notre ville étaient convoqués en assemblée, à l'hôtel de ville. Il s'agissait de régler la fameuse question des heures de fermeture.

Depuis l'enlèvement du rationnement de l'essence et des restrictions sur les heures de vente, les garagistes de la ville et les opérateurs de relais à essence, décidèrent de fermer leurs portes à 7 heures, comme auparavant, un garage resterait ouvert le dimanche, en vue d'accommoder le public. Pour deux mois tout alla pour le mieux.

quelques-uns décidèrent de faire à leur guise et la guerre éclata. On essaya d'enterrer la hache de guerre en faisant signer de nouveau tous les intéressés. Huit signèrent la fermeture à sept heures et un seul garage ouvrit le dimanche, trois étaient opposés à ce règlement. Mais nos trois qui avaient refusé de fumer le calumet de paix se moquèrent bien de la majorité et firent éclater la furie de trois garagistes, qui baissèrent le prix de l'essence de quatre sous. Tout cela n'apportait pas beaucoup de profits. La majorité a décidé alors que le seul moyen de

Les dames

ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR HULL-VOLANT 103 MAISONNEUVE Tél. 5-0110 ARVISAIS A LHONNEUR Wilfrid Arvais, président de la "section des dames d'Ottawa", vient d'être nommé par les directeurs de la ligue des dames Canadienne-Américaine de Montréal, organisateur en chef pour toute la région.

C'est une excellente nouvelle pour tous les amateurs du jeu de dames car Wilfrid est un superbe et infatigable organisateur. Il est aussi, comme vice-président du Hull-Volant, reconnu comme un ardent "supporter" dans tous les sports. Nos félicitations à ce vaillant travailleur et c'est avec orgueil que les membres de l'Association Hull-Volant apprécient ce que Wilfrid Arvais a fait pour l'avancement du sport, avec tant d'ardeur.

Wilfrid, en plus d'être un expert organisateur, est aussi actuellement l'un des plus dangereux concurrents dans le fameux tournoi de dames conduisant aux honneurs du pays. De passage à Montréal, la semaine dernière, M. Arvais fut reçu avec enthousiasme par tous les damistes de la Métropole où il jouit d'une grande popularité.

Sa première entrevue fut avec le président de la ligue des damistes "Canadienne-Américaine", M. Edmond Lauzon, ainsi que le secrétaire, M. Ernest Brunet, à qui il remit l'argent nécessaire, pour terminer les dispositions préparatoires du match de championnat du Canada. Notre vainqueur du tournoi actuel sera opposé au champion, M. Adrien Chapat. C'est avec joie que les amateurs de la région pourront assister pour la première fois à un match de ce genre et surtout avec un de nos maîtres comme aspirant. Nous tenons à remercier les damistes que le champion Chapat jouera prochainement pour le championnat d'Amérique avec le maître René Dussault de Montréal. Advenant une victoire de M. Chapat, son titre du Canada restera vacant. Dans les circonstances, un tournoi rapide sera aussitôt organisé entre les plus forts joueurs de Montréal opposé à notre vainqueur ce qui établira naturellement un nouveau champion. Tout s'annonce pour la saison la plus fructueuse en événements et préparez-vous damistes! Ce n'est que le commencement car avec mes amis de Hull nous avons un travail énorme à accomplir et en lisant comme d'habitude "Le Droit", vous aurez tous les renseignements complets.

Louis GIROUX, conseiller damiste de la "section d'Ontario".

Advertisement for ENO's Fruit Salt. Includes an illustration of a man in a white tank top and a bottle of ENO's Fruit Salt. Text: "Le Premier Ordre du Jour", "Suivez l'exemple de millions d'hommes et de femmes dans le monde entier qui prennent une pincée d'Eno dans un verre d'eau le matin à jeun pour bien commencer la journée.", "Rafratchissant avant le Déjeuner".

regler la question serait de faire appel au conseil municipal et faire adopter un règlement. Aucun verdict n'a été rendu et l'on se demande si la question ira jusqu'au gouvernement. L'on sait que deux des trois qui s'opposent au règlement dépendent de la vente de l'essence et d'huile, pour leur gain-pain tandis que les neuf autres s'occupent aussi de réparations générales, et le règlement, croit-on, viserait principalement les relais d'essence (service station). Le problème demande beaucoup d'étude s'il faut respecter la semaine de 48 heures, accommoder les services de tous, et le touriste canadien et américain. L'on s'attend à une décision dès le début de la semaine prochaine.

Large advertisement for meat coupons. Title: "TABLEAU REVISE DE LA VALEUR DU COUPON DE VIANDE EFFECTIF OCTOBRE 11, 1945". It lists various meat products and their values for different coupon groups (A, B, C, D, E). Includes a section for "VIANDE EN CONSERVE - PÂTES DE VIANDE" and "PÂTES DE VIANDE". At the bottom, it says "AVIS AUX DETAILLANTS" and "LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE".

Une petite annonce parue dans un magazine: "Jeune millionnaire désire connaître, en vue du mariage, une jeune fille ressemblant à l'héroïne d'un livre qui vient de paraître sous ce titre: "L'amante au coeur volcanique". Dans les huit jours, le livre se vendit comme des petits pains mais aucune des acheteuses ne put rencontrer le jeune millionnaire, lequel n'avait existé que dans la cervelle d'un agent de publicité débrouillard.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Sommaire de contributions de nos sections régionales de l'Association

A la fin de notre année financière, il nous fait plaisir de publier les grands totaux des souscriptions (paroissiales, scolaires ou individuelles) en groupant les localités autour des sections régionales de l'Association d'Education.

Table with regional contributions: REGION DE KIRKLAND-LAKE, REGION DE TIMMINS, REGION DE COCHRANE, REGION DE KAPUSKASING.

A L'UNIVERSITE

L'honorable Paul Martin parle de la valeur actuelle des écrits de Newman

Sous les auspices de l'Université d'Ottawa et à l'occasion du centenaire de la conversion du cardinal John Newman, l'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat, a donné hier soir une conférence sur la valeur toujours actuelle de la philosophie et des écrits de l'éminent religieux.

La vie: la spiritualité, il faut donner le moyen d'y atteindre. C'est l'instruction chrétienne. M. Martin termina sa très intéressante conférence en brossant un parallèle saisissant entre Jacques Maritain et le cardinal Newman, deux grands penseurs convertis et devenus des catholiques acharnés à la défense de la plus belle des causes, la religion vécue et l'enseignement humain chrétien.

"Nous devons à la lumière des enseignements de Newman dont l'actualité est si indéniable, dit M. Martin, travailler à la construction d'un monde meilleur et faire de l'enseignement le siège du Savoir et de la Foi, la lumière du monde, l'Alma Mater de la génération de demain."

Le juge P. Kerwin, de la Cour Suprême, présenta la conférence. Le R. P. René Lamoureux, o.m.i., en le remerciant souligna la valeur du travail présenté. Un chœur du Séminaire universitaire interpréta "Lead Kindly Light" de Newman.

Un nombre des invités d'honneur il y avait le R. P. Arthur Caron, o.m.i., vice-recteur; le T. R. P. Lafontaine, supérieur du Séminaire Universitaire; Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'Épiscopat canadien; M. l'abbé Crespan, de la Légation apostolique; M. et Mme Thomas Greenwood; le R. P. Georges Simard, o.m.i.; le sénateur R. Hurtubise; le Dr C. T. Fink; M. Séraphin Maron; M. Edmond Cloutier; le R. P. A. Morissette, o.m.i., directeur de l'École de bibliothécaire; M. l'abbé F. Bradley; le R. P. H. St-Denis, o.m.i., et le R. P. R. Normandin, o.m.i.

Comme à toute époque de crise, il faut de nouveau réaffirmer les principes chrétiens, leur éternel esprit toujours dynamique et plein de progrès. Ce n'est pas seulement par des chartes et des résolutions, que le problème de la vie sera résolu et les fins d'un monde meilleur accomplies, mais par l'édification d'une haute morale chrétienne.

Centre culturel de \$7,000,000 dans la métropole

MONTREAL (PC) — Un concours national pour les architectes canadiens pour dessiner les plans d'un théâtre et de quatre cinémas qui seraient construits au centre du quartier culturel de \$7,000,000 au coin de Ste-Catherine et Atwater, sera annoncé dans une dizaine de jours, a révélé hier soir Charles Phillip, producteur français.

La compagnie de M. Phillip, aidée de gros financiers de Montréal, d'hommes d'affaires et de politiciens a une option de \$250,000 sur la propriété de la rue Atwater et la construction du quartier culturel commencera le 1er mars.

Trois prix seront donnés au montant de \$2,250 aux architectes canadiens. Le premier prix sera de \$1,000, le deuxième de \$750 et le troisième de \$500.

Plusieurs blessés sont arrivés hier soir à Ottawa

Un groupe de blessés canadiens ont été acclamés hier soir à leur arrivée à Ottawa après avoir été transportés au pays à bord du navire-hôpital "Lady Nelson".

Tandis qu'un groupe considérable de parents et d'amis s'empressaient autour des vétérans dans le cirque du Colisée au parc Lansdowne, d'autres attendaient à l'hôpital militaire Rideau pour rencontrer les cas de civière.

Le soldat Marcel Beaudoin, fils de M. et Mme Eugène Beaudoin, 386, rue Champlain, Hull et neveu de M. l'abbé Lucien Beaudoin, d'Ottawa, revenait aveugle à la suite d'épuisement au combat. Le jeune vétéran de 22 ans perdit subitement la vue après avoir combattu en Italie, en France, en Belgique et en Hollande avec le régiment de Maisonneuve. A l'hôpital militaire Rideau ses parents, ses quatre sœurs et son frère l'attendaient pour le ramener à la maison où une réception de famille avait été organisée. Son frère Paul est encore outre-mer.

Le soldat Albert Lepage, 21, rue Guertin, Hull, traînait sa jambe droite encore dans le plâtre, après un accident de moto-cyclette en Allemagne.

Un autre des militaires à l'hôpital Rideau était le caporal-suppléant Wilfrid Paquette, fils de M. et Mme Arthur Paquette, 56, rue Bourque, Hull, qui combattit avec le Royal 22e et fut fait prisonnier au cours de la bataille de la rivière Senio en Italie.

Le soldat Oscar Bourguignon, 106, avenue Forward, ne put s'empêcher de pleurer en retrouvant son père et sa sœur. Sa mère est décédée il y a trois mois à peine. Le soldat Bourguignon était outre-mer depuis dans ans et fut blessé à la jambe en Hollande en combattant près du Rhin.

Le constable Robert Dumoulin, de la force constabulaire d'Ottawa, s'était rendu à la rencontre de son frère Maurice, traversé en novembre dernier. Le soldat Maurice Dumoulin, 200 rue St-Patrice, s'est brisé la jambe en Hollande.

Un autre groupe de militaires qui étaient débarqués à New-York sur le "Queen Elizabeth" arrivaient dans la capitale hier soir pour participer au neuvième congrès. Ces membres d'unités de ballon organisent un barrage de ballon au-dessus de la ville à l'occasion de l'emprunt.

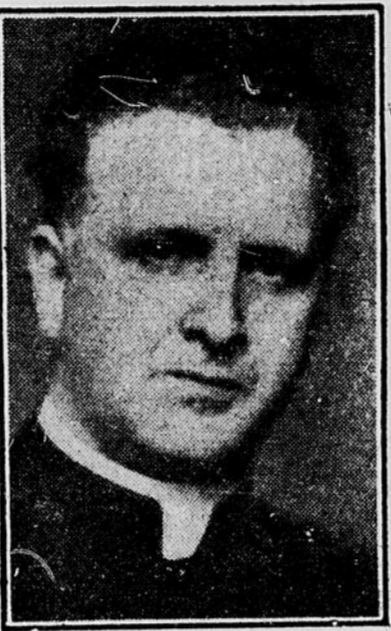
On remarquait parmi les personnalités présentes le capitaine Dave Burgess, qui dirigeait les services de la Légion canadienne; les autorités de la Croix-Rouge; le lieutenant-colonel Richard Taylor, commandant; le Révérend Ian Burnett et le major B.-D. Armstrong.



Mlle LOIS OGILVIE, jeune artiste de la capitale, qui a étudié le chant avec le maestro Andrés de Seguro, à Los-Angeles, et qui est maintenant étudiante au Conservatoire de Musique de Toronto, sera l'artiste invité au dîner donné par le club "La Tertulia", le samedi 13 octobre, au Château-Laurier. Les billets seront en vente au Château-Laurier, de midi à six heures, vendredi.



Un groupe de blessés de la région, arrivés au pays à bord du "Lady Nelson", sont photographiés ici un peu avant leur descente du navire-hôpital. On remarque de gauche à droite: première rangée: le caporal suppléant, C.-M. STEWART, d'Ottawa; le soldat D. LAVERGNE, Ottawa; le soldat P.-E. GAGNON, Hull; le sergent R. BURY, Ottawa; rangée d'arrière: le mitrailleur BOMBACE, New-York; le soldat M.-A. DUMOULIN, Ottawa; le sergent C.-V. DONAHUE, Pembroke et le soldat M. BEAUDOIN, Hull.



M. l'abbé EMILE VEZINA, aumônier adjoint de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et M. ELZAR ABELLE, de la section St-Jean-Baptiste de la paroisse de la paroisse St-Jean-Baptiste cette semaine. M. l'abbé Vézina parlera à CRCH, à 7 h. 30 ce soir, en marge de cette grande campagne.



M. Joseph LAITIN, lieutenant-colonel William-James Home, de Québec, commandant des forces canadiennes lors de la capitulation de Hong-Kong, en 1941, rapporte que lui et ses hommes du camp de prisonniers de Samsui-ou, près de Kowloon, ont réussi à vivre aux crochets des Japonais.

Des cours d'artisanat suivis avec enthousiasme au sanatorium de Hull

Les patients occuperont leurs loisirs de manière agréable et utile — Débuts prometteurs

Mlle Monique Bureau, visiteuse des écoles menagères du Québec, et Florence Deshaies, visiteuse des écoles menagères moyennes du Québec, ont donné des cours d'artisanat au sanatorium St-Laurent de Hull mercredi, jeudi et aujourd'hui. Ces cours ont été donnés à la demande du Dr Jean-Paul Paris, directeur médical du Sanatorium, et grâce à la précieuse collaboration de Mlle Eveline Leblanc, chef du service de l'enseignement ménager au ministère de l'Instruction publique.

Le Dr Paris déclarait que les patients — quelque 75 ont pu suivre les cours — ont semblé répondre avec beaucoup d'enthousiasme à ces cours. De leur côté, les visiteuses se sont dit charmées de l'accueil qui leur a été fait et de l'empressement et de l'application des patients. Mlle Bureau disait: "Croyez que ces cours ont été pour nous un véritable plaisir et nous sommes très heureuses de voir que les patients se sont montrés si intéressés."

Les visiteurs avaient apporté divers modèles sur lesquels les patients pourront se guider en attendant d'acquiescer de l'expérience et faire des oeuvres personnelles. On a pu admirer hier des articles très intéressants fabriqués par les patients, tels que broderie, tricot, bourses, travail à l'aiguille et au crochet, lingerie pour enfant, bourses, porte-monnaie et étuis en cuir magnifique et de confection très soignée. On a pu voir aussi les patients en train de faire des sculptures sur bois, travaux de début qui sont fort prometteurs.

Mlle Bureau disait également que l'on a voulu enseigner aux patients des travaux qui ne les fatigueraient pas trop, soit le tissage sur petit métier, le tissage égyptien, le cuir repoussé, la tapisserie, la damasquinure, l'art décoratif.

Si cette méthode s'avère fructueuse au sanatorium de Hull, il est bien possible qu'elle fasse son chemin dans d'autres maisons de santé de la province.

Les cours ont été organisés à la demande du Dr Paris qui fut d'ailleurs un élève très intéressé, et grâce à l'aide apportée par les dames patronesses. Au Sanatorium, c'est le comité du bien-être des patients dont M. André Fortier est président, Mlle D. Malo, secrétaire, Mme René Gauthier et M. Paul Lorange, directeurs, qui était en tête de l'organisation. Ce comité compte trois sous-comités qui s'occupent respectivement du "Thermomètre", jour 1 du sanatorium, des amusements et des arts et métiers.

Une surveillante viendra chaque semaine voir les travaux accomplis par les patients et elle donnera les directives nécessaires. Ces derniers pourront vendre ensuite ces travaux et se faire ainsi quelques revenus.

Les visiteurs ont voulu que les enfants de 5 à 12 ans soient initiés à certains travaux pour occuper leurs loisirs; on leur montra des choses pratiques sous forme de jeux. Mlle Bureau, terminant une brève entrevue, déclara: "Il n'a pas été nécessaire d'imposer ces cours, ils ont été accueillis avec empressement et enthousiasme."

Ces cours ont donc créé un nouveau centre d'intérêt pour les patients et les visiteuses ont bon espoir qu'après leur départ, il se fera des choses magnifiques pour le plaisir et l'intérêt de tout le personnel du Sanatorium et surtout des patients.

Le soldat AURELE POTVIN, du Royal 22e Régiment, fils de M. Emile Potvin, et fils adoptif de Mme veuve Paul Charette, 182, rue Jacques-Cartier, à Pointe-Gatineau, est revenu d'outre-mer, le mardi matin 2 octobre, après deux ans et demi passés sur le continent européen. Il a combattu vaillamment en Italie, en France, en Belgique, en Allemagne et en Hollande, et il n'a reçu aucune blessure. Il fut accueilli à la gare Union par son père et un groupe de sa famille. Arrivé à quatre autres frères dans l'armée canadienne: Emile, cantonné à Ottawa; William, de retour d'outre-mer depuis quelques mois; Ernest, en Hollande; et Charles, en Angleterre.

1 et 1: 2 Additionnons!

Notre ville a besoin de 5,000 Canadiens français liés ensemble dans leur société nationale à Ottawa. Que chacun réponde à l'invitation, dimanche.

La cagnotte sauve la vie aux nôtres au camp japonais

Par Joseph LAITIN

MANILLE (Reuter) — Le lieutenant-colonel William-James Home, de Québec, commandant des forces canadiennes lors de la capitulation de Hong-Kong, en 1941, rapporte que lui et ses hommes du camp de prisonniers de Samsui-ou, près de Kowloon, ont réussi à vivre aux crochets des Japonais. En attendant d'être envoyés de Manille dans leurs foyers, la vie dans le camp japonais, dit le colonel Home, n'était pas du tout facile, mais les prisonniers canadiens qui y étaient détenus se sont montrés aux mauvais traitements que les gardes japonais infligeaient dans plusieurs autres camps.

Le colonel Home, qui prit le commandement du contingent canadien à Hong-Kong, après que le brigadier J.-K. Lawson eut été tué, dit que lui et ses hommes ont été emprisonnés au camp de Samsui-ou le 26 septembre 1942 et qu'ils y sont demeurés jusqu'à ce qu'ils fussent délivrés, le mois dernier.

Les conditions au camp étaient "assez bonnes", dit-il. Les Canadiens étaient autorisés à prendre soin de leurs propres hommes, bien que la nourriture et les médicaments fussent insuffisants. Il y avait amplement de cuisiniers et de médecins.

Quelques colis de vivres de la Croix-Rouge arrivèrent jusqu'au camp, et les conditions s'améliorèrent pendant les derniers temps de l'emprisonnement, alors que des gardes de Formose furent envoyés. Ils échangeaient des vivres pour des cigarettes, des vêtements et d'autres effets personnels. Les officiers canadiens, qui étaient payés, exercèrent une pression sur les gardes pour obtenir plus de vivres, en mettant leurs fonds en commun. Cela leur sauva probablement la vie, dit le colonel Home qui commanda les Royal Rifles du Canada pendant le siège de Hong-Kong avant la mort du brigadier Lawson.

Au même camp que le colonel Home se trouvait le major John Pierce, dont la femme demeure avenue Laurier, Québec. Le major Price prit le commandement des Royal Rifles après le colonel Home.

Le major Price, autrefois manufacturier de pulpe et de papier à Québec, fut décoré de la Croix militaire pendant la première Grande Guerre.

QUEBEC (PC) — Une jeune femme, Jeanne Dumas, 22 ans, a été tuée et Robert Riel, 24 ans, a été grièvement blessé, aujourd'hui, quand l'automobile dans laquelle ils se trouvaient capota et versa dans un fossé de la route de Québec au lac Beauport, à quinze milles au nord de Québec, ce matin. Tous deux sont de Québec.

Funérailles

Mme ALARIE ST-JACQUES — Les obsèques de Mme Emma Alarie-St-Jacques, décédée le lundi 8 octobre, à l'âge de 84 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis. Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40, pour se rendre à la Basilique où le service fut célébré à huit heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jean Desjardins, qui chanta également le service, assisté des abbés A. Benoit et S. Chartrand, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

1 et 1: 2 Additionnons!

Notre ville a besoin de 5,000 Canadiens français liés ensemble dans leur société nationale à Ottawa. Que chacun réponde à l'invitation, dimanche.

La cagnotte sauve la vie aux nôtres au camp japonais

Par Joseph LAITIN

MANILLE (Reuter) — Le lieutenant-colonel William-James Home, de Québec, commandant des forces canadiennes lors de la capitulation de Hong-Kong, en 1941, rapporte que lui et ses hommes du camp de prisonniers de Samsui-ou, près de Kowloon, ont réussi à vivre aux crochets des Japonais.

En attendant d'être envoyés de Manille dans leurs foyers, la vie dans le camp japonais, dit le colonel Home, n'était pas du tout facile, mais les prisonniers canadiens qui y étaient détenus se sont montrés aux mauvais traitements que les gardes japonais infligeaient dans plusieurs autres camps.

Le colonel Home, qui prit le commandement du contingent canadien à Hong-Kong, après que le brigadier J.-K. Lawson eut été tué, dit que lui et ses hommes ont été emprisonnés au camp de Samsui-ou le 26 septembre 1942 et qu'ils y sont demeurés jusqu'à ce qu'ils fussent délivrés, le mois dernier.

Les conditions au camp étaient "assez bonnes", dit-il. Les Canadiens étaient autorisés à prendre soin de leurs propres hommes, bien que la nourriture et les médicaments fussent insuffisants. Il y avait amplement de cuisiniers et de médecins.

Quelques colis de vivres de la Croix-Rouge arrivèrent jusqu'au camp, et les conditions s'améliorèrent pendant les derniers temps de l'emprisonnement, alors que des gardes de Formose furent envoyés. Ils échangeaient des vivres pour des cigarettes, des vêtements et d'autres effets personnels. Les officiers canadiens, qui étaient payés, exercèrent une pression sur les gardes pour obtenir plus de vivres, en mettant leurs fonds en commun. Cela leur sauva probablement la vie, dit le colonel Home qui commanda les Royal Rifles du Canada pendant le siège de Hong-Kong avant la mort du brigadier Lawson.

Au même camp que le colonel Home se trouvait le major John Pierce, dont la femme demeure avenue Laurier, Québec. Le major Price prit le commandement des Royal Rifles après le colonel Home.

Le major Price, autrefois manufacturier de pulpe et de papier à Québec, fut décoré de la Croix militaire pendant la première Grande Guerre.

Funérailles

Mme ALARIE ST-JACQUES — Les obsèques de Mme Emma Alarie-St-Jacques, décédée le lundi 8 octobre, à l'âge de 84 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis. Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40, pour se rendre à la Basilique où le service fut célébré à huit heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jean Desjardins, qui chanta également le service, assisté des abbés A. Benoit et S. Chartrand, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics four- par la Presse Canadienne.)

Table with weather forecasts for Ottawa and Valley of the St. Lawrence, including maximum and minimum temperatures.

Officiers et activités de la section de la paroisse St-J.-Baptiste d'Ottawa

Lors de sa dernière réunion mensuelle, la section St-Jean-Baptiste de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a fait le choix de ses officiers.

M. Roger Cousineau a été élu président; M. Lorenzo Pichette, premier vice-président; M. Lucien Dion, deuxième vice-président; M. Roger Blain, secrétaire; M. Jean Latour, trésorier; M. Marius Gay, vérificateur; M. Alfred Patry, commissaire ordonnateur; MM. Lorenzo Pichette et Elzéar Lamothe, représentants au bureau central; MM. Calixte Dubé, Paul A. Gay, Oscar Patry, Achille Meloche, Édmond Aubrey et Roger Dorval.

Voici les principales activités de la section dans la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, au cours de l'année qui vient de s'écouler. La section a augmenté son effectif de 22 pour cent dans une paroisse où le recrutement est très difficile.

La section a accordé sa coopération à plusieurs autres organisations dans le domaine sportif, patriotique et national.

La section a aussi donné son aide à la Colonie de Vacances paroissiale. Six ou sept groupes de jeunes gens et de jeunes filles, de 60 enfants chacun, se sont rendus à Luskville pour se reposer pendant la belle saison.

La section s'est occupée activement de la "Quête de la part de Dieu" pour l'entretien de l'église paroissiale.

Le comité de l'aide aux soldats a fait aussi un excellent travail.

La section de la St-Jean-Baptiste a aussi contribué largement pour le don de prix aux enfants des différentes écoles de la paroisse.

La St-Jean-Baptiste a entrepris cette année de diffuser dans toute la paroisse de la propagande pour exhorter les paroissiens à parler français.

La section a eu plusieurs conférences invitées au cours de 1945-1946, pour ne mentionner que M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada; M. l'abbé Emile Vézina; M. Félix Desrochers et M. Louis Charbonneau.

La section a fait publier un calendrier sur lequel se trouvent les noms des marchands canadiens-français de la paroisse.

Le comité paroissial d'Éducation fut aussi très actif au cours de l'année qui vient de s'écouler.

La citrouille est gelée

et à cette époque de l'année les fenêtres des tramways sont fermées. Veuillez, s.v.p., faire en sorte que les tramways soient confortables pour tous en ne fumant pas dans nos tramways.

LE COMPAGNE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

L'Amicale Guigues présente "LA FIANCEE DU COMMANDO" Troupe de Montréal

Pièce en trois actes et tableaux de PAUL GURY

VENDREDI SOIR, 12 OCTOBRE

Billets en vente: Librairie Larocque, Hull; Le soir de 7 à 9 heures, école Guigues, 153, rue Murray et Salle St-Jean-Baptiste, ave Empress, Ottawa.

Votre Serveur Electrique "READY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD 58, rue Sparks - 2-4801

TOOKE BROS. MERCURY CLOVER BRAND CLOTHING TORCHIN DRESS INC KAYSER MORGAN HAT MFG Satisfaction Brand Clothing SILKKNIT LIMITED Regent Knitting Mills Ltd L. FINE 4 FACONS D'ACHETER • Comptant • Crédit • Mise de côté • Budget

Un magasin est jugé par ses fournisseurs! et le magasin Fine en compte de bons depuis plus de 35 ans! Satisfaction Brand Clothing SILKKNIT LIMITED Regent Knitting Mills Ltd

Funérailles Mme ALARIE ST-JACQUES Les obsèques de Mme Emma Alarie-St-Jacques, décédée le lundi 8 octobre, à l'âge de 84 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis.

SOYONS FORTS PAR LE NOMBRE IL NOUS FAUT 5000 nouveaux membres Grande Campagne de Recrutement DIMANCHE LE 14 OCTOBRE A MIDI TRENTE S.V.P. Soyez dans vos foyers pour recevoir les recruteurs JOIGNEZ LES RANGS DE VOTRE SOCIETE NATIONALE L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa